This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

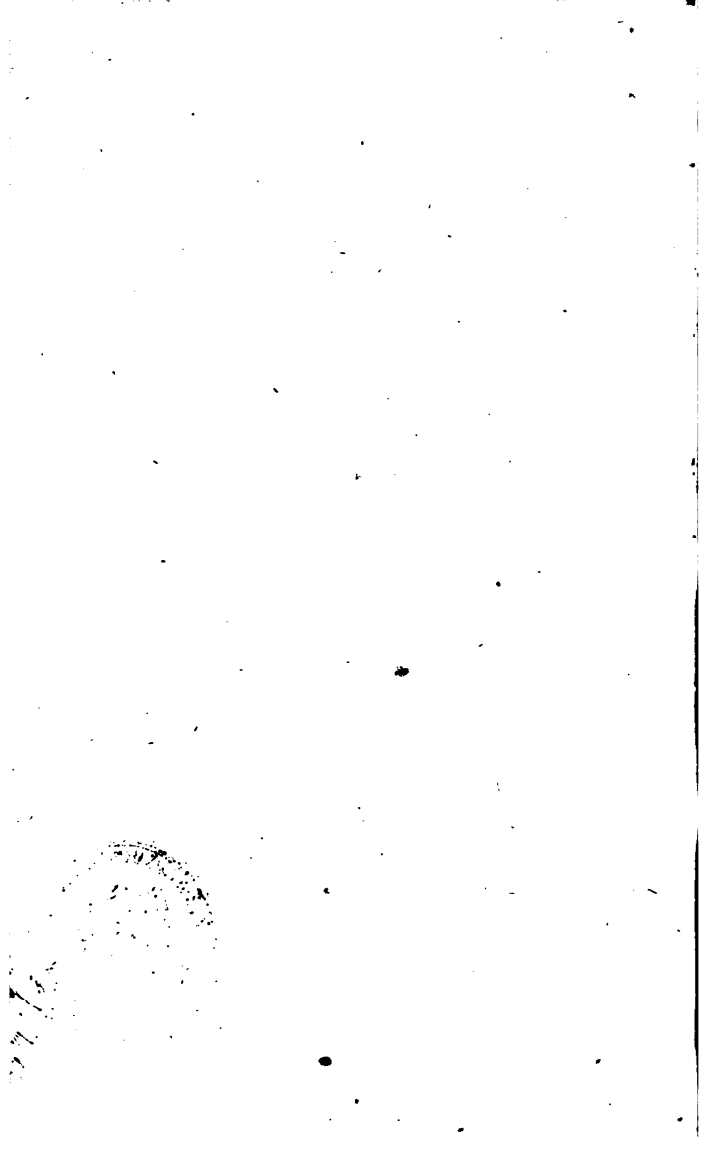
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BCU - Lausanne

1094382785

30+238



INSTRUCTIONS
POUR
UN VOYAGEUR
QUI SE PROPOSE
DE PARCOURIR
LA SUISSE
DE LA MANIERE LA PLUS UTILE
ET LA PLUS PROPRE
à lui procurer toutes les jouissances
DONT CETTE CONTRÉE ABONDE.

Traduit de l'allemand du Dr. Ebel, par le Traducteur du *Socrate rustique*, avec un grand nombre de corrections et d'additions importantes.

AVEC FIGURES

PREMIERE PARTIE.

A BASLE,
De l'Imprimerie de J. J. TOU
M DCC XCV.

AVERTISSEMENT

DE L'AUTEUR,

Qui contient aussi quelques Observations sur les Pays des Grisons.

CETTE Instruction, que je présente au Public, embrasse, à l'exception du *Pays des Grisons*, la totalité de la *Suisse*, la partie la plus remarquable de la *Savoye*, et quelques contrées tant du *Piémont* que de la *Lombardie* attenantes à cette même Suisse.

Ne connoissant point le *Pays des Grisons* d'après mes propres observations, j'ai cru devoir m'abstenir de le faire entrer dans le Plan de cet Ouvrage, où je n'indique aux Voyageurs que les routes

principales, qui peuvent se combiner avec les Itinéraires que j'ai dressés, et qui offrent en même-tems des objets très-intéressans. Le Voyageur, qui voudroit parcourir les *dix Droitures*, le *Brättigau*, l'*Engaddine*, la *Valteline* et le *Comté de Bormio*, ne pourroit pas y mettre moins de six semaines, et s'il désiroit de connoître tout ce que ce Pays renferme de remarquable, ce ne seroit pas trop de tout un été. A l'exception des deux grandes routes qui mènent en *Italie*, le *Pays des Grisons* est peu visité par les Etrangers; aussi n'est-il encore connu, et n'a-t-il été décrit jusqu'à présent, que fort imparfaitement. On trouve cependant dans les *Etrennes helvetiennes* (*) des relations

(*) Cet intéressant Recueil, ouvrage de M. *Bridel*, Pasteur de l'Eglise françoise de Basle, est encore très-connu, ainsi qu'il mérite de l'être, sous le titre de *Mélanges Helvétiques;* trois années des Etrennes composent un Volume des Mélanges, dont le troisième vient de paroître.

intéressantes de quelques courses dans différentes Vallées grisonnes, traduites depuis en allemand dans le *Muséum Suisse*; ainsi que dans *Meiners Briefe über die Schweitz*, *(Lettres de Meiners sur la Suisse)*; vous avez aussi dans le *Manuel de Besson*, et dans *Storr's Alpenreisen (Voyage des Alpes, par* Storr*)* des Voyages dans la *Ligue grise*; enfin dans le troisième Volume de la dernière Edition des *Lettres de Coxe sur la Suisse*, une *Description d'une partie du Pays des Grisons*. — Un Suisse qui, dans sa qualité de peintre et de dessinateur, a parcouru plusieurs fois tout le pays qui l'a vu naître, m'a fort assuré qu'un Voyageur, qui a bien vu toute la Suisse, ne trouvera chez les Grisons rien de grand, de frappant d'extraordinaire, de beau dans la Nature, qui ne soit une sorte de répétition de ce qu'il à déjà admiré. Il en est, à qui la route par la *Viamala* et par le *Cardinell*,

sur la Montagne de *Splügen*, a paru plus remarquable par tout ce que son site sauvage inspire d'effroi et d'horreur, que la route qui conduit à travers les *Schellines* et par-dessus le *Pont-du-Diable*, sur le *St. Gothard*, tandis qu'il en est d'autres qui soutiennent précisément le contraire. — Pour ce qui concerne la Minéralogie et la Géologie; mais sur-tout l'état civil, politique, économique et moral de ses habitans, ce pays des Grisons est très-digne de l'attention d'un Voyageur. Malheureusement les Auberges y sont presque partout fort mauvaises; et si l'on est à portée de pouvoir se procurer des Lettres de recommandation pour *Coire*, il ne faudra pas négliger cette ressource, à la faveur de laquelle on ne manquera pas d'obtenir d'autres recommandations pour toutes les contrées de ce Pays, où l'Hospitalité envers les Voyageurs est poussée à un degré peu commun.

Le Voyageur ne trouvera rien dans cet Ouvrage qui ait trait à l'histoire, l'état civil, politique et économique des diverses parties de la Suisse ; il existe tant de livres sur ces différens objets, qu'il lui sera facile d'y puiser tout ce qu'il lui importe de savoir à cet égard. Le but que l'Auteur s'est proposé, se borne uniquement à procurer à l'Etranger qui veut visiter la Suisse, au moyen de ces directions, la jouissance la plus riche et la plus complète de la Nature sous toutes ses formes; d'exciter son attention sur bien des choses qui pourroient facilement lui échapper; et de le mettre à tous égards en état de parcourir, avec toute l'utilité possible, cette intéressante contrée.

J. J. EBEL, *Dr. en Médecine.*

AVIS DU TRADUCTEUR.

On s'est empressé de donner, en faveur du grand nombre d'Etrangers que la Suisse attire chaque année, et à qui la langue allemande n'est pas familière, cette Traduction françoise d'un Ouvrage, dont ils reconnoîtront aisément les différens genres d'utilité. Il en est un, entr'autres que l'Auteur a eu la modestie de ne pas préconiser, quoiqu'il m'ait paru contribuer le plus à rendre cet Ouvrage précieux et infiniment recommandable à tout Voyageur, qui veut jouir de tout ce que la Suisse offre de plus intéressant; c'est la grande attention qu'il à mis à indiquer tous les moyens d'éviter les dangers auxquels une curiosité trop ardente pourroit exposer, faute d'avertissemens aussi salutaires; on peut

même assurer que cette attention phylantropique, qui s'étend jusqu'aux moindres commodités, n'étoit point encore pas venue à l'esprit d'aucun des nombreux Ecrivains, qui ont rendu compte de leurs Voyages en Suisse ou prétendu y guider les Voyageurs. Le Traducteur n'a rien négligé pour rectifier, autant qu'il étoit à portée de le faire, en sa qualité de Suisse, les erreurs et les omissions qui, malgré les soins et la grande *exactitude* que *l'Auteur* a mis à son travail, ont dû naturellement échapper, ainsi qu'il en convient lui-même, à un Etranger, allemand de naissance. Les notes du Traducteur françois sont distinguées de celles de l'Auteur, par un *T*, ainsi que nombre d'additions insérées dans le texte.

Traduction des mots qui entrent souvent dans la composition des noms de lieux, lesquels deviendroient méconnoissables si on les traduisoit en françois.

Berg — Montagne.	*Stäg* — Montée.
Thal — Vallée.	*Brugg* — Pont.
See — Lac.	*Horn* — Corne.
Bach — Ruisseau.	

Il faut observer que dans les dénominations des rochers, où le mot *Horn*, en François *corne*, entre souvent, il a la même signification que Pointe, Pic, Aiguille, Dent etc.

TABLE

DES MATIERES.

PREMIERE PARTIE.

SECTION I.

Pages.

Notice des Ouvrages publiés jusqu'à ce jour, pour servir de Guide et de Manuel aux Etrangers, qui font le Voyage de la Suisse. 1-5.

SECTION II.

Pour qui la Suisse est-elle un Pays remarquable ? 5-10.

SECTION III.

En quoi peut-on encore tirer de l'utilité d'un Voyage en Suisse, et du séjour qu'on voudra y faire ? 10-28.

Voyages à pied — Très-salutaires pour la santé — Effets de l'air de montagne — Vallées et Alpes ou Pâturages élevés, où les Etrangers peuvent respirer un air pur et faire des cures de lait — Bains — Santé morale.

Pages.

SECTION IV.

Frais qu'occasionnent les Voyages en Suisse et les séjours qu'on y fait. 28-44.

Raisons pour lesquelles il fait plus cher vivre dans ce Pays qu'ailleurs — Que les prix y sont plus modérés et plus raisonnables dans les meilleurs Hôtels, en proportion de ceux des Contrées où l'on vit à meilleur compte. — Tables d'Hôte. — Repas pris dans sa chambre — Influence du ton haut et impérieux sur les comptes de Dépenses — Diligences publiques — Prix des Voitures de louage — Prix des mulets dans les montagnes et des chevaux de monture dans les villes — Accords avec les cochers de louage pour tout le voyage — Voyages avec ses propres chevaux — Dépense et utilité des Domestiques — Laquais de louage — Voyages en compagnie — Payement des Bateliers sur les Lacs — Dépense journalière dans les Auberges et sur la route — Manière générale de voyager avec économie — Dépense par mois pendant un séjour prolongé — Maisons de campagne qui se louent aux Etrangers.

Pages.

SECTION V.

Quelle est la manière la plus utile et la moins dispendieuse de voyager en Suisse? 44-51.

Utilité et agrémens des voyages à pied — Paye journalière des Conducteurs — Dépense annuelle de quelqu'un qui voyage à pied — Dépense de quelqu'un qui voyage sans Conducteur — Obligation pour tout Etranger d'avoir un Conducteur, lorsqu'il ne sait pas l'allemand — Laquais de louage qui se vouent aux fonctions de Conducteurs — Leur *utilité en voyage*, même pour ceux qui parlent allemand — Les meilleurs sont à *Zurich* — Leurs noms — Précautions à prendre, pour s'en assurer de bonne heure — Ce qu'on leur paye pour le retour.

SECTION VI.

Combien de tems faut-il employer pour parcourir toute la Suisse? 51-57.

La chose dépend des diverses vues que peuvent avoir les Voyageurs — Variations du tems — Nécessité de jouir d'un Ciel serein, pour apprendre à connoître les pays de montagnes — Plan raisonné

Pages.

pour jouir bien complètement de la Nature — Tems nécessaire pour voir les parties les plus intéressantes — Séjour d'une année en Suisse, pour bien connoître tout ce que ce pays-là renferme d'intéressant — Plan raisonné pour atteindre ce but — Conseils à ceux qui ne se rendent en Suisse que pour deux à quatre mois — Lettres de recommandation.

SECTION VII.

Quels sont les mois les plus favorables à un Etranger pour se rendre en Suisse? 57-63.

En quel tems se tiennent les Assemblées générales dans les Cantons populaires — Quels en sont les plus intéressantes — Leur retard — Les revues de la Milice — La Société d'*Olten* — Histoire abrégée de sa fondation — La Diète de *Frauenfelden* — Observations sur le tems qu'il fait communément en Suisse selon les différens mois.

SECTION VIII.

Précautions et arrangemens à prendre pour voyager à pied, avec le plus de facilité et et le moins d'inconvéniens possibles. 63-66.

Pages.

Habillemens de voyage — Souliers — Chapeau de paille — Manteau de toile cirée — Linge nécessaire — Porte-manteau — Canne de montagne — Crampons.

SECTION IX.

Règles salutaires pour les Voyageurs, particulièrement pour ceux qui voyagent à pied. 66-74.

Moyen de se préserver de rafroidissemens subits — Conseil pour ceux qui ne peuvent pas supporter le lait — Eau des Glaciers — Fromage grillé — Crêpe noir — Remède contre les cuissons que la réflexion des rayons du soleil sur la neige occasionne au visage — Avis à ceux qui voyagent dans les glaciers — Remèdes contre les brûlemens qui surviennent aux pieds, et contre les ampoules — Remède dans les grandes lassitudes — Comment on s'habitue à cheminer à pied — Comment il faut gravir les montagnes — Conseil important à ceux qui veulent voyager utilement et agréablement — Sur la manière de marcher — Des mulets et des chevaux-de-bât.

Pages.

SECTION X.

Où l'on propose divers Plans de Voyage ou Itinéraires. 74-156.

CHAPITRE I.

Itinéraires pour ceux qui veulent parcourir la Suisse en entier, et premièrement pour les Voyageurs qui viennent du côté de l'Allemagne, avec l'intention d'y rentrer au retour. 77-94.

No. 1. De *Schafhouse*, pag. 77. De Lugano *à Milan.* — De *Lugano* par *Porlezzo* au lac de *Come* — Voyage pour passer le *Simplom* par le *Val Maggio* et le *Griesberg* — Conseil à ceux qui entrent en Suisse; de s'y rendre non par *Ulm* sur *Schafhouse*; mais plutôt, par *Memmingen*, sur *Lindau*: pourquoi et comment.

No. 2. De *Schafhouse*, par les contrées montagneuses les plus remarquables et rarement visitées. 94.

No. 3. Pour ceux qui arrivent par *Basle.* 108.

CHAPITRE II.

Itinéraires pour des Voyageurs qui viennent du côté de l'Allemagne, et qui ne sont pas intentionnés d'y retourner. 108-111.

Pages.

No. 4. De *Basle.* 108.
No. 5. De *Schafhouse.* 110.
No. 6. De *Lindau.* 110.

CHAPITRE III.

Directions pour des Voyageurs venant d'Italie ou de France, qui voudroient parcourir la Suisse en partant de Genève. 111-117.

No. 7. De *Genève.* 111.
No. 8. Idem. 112.

CHAPITRE IV.

Pour des Voyageurs qui ne se proposent pas de voir toute la Suisse, mais seulement les Parties les plus intéressantes de ce Pays. 117-131.

No. 9. De *Schaffhouse.* 117.
No. 10. Idem. 121.
No. 11. De *Zurich.* 123.
No. 12. De *Basle.* 126.
No. 13. De *Genève.* 127.

CHAPITRE V.

Pour des Voyageurs, qui ne peuvent pas s'arrêter long-tems en Suisse, et désirent néanmoins d'en voir, en n'y faisant qu'une petite course, quelques parties intéressantes. 131-156.

No. 14. De *Zurich.* 131.
No. 15. Idem. 132.

Pages.

No. 16. Idem. 133.
No. 17. Idem. 134.
No. 18. Idem. 136.
No. 19. Idem. 137.
No. 20. De *Schaffhouse.* 138.
No. 21. De *Basle.* 139.
No. 22. De *Berne.* 141.
No. 23. Idem. 141.
No. 24. Idem. 143.
No. 25. Idem. 143.
No. 26. Idem. 144.
No. 27. Idem. 145.
No. 28. Idem. 146.
No. 29. Idem. 147.
No. 30. De *Soleure* et de *Fribourg.* 148.
No. 31. De *Genève.* 148.
No. 32. Idem. 149.
No. 33. Idem. 150.
No. 34. Idem. 151.
No. 35. Idem. 153.

Prière de l'Auteur aux Voyageurs, de consulter soigneusement sur chaque endroit, la seconde Partie, ou Section XVIII, qui remplit seule cette seconde Partie. 155.

SECTION

Pages.

SECTION XI.

Quels sont les endroits où l'on peut voyager en voiture, et quels sont ceux où la chose n'est pas pratiquable. 156-162.

SECTION XII.

Cartes de la Suisse. 163-168.

Cartes générales et particulières — Cartes de Montagnes — Cartes Minéralogiques — Cartes de *Savoye* et des Montagnes de *Chamouni* — Annonce d'une Carte excellente d'une grande partie de la Suisse, qui doit être publiée à *Berne*.

SECTION XIII.

Desseins, Estampes coloriées et non coloriées relatives à la Suisse. 168-183.

Addition du Traducteur — Estampes sorties des Atteliers du célèbre M. de Mechel à *Basle*.

SECTION XIV.

Indications et Notices critiques des Relations de Voyages publiées sur la Suisse. 183-223.

SECTION XV.

Indications des meilleurs Ecrits sur l'Histoire, la Constitution politique, la Géographie, l'Histoire naturelle, &c. de la Suisse. 223.

Pages.

SECTION XVI.

Monnoies et Cours de l'argent. 245.

Monnoies courantes — Valeur du Louis ou Carolin dans chaque Canton — Monnoies idéales.

SECTION XVII.

Explication des Planches. 251.

Explication topographique de la Vue des Alpes prise de l'*Albis* — de celle de la Planche 2 prise dans les environs de *Neuchâtel* — de la 3e. prise du *Lägerberg* — de la 4e. prise du rempart de *Zurich* — de la Planche 5 qui représente un crampon.

SECONDE PARTIE.

SECTION XVIII.

Cabarets, Promenades, belles vues des Villes et environs, cascades, Glaciers, dénominations de quantité de Montagnes, hauteur des rochers les plus remarquables, chemins de rochers qu'on passe rarement; enfin tout ce qui peut être agréable et utile au Voyageur et qu'on auroit été obligé de répéter trop de fois dans la Section X. Se trouve rangé dans celle-ci, par ordre alphabétique, de manière que le lecteur puisse trouver à à l'instant ce qu'il lui importe de savoir sur chaque endroit.

PREMIERE PARTIE.

SECTION I.

Notices des Ouvrages publiés jusqu'à ce jour, pour servir de Guide & de Manuel aux Etrangers qui font le voyage de la Suisse.

GUIDE *du Voyageur en Suisse*, traduit de l'anglois. Lausanne 1788, 2de édition 1790.

Le Guide des Voyageurs en Suisse, Paris 1790.

Le dernier est préférable au premier. Malgré les inexactitudes & les erreurs, qui défigurent ces deux ouvrages en plusieurs endroits, ils peuvent être de quelque utilité, dans leur voyage, à des étrangers qui n'ont encore aucune notion sur la Suisse, mais ils sont en général très-incomplets & très-peu satisfaisans.

Manuel de l'Etranger qui voyage en Suisse, 1790.

Ce Manuel est une traduction de l'allemand, dont l'original parut en 2 vol. à Zurich, en 1787.

La première Partie indique au Voyageur les distances d'un lieu à un autre, les routes qui conduisent de tel endroit à tel autre, & les noms des villages & des lieux qu'on rencontre sur chacune de ces routes.

La seconde Partie contient de courtes notices de la constitution politique des divers Cantons & des objets dignes de remarques dans les lieux principaux; cet ouvrage, malgré les omissions & quelques erreurs dont il n'est point exempt, peut néanmoins être utile à un étranger.

Instruction pour les Voyageurs, qui vont voir les Glaciers & les Alpes du Canton de Berne, 1787, Berne.

On devroit, d'après ce titre, s'attendre à trouver bien plus de choses dans cet ouvrage, qui ne contient cependant qu'une course, par *Thun* à *Lauterbrunn*, *Grindelwald*, *Meyringen*, avec le retour sur les lacs de *Brientz* & de *Thun*.

Itinéraire de Genève, *Lausanne & Chamouny*, par M. *Bourrit*, Genève 1791.

Itinéraire de la Vallée de Chamouny, d'une partie du *bas Vallais* & des Montagnes avoisinantes, Lausanne 1790, avec une carte.

L'un & l'autre de ces Itinéraires sont bien faits & fort utiles relativement à la contrée qu'ils embrassent ; je préférerois cependant le second au premier.

Ueber das Reisen in der Schweitz , &c. Zurich 1792. C'est-à-dire : *Manière de voyager en Suisse ; ou courte Instruction pour les Etrangers &c. Supplément au Manuel de l'Etranger &c.* que j'ai indiqué plus haut ; mais ce Supplément n'a point paru en françois.

L'Auteur y fournit quelques Itinéraires ; celui de *Zurich* au *Lac des quatre Cantons*, en se rendant par l'*Underwald* à *Engelberg*, delà, en passant le *Joch*, dans le pays de *Hasli*, à *Lauterbrunn*, *Thun* & *Genève*. On y trouve aussi une description de la manière dont se fabriquent les fromages dans les Alpes.

Tous ces Ouvrages que je viens d'indiquer, ne sont point entièrement, il faut le dire, ce qu'ils pourroient être. Ils ne fournissent pas une instruction aussi complète que pourroit la désirer celui qui se propose de parcourir toute la Suisse. On devroit croire que l'énorme quantité de journaux de voyages, qui ont paru relativement à cette contrée si remarquable, devroient amplement remplir cet objet. Mais on se

tromperoit à cet égard, puisqu'il n'en existe pas un seul qui embrasse toute la Suisse dans sa totalité ; qui vous guide dans tous les endroits qui méritent d'être vus ; qui puisse, en un mot, mettre un Etranger à même de se dresser un plan de voyage raisonnable, selon ses vues, ses désirs & le tems qu'il veut & peut y destiner, & dont il soit en état de tirer les avis & les instructions, dont il a besoin dans une infinité de cas, instruction que souvent même il chercheroit vainement chez un grand nombre de natifs du pays. Je me suis pleinement convaincu en bien des manières, & cela par ma propre expérience, de ce que j'avance ici, & je sais en conséquence qu'un amateur qui voyage en Suisse, n'éprouve que trop fréquemment, aux dépens de son utilité & de sa satisfaction, la privation d'une direction exacte & complète. Je pense donc que la publication de cet ouvrage ne sera pas sans quelqu'utilité, en ce qu'il pourra subvenir, au moins en grande partie, aux besoins de cette foule d'Etrangers qui voyagent en Suisse. Car je ne désire rien autant que de mettre chacun d'eux en état de s'y procurer la jouissance la plus intime des beautés & du grand spectacle de la Nature, dans toute sa plénitude, autant que la chose est possible.

SECTION II.

Pour qui la Suisse est-elle un Pays remarquable?

Il n'est certainement aucune contrée, aucune partie de notre Globe, qui soit, à tant de divers égards, aussi remarquable & aussi intéressante que la Suisse. L'homme & le Philosophe, dans toute l'extension de ces deux dénominations, ne trouveront nulle autre part une mine aussi riche d'objets à observer, à approfondir, & qui puissent lui procurer des jouissances aussi pures. C'est là que se déploie aux yeux de quiconque cultive quelque partie de l'Histoire naturelle, un vaste champ qui n'est pas encore à beaucoup près entièrement défriché, ni même bien connu. — Si son goût se porte à l'étude de la Géologie, ce sera vers les montagnes qu'il dirigera ses courses; & ce sera là que s'ouvrira devant lui le grand livre de la Nature, où les époques des révolutions de notre Planète sont tracées en grands caractères, dont nous ne sommes encore parvenus, dans l'enfance de nos connoissances à cet égard, à déchiffrer qu'un petit nombre. — Le Physicien s'y trouve à portée de faire des observations & des

expériences, absolument impratiquables dans la plaine. — L'économe peut y recueillir quantité de notions & de pratiques utiles. — Mais nul ne trouvera autant à y nourrir son esprit, que celui qui fait de l'homme l'objet de ses recherches ; qui épie, d'un œil pénétrant, la grande influence de la constitution physique, de la position, du climat, du sol, et de l'organisation civile et politique du gouvernement de chaque petit pays ; influence qui se manifeste, d'une manière aussi marquée, dans la constitution du corps, dans la détermination du caractère, des mœurs, du degré de culture, enfin de l'existence plus ou moins conforme à la raison, plus ou moins heureuse ou misérable de chaque peuplade.

Si l'on veut apprendre à connoître le Gouvernement purement populaire ou ce qu'on appelle la pure Démocratie, on la trouvera dans les montagnes de la Suisse ; & quiconque chercheroit, en général, à s'éclairer sur les formes des Sociétés civiles, sur les avantages ou les désavantages de telle ou telle constitution, qui désireroit enfin de se frayer, d'après ses propres observations, & en comparant ces constitutions entre elles, une route vers la con-

noissance des vérités politiques, ne sauroit s'arrêter nulle part où il puisse parvenir plus facilement à son but.

Il est difficile de déterminer par où la Suisse se rend le plus remarquable ; si c'est par l'utilité des objets que l'on vient d'exposer, ou si c'est par les beautés de la Nature dont elle offre le sublime spectacle? Tout ce qu'il y a de grand, de majestueux, d'extraordinaire & d'étonnant, tout ce qu'il y a de plus propre à inspirer l'effroi & même l'horreur ; tout ce qu'il y a de beau, de suave, d'attrayant, de douceurs pures & revivifiantes, qui se trouve épars dans la *Nature entière*, *semble ici s'être réuni* dans un petit espace, & avoir composé de ce pays le jardin de l'Europe, où tous les adorateurs de la Nature devroient se rendre en pélérinage, surs d'y recueillir, pour prix de leur dévotion, une ample moisson de satisfactions & de récompenses. A la réserve du spectacle d'un volcan vomissant ses feux & de la vue de la Mer (*), je ne

(*) Le Chevalier de Bouflers, dans une de ses charmantes lettres écrites de la Suisse à sa mère, a dit bien ingénieusement, en parlant du *Lac de Genève*, que *l'Océan avoit envoyé à la Suisse son portrait en mignature.* La même pensée est applicable au Lac de *Constance*, & à plusieurs autres. *T.*

connois aucune scène, aucune beauté de la Nature que le Voyageur puisse avoir à désirer en Suisse; il en trouvera, tout au contraire, un très-grand nombre dont il ne sauroit se procurer la vue ni la jouissance ailleurs, et une foule d'objets dont l'habitant des pays de plaine n'a pas seulement l'idée, objets dont il est également impossible soit à la plume soit au pinceau, de fournir un tableau ressemblant.

Les jouissances de la Nature n'y sont pas seulement rendues plus piquantes par les variations & par la diversité des tableaux en général, qui dans plusieurs contrées de ce pays changent de forme, & se succèdent presqu'à chaque pas qu'on y fait; mais elles le sont encore tout autant par la diversité des aspects sous lesquels se présentera le même paysage pris d'un seul & même point, à des parties différentes du jour, sous un ciel pur & serein, ou à demi ou tout-à-fait couvert de nuages, dont il résulte dans les couleurs, dans les effets de lumière, des demi-ombres, des ombres entières, sur les lacs & sur les prairies, sur les masses & sur les groupes des collines, des montagnes, des Alpes & des rochers nuds couverts d'une neige éternelle, des reflets, qui produisent, & cela

souvent dans un espace de tems fort court, de tels changemens, qu'une seule & même contrée vous offrira le spectacle le plus frappant & le plus varié. Celui qui dans ses voyages en Suisse, n'a pas su jouir de la Nature, dans ses momens favorables, ne connoît pas ce qu'elle a de grand, de beau, d'extraordinaire. Tel est au moins mon sentiment le plus intime, & d'après lui, ce que j'en dis ici n'est pour moi que la simple vérité; tant pis pour ceux qui croiront y trouver de l'exagération. Les degrés de conception pour les impressions que font sur nous les *beautés de la Nature*, & les degrés *d'intimité du sentiment* que chaque impression produit, sont tellement variés, qu'il faut se dispenser de toute contestation en pareille matière & laisser à chacun son avis. D'après cela, je ne puis ni ne veux exiger que les sentimens délicieux que mon ame a éprouvés, ni que toutes mes assertions à cet égard soient adoptés par tout le monde sans aucune restriction; il me suffira d'en garantir l'exacte vérité à ceux qui savent puiser & goûter à longs traits dans le sein de la Nature les plaisirs les plus vifs & les plus purs.

SECTION III.

En quoi peut-on encore tirer de l'utilité d'un voyage en Suisse, & du séjour qu'on voudra y faire?

L'INFLUENCE des voyages en Suisse sur la santé physique & morale, est certainement d'une grande importance, quoiqu'elle ait été fort peu observée & encore moins préconisée (*).

Il n'existe assurément aucun genre d'exercice plus salutaire, plus fortifiant, plus propre à donner du ton aux viscères & du ressort à tous les muscles, que les courses faites à pied dans un pays de montagnes. La commotion ni trop forte, ni trop foible du bas-ventre, la respiration de l'air si pur des hautes montagnes, la transpiration généralement & également augmentée, la simplicité des mets dont on s'y nourrit, & sur-tout de ceux qui sont composés de laitage, en expliquent facilement la cause.

(*) M. de Luc de Genève, lecteur de la Reine d'Angleterre, dans l'excellent Ouvrage dont on trouvera la notice plus bas, s'est beaucoup étendu sur les bons effets des voyages dans les hautes montagnes pour la santé. *T.*

Aussi voit-on la plupart de ceux qui prennent le parti de faire ces sortes de courses à pied, en revenir plus gras, plus dispos de corps & d'esprit.

Je ne crois donc pas pouvoir trop recommander les voyages à pied dans la Suisse, non pas simplement pour la conservation de la santé, mais encore comme un moyen diététique de la rétablir chez ceux qui sont affectés d'obstructions, de relâchement dans les viscères du bas-ventre, & en proie à tant de genres de souffrances qui en dérivent, pourvu que l'état de leurs poumons ne leur interdisent pas l'ascension des montagnes. Les habitans d'un pays de plaine seront sans doute effrayés du conseil de voyager à pied dans une contrée aussi étrangement montagneuse que la Suisse, & se représenteront la chose comme la plus rude de toutes les corvées. Toute course à pied est sans doute fatigante par elle-même; mais avec cette différence très-positive, qu'elle ne lasse pas à beaucoup près autant dans un pays de montagnes que dans un pays de plaine. Ceci paroît un paradoxe; mais il n'en est pas moins certain que la variation continuelle du chemin qu'on parcourt, & qui va tantôt en montant, tantôt en descendant, tantôt horizontalement,

fait que ce sont tantôt tels muscles, & tantôt tels autres qui sont mis en tension & dans une plus grande action, tandis que ceux qui, peu auparavant, avoient fait le plus d'efforts, en prenant la moindre part aux mouvemens actuels, jouissent d'un certain repos ; bref, ce ne sont pas toujours les mêmes muscles qui sont en action, comme c'est le cas lorsqu'on marche dans un chemin uni. Il résulte de ces principes, que la lassitude & la roideur dans les muscles que le voyageur éprouve, à son grand étonnement, après avoir marché toute une journée dans un vallon uni, ne sont pas à beaucoup près aussi fortes, après une course d'une pareille durée, dans les plus hautes montagnes. Sur un chemin uni, les pieds sont toujours mûs & posés de la même manière, & ce sont sans cesse les mêmes parties des pieds qui sont comprimées & frottées. Lorsque la chose a lieu pendant une journée entière, on est très-exposé à gagner des ampoules, qui peuvent devenir une incommodité très-fâcheuse & que le voyageur qui gravit les montagnes n'a jamais à craindre.

Les effets incroyables de l'élasticité de l'air pur des montagnes, sur la machine animale, soulagent encore infiniment le

voyageur qui les parcourt. Est-il parvenu au plus haut degré d'épuisement, après avoir monté durant plusieurs heures, dans un jour bien chaud : il lui suffira de s'arrêter durant quelques minutes pour sentir renaître ses forces, & reprendre toute sa vigueur. Plus on s'élève, & plus on s'aperçoit de cette propriété fortifiante de l'air : cette lassitude, cette lourde pesanteur dont on est abattu, dans la plaine, par une chaleur étouffante, & qui semble devoir vous ôter tout espoir d'être en état de gravir une montagne pendant une heure seulement, disparoît par degré, & toujours progressivement, à mesure qu'on s'élève, & lorsqu'on est parvenu, en quatre ou cinq heures, à une hauteur de sept à huit mille pieds, on se sent d'une sérénité, d'une vigueur & d'une légéreté qui ne sauroient se décrire.

Ce qui facilite singulièrement la manière de voyager à pied, même à ceux qui n'en ont pas l'habitude, c'est qu'on peut régler ses journées selon ses forces & sa commodité, & les faire de quatre, de huit jusqu'à dix lieues, avec la certitude de rencontrer un gîte au moins supportable ; à quoi l'on doit ajouter que la grande variation des objets tient sans cesse l'attention tendue,

& que l'ame est continuellement réveillée par la diversité des sentimens qu'elle éprouve.

Les personnes qui, par crainte ou par foiblesse, ou par d'autres empêchemens, se verroient dans l'impossibilité de parcourir les contrées montueuses à pied, & à qui néanmoins il seroit utile de faire tous les jours des promenades en air pur, ou à qui la jouissance de cet air si salutaire des montagnes réunie à l'usage du petit-lait, ou d'une cure de lait simple, seroit favorable au rétablissement de leur santé; toutes ces personnes-là trouveront, en Suisse, tout ce qu'on peut désirer à cet égard. Le grand point seroit d'envoyer chaque malade dans le lieu où le degré de fluidité ou de subtilité de l'air se trouveroit le plus approprié à son état physique, s'il étoit possible de bien déterminer ce rapport. Je veux cependant désigner, d'après cette idée, quelques contrées où l'air augmente en pureté & en élasticité, en raison du degré de leur élévation, & où je m'empresse de recommander aux personnes qui pourroient y être attirées par les motifs que je viens d'exposer, de séjourner un certain temps. Les Villages situés dans des Vallées charmantes, où l'on respire un air plus pur que dans les

endroits de la Suisse situés dans la plaine, sont : *Langnau* dans l'*Emmenthal*, *Meyringen* dans le *Hasli*, *Schweitz*, capitale du Canton de ce nom ; *Weissenburg*, *Zweysimmen*, & *An der Lenk*, dans le *Simmenthal* ; *Gessenai*, *Château d'Oex*, dans le pays de *Saanen*. Ces deux dernières Vallées sont plus élevées que les premières, & n'offrent pas autant de commodités aux étrangers. — Les personnes qui désireroient d'habiter pendant quelque tems des lieux plus élevés encore & d'un air plus pur, pourront se fixer à *Gaifs*, (*) à *Wolffshalden*, à *Schwellbrunn*, dans la partie réformée du canton d'Appenzell ; dans les vallées du *Locle* ou de *La Chaux-de-fond* ; dans la vallée *de Joux* ; dans les villages élevés du Gouvernement d'Aigle, ou dans *la Vallée d'Urseren*. Un Etranger trouvera dans les quatre premières, sur-tout au *Locle* & à *la Chaux-de-fond*, toutes les commodités qu'on peut raisonnablement désirer : & quant aux beautés de la Nature & aux personnes avec

(*) *Gaifs* est connu par les cures de petit-lait de chèvres, que nombre de personnes vont y prendre tous les étés ; voy. ce mot au second Volume. Le petit-lait y est apporté des Alpes du haut Säntis, distantes de trois ou quatre lieues, & y arrive encore chaud.

lesquelles il pourra converser, un séjour certainement fort agréable (*). La vallée d'*Urseren* fourniroit encore à celui qui ne seroit pas trop exigeant sur l'article des commodités, de quoi se contenter; & à tout autre égard, amplement de quoi se dissiper, sur-tout vu le grand passage qui a lieu dans cette vallée curieuse. Quant aux deux autres, il faudroit s'y résoudre à bien des privations. Je pourrois encore ajouter l'auberge située sur l'*Albis*, & celle qu'on trouve sur l'*Ezel*; toutes deux sont, à peu-près à la même élévation que *Gaifs* & *Schwellbrunnen*. La situation de l'une & de l'autre est superbe; mais je donnerois la préférence à celle de l'*Albis*: outre qu'on y trouve les commodités dont on peut avoir besoin, *Zurich* n'est éloigné de l'*Albis* que de trois lieues, tandis qu'il est distant de sept à huit lieues de l'*Ezel*. Il ne faut, au reste, songer à habiter ces vallées que dans les mois de Juillet & Auguste, pour pouvoir jouir d'un beau tems durable. Les contrées plus élevées encore, où l'air acquiert ce

(*) On pourroit ici faire quelques objections à l'Auteur, sur ce que le *Locle* & *la Chaux-de-fond* manquent d'eaux courantes. A tout autre égard, ce qu'il en dit est très-juste.

degré

degré de fluidité & d'élasticité, qui porte au plus haut point sa qualité fortifiante & vivifiante relativement à la machine animale, sans pourtant lui occasionner d'incommodités, sont situées sur les différens gradins des Alpes, sur lesquels de nombreux troupeaux de vaches viennent en été, avec leurs pasteurs, animer la Nature. Les chalets ou habitations des vachers, dans lesquels ils préparent leurs fromages, & qui sont répandus, souvent en très-grand nombre, sur toutes les Alpes, s'y construisent généralement comme on peut bien penser, avec la plus grande simplicité, & n'ont que l'espace nécessaire pour abriter, un certain tems, des montagnards bornés à très-peu de besoins & accoutumés à une vie dure & frugale. Pour tout autre qu'eux, voulût-on même se restreindre au moins de commodités possible, ces chalets ne sont point faits pour y habiter quelques semaines de suite. Il existe néanmoins, dans le grand nombre, quelques Alpes ou hautes contrées alpines, où un Etranger trouveroit de quoi se satisfaire pleinement, à toutes sortes d'égards, s'il pouvoit se contenter des commodités les plus indispensables, des mets les plus simples, & de la conversation des pasteurs. Ces mon-

tagnes sont le *Schweitzerhaken*, le *Rigi*, le *Weissenstein*, & le *Chasseral*

On a pratiqué une route qui mène par dessus le *Schweizerhaken*, à *Notre-Dame des Hermites* (Al. *Einsidlen*), elle est pratiquable à cheval. A peu-près à la plus grande élévation de cette route, on trouve une Auberge; la vue dont on y jouit & qui s'étend sur le *Lac des quatre Cantons*, sur celui de *Lowertz*, sur les montagnes & les rochers des environs, sur les vallées, & sur les villages, qu'elles renferment est admirable. Va-t-on se promener un peu plus haut que les Alpes adjacentes, on y découvre tout le Lac de Zurich avec toutes les belles contrées dont il est bordé, ce qui forme un tableau ravissant. Si l'on vouloit passer quelques semaines dans cette Auberge, on pourroit facilement s'y faire apporter de *Schwitz*, qui n'est situé qu'à une lieue au-dessous, les commodités les plus nécessaires.

On trouvera sur le *Rigi*, un Hospice de Capucins, & tout auprès plusieurs auberges. On pourroit y faire venir bien aisément *d'Art*, de *Lowertz* ou de *Schwitz*, tous ces endroits n'étant qu'à deux & trois lieues, tout ce dont on auroit le plus besoin. Ces auberges ne sont pas situées au sommet

du *Rigi*, mais à une lieue au-dessous, de sorte qu'on n'y a point de vue de la fenêtre de sa chambre. Mais on en est bien amplement dédommagé, si l'on se détermine à faire des promenades d'une heure ou d'une heure & demie. Le grand nombre d'Alpes (*) dont cette belle montagne si distinguée par sa forme & par sa position, est couverte, fait qu'on rencontre à chaque quart de lieue un troupeau de Vaches & un Chalet, où l'on trouve du lait & du petit-lait aussi frais & aussi exquis qu'il est possible de le désirer. Le *Rigi* est isolé de tous les côtés, & placé dans le point le plus intéressant, eu égard aux vues délicieuses & tout-à-fait extraordinaires que cette position procure. Ainsi l'on pourra, en sortant de l'auberge, diriger ses promenades vers tous les côtés, &, en montant même fort

(*) Il faut savoir, que l'on n'attache pas exclusivement en Suisse au mot *Alpe* la même idée qu'on y attache ailleurs. Une *Alpe* est un pâturage situé dans une partie fort élevée d'une haute montagne, mais accessible & favorable encore à la végétation, & dont on ne peut faire usage qu'une partie de l'année. Ces pâturages, au milieu desquels il y a toujours un chalet, sont généralement & à tous les égards, de la meilleure qualité. C'est aux Etymologistes à décider si *Alpe* en tant que pâturage a fourni sa dénomination à celle de ces hautes montagnes, ou *vice versâ*. T.

lentement, vers ce sommet, pendant une heure au plus, on découvrira partout de nouveaux points de vue qu'on ne sauroit considérer ni trop souvent ni assez longtems. Il seroit trop long de donner ici seulement une foible esquisse des divers points de vue extraordinaires & des grandes scènes de la nature dont on jouit sur cette montagne. La station qu'elle offre dans la proximité de la grande chaîne de rochers, sa position tout-à-fait isolée au milieu de tant de Lacs & de vallées, sa hauteur de 900 toises, qui permet de découvrir, sans obstacle, autant que la vue peut s'étendre, toute la Suisse septentrionale, une partie de l'orientale, avec une partie de l'occidentale & enfin de pénétrer fort avant dans l'Allemagne; tout cela convaincra facilement le lecteur qu'un séjour de quelques semaines sur cette montagne ne sauroit être qu'infiniment intéressant. Je ne connois aucune contrée montueuse, où l'on puisse réunir au projet de vivre quelque tems dans un air fort élevé & d'y faire des cures de lait autant de jouissances délicieuses que sur le *Rigi*. On peut encore ajouter, en faveur de ce choix, le très-grand agrément de pouvoir, à la faveur de ces auberges, s'y réunir plusieurs, pour y séjourner

ensemble, agrément dont on est forcé de se priver sur les trois autres montagnes, faute d'un emplacement assez spacieux pour une pareille réunion.

Le *Weissenstein* (Pierre blanche) & le *Chasseral* font partie de la chaîne du *Jura*; situées, comme elles le sont, en face des grandes Alpes, ces deux montagnes procurent les points de vue les plus lointains, les plus vastes par leur extension & les plus extraordinaires qu'il soit possible d'imaginer. Il me suffira, je crois, de dire qu'on en découvre toute la chaîne des Alpes, du Levant au Couchant jusques loin derrière le *Mont-blanc*. *Cette décoration théâtrale est unique.* Au sommet de la partie antérieure du *Weissenstein* s'élève un Chalet, qu'on apperçoit très-distinctement de *Soleure*, il est grand, spacieux et fort bien bâti, comparativement aux chalets ordinaires; il s'y trouve, au premier étage, une chambre très-logeable; il seroit aisé d'y faire porter des lits & toute autre chose dont on aurait besoin, de *Soleure*, qui n'en est qu'à trois lieues; & l'on peut s'y rendre commodément à cheval & même s'il le falloit en voiture.

Le *Chasseral* offre aussi, sur les différens gradins de ses Alpes, plusieurs chalets mieux

construits & plus spacieux qu'ils ne le sont communément. On peut, en s'y rendant de *Bienne*, faire la majeure partie du chemin en char-à-banc, & se procurer, de cette Ville, des lits & tous ses besoins. On n'éprouvera certainement aucune difficulté pour s'arranger & faire un accord avec les possesseurs ou métayers des chalets soit du *Weissenstein*, soit du *Chasseral*. Mais un séjour de quelque durée sur l'une ou l'autre de ces deux montagnes n'offriroit pas les mêmes agrémens que sur le *Rigi*, parce que la variété des objets y manque, & parce qu'on n'y est pas de même dans la nécessité d'aller chercher les belles scènes & les superbes vues, mais qu'on en jouit continuellement de sa fenêtre. Il faut encore répéter ici que ce n'est que dans les mois de Juillet & d'Auguste qu'on peut jouir de ces montagnes. Mais toutes offrent la facilité, au cas qu'il survienne du mauvais tems, avec apparence de continuité, de pouvoir se rendre en peu d'heures dans la vallée pour s'y retrouver avec des hommes & se procurer des récréations d'un autre genre; vu qu'on peut descendre du *Hacken* à *Schwitz* en une heure, du *Rigi* en trois heures; & en deux heures à *Art*; du *Weissenstein* à Soleure en deux, & du *Chasseral* à *Bienne* en deux ou trois heures.

Je me suis souvent fort étonné qu'on employe si rarement le séjour dans un air pur de montagne, comme l'un des remèdes diététiques des plus efficaces dans quantité de maladies; surtout dans celles de nerfs, où trop souvent le médecin ne procure aucun soulagement par les médicamens internes. Les habitans de la Suisse usent eux-mêmes très-peu d'un remède qu'ils ont, pour ainsi dire, sous la main; ce n'est qu'à *Bienne* & à *Neuchâtel* qu'il paroit qu'on en connoit le prix, car nombre de familles de ces deux villes vont passer tous les étés dans les hautes métairies du Jura qui leur appartiennent.

On sait que la Suisse possède un grand nombre de bains de toute espèce, entre lesquels il en est deux, qui, autant que je sache, n'ont pas leurs pareils en Allemagne, ce sont les bains de *Pfeffers* dans le baillage de Sargans, & ceux de *Leuk* en *Valais* également célèbres par la qualité résolutive, dépurative & singulièrement pénétrante de leurs eaux, dont on fait autant d'usage comme boisson que pour le bain. Les Voyageurs affectés de divers maux qui proviennent d'obstructions, d'âcretés & d'autres causes, ne pourront rien faire de plus utile, pour le rétablisse-

ment de leur santé, que de séjourner le temps nécessaire dans l'un ou l'autre de ces deux bains. Mais comme les arrangemens extérieurs relativement à tous les genres de commodités, sont sur un si mauvais pied dans tous les bains de la Suisse, à l'exception d'un très-petit nombre, en comparaison des bains de France & d'Allemagne, on n'ose pas les recommander aussi fortement à ceux qui seroient dans le cas de venir de fort loin, dans l'unique but d'en faire usage. Ce pays n'est pas fort abondant en eaux minérales; la seule source ferrugineuse qu'il possède est à S. Maurice en Grisons; mais elle a tant de vertu qu'on pourroit quasi la mettre au niveau des eaux de *Pyrmont*.

De la manière efficace dont, soit les courses à pied, soit l'usage de l'air des montagnes influent sur toute la machine animale, résulte naturellement une plus grande activité dans les forces vitales, & conséquemment plus de vivacité & de sérénité dans l'ame. Plusieurs de mes lecteurs ont pu prendre dans ce sens la santé morale, dont j'ai parlé au commencement de cette Section; mais en ce cas ils auroient mal saisi ma pensée ainsi qu'on va le voir.

Quoique l'égalité civile ne règne pas généralement

généralement en Suisse, elle existe cependant dans six Cantons (*). & dans quelques capitales des autres: même dans ces Cantons, où les habitans de la Ville sont seuls en possession du gouvernement du peuple de la campagne, on conviendra que les rapports du sujet à ses Seigneurs, lorsqu'on voudra les comparer avec ceux des sujets d'un Despôte, sont infiniment adoucis par ce sentiment de la liberté, fondé, chez le paysan, en partie sur la modicité de ses impositions directes, en partie sur la stabilité de son ancienne manière d'être dans tous les points de son existence, où l'on n'ose *rien changer arbitrairement*, & qui demeure constamment telle qu'elle a toujours été. (**) De là vient l'énorme différence qui se trouve entre l'existence civile, économique & morale des uns & celle des

(*) l'Auteur devoit ajouter aussi une partie du Valais & les ligues grises. *T.*

(**) L'Auteur auroit dû ajouter le port d'armes commun aux sujets de toute la Suisse, & l'une des marques les plus caractéristiques de la liberté civile. Il devoit observer encore que sous le gouvernement paternel de ces Cantons, s'il s'opère quelques changemens, ils ne sont & ne sauroient jamais être qu'à l'avantage des sujets, dont ils tendent toujours à relever & à améliorer l'existence, les exemples n'en sont pas rares. *T.*

autres. Des personnes, chez qui tous ces méprisables préjugés, qui se mêlent inextricablement, dans les Constitutions despôtiques, à la manière de penser & de sentir de chaque individu, ne se sont point encore profondément enracinés par l'âge; des personnes qui ne sont point encore aveuglés par un orgueil indomptable ou par la foiblesse de leur esprit; de jeunes gens sur-tout dont le caractère commence à se former par le besoin & l'heureuse habitude de penser, d'observer & d'approfondir, ne pourroient que gagner infiniment à s'arrêter quelque temps en Suisse. Les diverses formes de Constitutions qui déterminent l'existence civile des Citoyens de chaque petit pays, en tant de différentes manières; le plus ou moins de liberté & d'égalité civile dont on y jouit, la marche diverse de l'individuel et de l'ensemble doivent nécessairement intéresser tous les esprits doués d'assez de forces pour envisager les choses dans leur essence, & animer ceux qui désirent de s'éclairer sur une matière aussi importante, et les porter aux recherches les plus actives. Ces recherches dont la nature diffère si fort de celles qui sont purement spéculatives, en ce que tirées de la réalité, sans cesse accompagnées, rectifiées par elle,

et toujours ramenées vers elle, vous conduisent bientôt dans le chemin de la vérité, font naître des idées qui ne s'étoient encore jamais présentées à l'esprit, éclaircissent celles qui n'étoient encore qu'obscures ou indéterminées, et purgent peu à peu la tête des erreurs et des préjugés, et le cœur des sentimens qui dérivoient de ces sources impures. On commence à considérer l'homme sous un aspect tout différent de celui sous lequel on s'étoit habitué précédemment à l'envisager; on commence à savoir apprécier l'homme, sous quelque habit qu'il se montre; à regarder un chacun *comme son égal, quel que soit le* nom qu'il porte; à penser cordialement et à agir fraternellement à l'égard de tout le monde; à considérer enfin tout le genre humain comme une seule et même famille. On pourra donc, à ce que je crois, dire, à justes titres, de celui qui en sera venu-là: *Il est parvenu à fortifier infiniment la santé morale de son ame.*

Bien entendu que ceci ne s'applique qu'à ceux qui ont été élevés dans des pays soumis au despotisme. — Je dois ajouter, au surplus, que ceux qui voudront atteindre à un pareil but seront obligés de faire en *Suisse*, un séjour plus long que celui que les voyageurs y font communément.

SECTION IV.

Frais qu'occasionnent les Voyages en Suisse et les séjours qu'on y fait.

LES différens rapports faits sur les grandes dépenses où vous jettent un voyage dans cet intéressant pays, ne peuvent qu'effrayer bien des personnes, au point de les détourner de l'entreprendre. Je ne disconviendrai pas qu'on n'ait toutes les raisons du monde d'être effrayé, lorsqu'on lit dans une brochure allemande récemment publiée par Ifland, Auteur et Acteur dramatique, sous le titre de *Coup d'œil sur la Suisse* qu'une course de seize jours qu'il venoit d'y faire lui a coûté trente deux louis, quoiqu'ils fussent à deux dans une voiture, dont le louage et celui des chevaux se payoit par moitié. (*) Je crois donc rendre service à beaucoup de personnes, en les mettant à portée, d'après les informations les plus exactes, de faire leur calcul d'avance; car il n'est pas également indifférent à tous

(*) Il faut que ce comédien ait voulu jouer, en Suisse, dans la réalité, le rôle de grand Seigneur, qu'il est habitué de représenter sur la scène. Ces cas-là ne sont assez friquens.

les voyageurs de dépenser vingt à trente louis de plus ou de moins.

Presque tous les besoins de la vie sont, par des raisons toutes naturelles, à plus haut prix, en Suisse que dans la majeure partie des Provinces d'Allemagne et de presque tous les autres pays. Cette cherté ne peut que faire hausser, en raison directe, les prix de toutes les choses possibles, de sorte qu'un étranger qui vient d'une contrée, où tout est à meilleur compte, ne tardera pas à s'appercevoir de l'augmentation de ses frais de voyage; sans qu'il puisse pour cela se plaindre avec justice qu'on le surfasse. On auroit même grand tort de se récrier sur la cherté des prix dans les premiers hôtels des principales Villes; et pour peu qu'on les compare avec ceux des hôtels du même rang dans d'autres pays où toutes les denrées sont bien moins chères, et où l'étranger n'est mieux servi en aucune chose, on conviendra qu'on est encore traité fort équitablement. Chaque repas, à table d'hôte, coûte un florin (45 sols de France en numéraire) et l'on y sert, soupe, bouilli, entrées, rôtis, entremets, dessert, avec une bouteille de bon vin d'ordinaire. Le prix des chambres diffère suivant les étages et leur situation.

Veut-on prendre ses repas dans sa chambre et se faire servir comme on l'est à la table d'hôte, il en coûte deux florins et quelquefois davantage. Dans les auberges des petites Villes et des villages, où vos cochers sont habitués de raffraichir et de loger, on paye tout autant et souvent davantage que dans les plus fameuses ; et c'est-là qu'il arrive quelquefois d'être rudement étrillé. Ceux qui voyagent sur un grand pied, qui, d'un ton haut et fier, commandent et exigent beaucoup de choses, et causent plus d'embarras que d'autres, ne doivent pas s'attendre, même dans les meilleurs hôtels, qu'on y réglera leurs comptes suivant les taxes que je viens de mentionner.

Une des choses qui rend sur-tout les voyages de Suisse si dispendieux, c'est que vous êtes obligé de prendre des voitures, ou tout au moins des chevaux de louage avec lesquels on ne peut faire que dix à douze lieues par jour, ce qui vous met dans le cas de raffraichir et de loger bien plus souvent en chemin. Tout le monde sait qu'on y manque de la ressource d'un établissement de postes. Il y a cependant des diligences réglées qui vont de *Basle* à *Schafhouse*, *Zurich*, *Berne*, *Soleure*, *Bienne* et dans les vallées du *Locle* et de la *Chaux-de-*

fond; de *Zurich* à *St. Gall* et *Berne;* de *Berne* à *Thun*, *Genève* et *Neuchâtel*, on y est fort bien, et l'on y va très-vîte. Mais comme la plupart des voyageurs arrivent en poste, dans leurs propres voitures, aux frontières de la Suisse, ils sont obligés de se servir de voituriers qui, dans les Villes, tiennent toujours des chevaux prêts, et même des carrosses, pour les étrangers.

Ci-devant les prix des loueurs de chevaux étoient assez réglés et à-peu-près les mêmes par toute la Suisse; on payoit pour deux chevaux un demi louis par jour; mais il faut savoir qu'on ne vous fournit des chevaux, qu'autant que vous vous engagez à payer autant de journées pour le retour, que vous en avez mis à arriver. Par exemple, si vous faites huit à dix lieues, vous payez deux journées, à un demi louis chacune. On ne compte rien pour le louage de la voiture: au contraire, on vous demandera plutôt davantage, en ne vous fournissant que les chevaux, parce que le voiturier n'a pas alors la perspective de pouvoir ramener d'autres voyageurs au retour. Comme le nombre des voyageurs est très-grand pendant l'été, vous trouvez souvent des carrosses qui retournent à vuide, que vous pouvez avoir à la moitié du prix ordinaire

puisque vous n'avez pas alors les journées de retour à payer. Il est par conséquent très-économique de demander souvent au valet d'écurie de votre Auberge, s'il n'est point arrivé de voiture de l'endroit où vous êtes intentionné de vous rendre.

J'ai dit que ci-devant le prix généralement réglé pour un cheval étoit d'un gros écus par jour; mais ce prix a augmenté. Il faut à présent payer, par jour, pour deux chevaux, six, jusqu'à six florins et demi de quarante-cinq sols de France, et même sept, en comptant le pour boire du Cocher, et chaque journée double, à cause du retour; conséquemment douze, treize et quatorze florins par jour. Quelquefois le loueur de chevaux ne vous demande, par cheval, qu'un gros écu par jour: vous croyez avoir trouvé un homme équitable, et c'est vous qui êtes la dupe; car alors il vous compte seulement une journée de plus, et la chose en revient toujours à ce que je viens d'établir ci-dessus. Par exemple, on fait les vingt-quatre lieues qu'il y a de *Zurich* à *Berne* en deux jours, et il est tout simple que la voiture vuide n'en mette pas davantage pour le retour; cependant le voiturier vous fera payer cinq journées. On se rend à *St. Gall* en un jour

et demi, et l'on vous en fait payer quatre. Ainsi l'on doit se méfier de l'équité de ces gens-là ; et l'on peut actuellement tabler, pour chaque cheval dont on a besoin, sur au moins trois florins (6 Liv. 15 sols) par jour, ou pour mieux dire six florins (13 Liv. 10 sols) à cause du retour. (*)

Les chevaux de monture ou les mulets, dont les voyageurs se servent en visitant les pays de montagnes, où l'on ne peut pas aller en voiture, se payent encore sur l'ancien pied, savoir un gros écu par jour, quelquefois moins, lorsqu'on les loue pour quelques semaines. Mais il arrivera aussi qu'on vous demandra deux gros écus pour faire trois lieues, et qu'on poussera l'obstination au point de garder plutôt ses chevaux à l'écurie que de se relâcher sur le prix exigé. Le voyageur est aussi exposé à être quelquefois surfait, avec une pareille indignité, par les batteliers sur les Lacs, et par les aubergistes, dans les pays de montagnes, qui vous compteront, en certains endroits, beaucoup plus pour un chétif repas qu'il n'en coûte pour la chère la plus délicate dans les meilleurs hôtels.

(*) Lorsque le prix d'achat des chevaux et sur-tout des fourrages baisse, et qu'il y a moins de demandes, les loueurs deviennent aussi plus modérés. *T.*

Il faut cependant convenir qu'en général ces sortes d'exactions ne s'exercent que rarement. Comme le voyageur dans les montagnes ne revient guères à l'endroit où il a loué ses chevaux, il est toujours obligé de prendre pour les ramener un valet ou un garçon qui le suit à pied, et qui a soin de tout pendant la route; car en payant un gros écu par jour, par cheval, on n'est plus chargé de rien. A-t-on loué deux chevaux, on ne paye rien de plus pour le garçon excepté le pour boire; mais si l'on n'en loue qu'un seul, il faut payer au loueur plus d'un gros écu, parce que l'entretien du garçon lui revient trop haut lorsqu'il n'est réparti que sur un cheval. Dans les basses contrées de la Suisse, un cheval de monture coûte un florin par jour de louage; mais vous êtes alors chargé du soin de le nourrir. Lorsque vous faites, en partant d'un endroit, des courses qui vous y ramènent constamment, et sans séjourner en chemin, vous voyagez à bien meilleur compte à cheval qu'en voiture, en supposant que vous ne preniez pas avec vous de domestique monté.

J'ai vu bien des voyageurs qui, dans la première Ville de Suisse où ils arrivoient, accordoient avec un Voiturier pour tout

le voyage ; mais je n'ai jamais remarqué qu'on les fît payer moins que je n'ai dit.. Si vous ne faites simplement que voyager, sans faire d'autres séjours que d'une demi-journée où d'une journée au plus, et que vous reveniez achever votre course, là où vous l'avez commencée, vous faites alors une épargne considérable, en ce que vous n'avez pas de journées de retour à payer ; autrement vous ne pouvez que perdre beaucoup en faisant un pareil accord, et votre voyage deviendra très-dispendieux, si vous vous arrêtez tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, des trois, cinq et dix jours, en payant toujours votre voiturier ; outre que vous n'y gagnez rien d'un autre côté, puisque vous êtes sûr de trouver en tout tems et par-tout des chevaux, et même des carrosses, pour vous mener plus en avant. Ainsi vous ne feriez qu'augmenter la dépense de votre voyage sans aucune nécessité.

Il n'est pas aussi dispendieux de voyager en Suisse avec ses propres chevaux qu'on pourroit se l'imaginer. La nourriture de deux chevaux & du cocher, se monte tout au plus à 4 florins & demi (10 l. de France) par jour, aussi long-tems qu'on loge dans les auberges ; & lorsqu'un Voyageur se loge, pour un certain tems, dans une maison

particulière, ou dans une auberge de village, & fait acheter le fourrage par son cocher, il lui en coûte bien moins. Si l'on veut donc faire beaucoup de courses en Suisse pendant quelques mois de suite, il en coûtera moins d'amener ses propres chevaux, que d'en prendre de louage, qui reviendront aussi chers pour dix ou douze jours, que l'entretien de deux chevaux & d'un cocher ne vous pourra coûter pendant tout un mois. Si l'on pouvoit se servir de ses propres chevaux pour aller à selle dans les montagnes, l'économie seroit encore plus sensible; mais la chose n'est nullement à conseiller, moins par la crainte de ruiner ses chevaux, que bien plutôt à cause que le Cavalier courroit bien plus de risque qu'en montant un cheval ou un mulet de somme du pays, habitué comme le sont à cheminer ces animaux, avec précaution, dans les sentiers escarpés & rocailleux de ces montagnes.

Ceux qui prennent des domestiques avec eux, peuvent évaluer leur nourriture journalière à 1 florin 15 kreuzer (un petit écu) chacun. Mais il est très-aisé de s'en passer en Suisse, où l'on trouve par-tout de très-bons laquais de louage, qui vous rendent tous les services dont vous avez besoin, &

qu'on est également obligé de prendre dans les villes pour vous y conduire & vous en montrer les choses remarquables. Lorsque le laquais de louage est à votre disposition pendant toute la journée, il vous coûte un florin par jour. Si vous voyagez dans les montagnes, que ce soit à cheval, ou à pied, un domestique à vous, vous devient même à charge, vu que vous n'en êtes pas moins obligé de vous munir toujours d'un conducteur, qui connoisse tous les chemins, et porte sur son dos tous vos besoins de voyage : or cet homme remplit en même tems tous les offices de votre laquais, qui ne fait que vous augmenter beaucoup votre dépense sans vous être d'aucune utilité. Je conseillerois donc à tous ceux qui ne prennent pas de domestiques avec eux pour l'oftentation, de n'en point amener en Suisse.

Si plusieurs personnes s'arrangent pour faire le voyage de compagnie, les frais en seront moindres pour chacun d'eux, puisqu'alors les louages de voiture, de bateaux, sur tant de lacs, & des conducteurs dans les hautes montagnes ne tomberont plus sur un seul.

On paye pour une nacelle à 2 bateliers, un petit écu pour 2 lieues; un gros écu

pour 4 lieues, & ainsi de suite. Il en coûtera davantage si l'on prend un plus grand nombre de rameurs, & une tente par-dessus la nacelle pour se garantir du soleil. On peut aussi accorder à un florin par deux lieues en donnant l'équivalent du surplus en pain et en vin. Il y a quelque peu d'endroits, comme par exemple, sur le lac de *Thun* et sur celui de *Walkenstatt*, où ce prix est fixé sur le pied que je viens de dire, par le Magistrat; mais là où cette fixation n'a pas lieu, les batteliers vous demandent beaucoup plus, et il faut alors marchander.

Le Voyageur qui dîne et soupe à table d'hôte, qui paye tous les jours un laquais de louage, quand il est dans les villes, et qui a besoin d'un perruquier et d'un barbier, doit, en y comprenant son blanchissage et les pour-boire, compter au moins un jour dans l'autre, deux gros écus par jour pour sa dépense personnelle. Cet Etranger veut-il mettre cinq à six mois à voir la Suisse, et les employer à la parcourir toute entière en voiture et à cheval, il faudra qu'il ajoute encore deux gros écus par jour pour le louage des chevaux et des voitures; ce qui fait, en total un louis par jour pour toutes les dé-

penses nécessaires de son voyage. Mais lorsqu'on ne vient en Suisse que pour six semaines, un mois, ou quinze jours, on s'empresse ordinairement, de voir tout ce qu'il est possible de voir dans un espace de tems aussi limité; on s'arrête peu dans le même endroit, et l'on est continuellement entre les mains des loueurs de chevaux; ce qui ne peut qu'augmenter les frais, de sorte qu'on peut fort bien alors porter sa dépense journalière à un louis et demi. Si au contraire, pendant le séjour qu'on fait en Suisse, on fait peu de courses, et qu'on n'emploie que rarement des chevaux de louage; *il est évident* que l'on dépensera d'autant moins. Quant à ceux qui voyagent avec des domestiques, et ont beaucoup de besoins, il est également clair, qu'il leur en coûtera journellement beaucoup plus que je n'ai dit.

La façon de voyager se diversifie au reste en tant de manières, relativement à la dépense, qu'il est impossible de déterminer à un chacun ce qu'il pourra lui en coûter pour tel ou tel voyage. Il est possible aussi d'user, en voyageant, d'une sage économie, quoique les règles n'en puissent pas être les mêmes que celles qu'on peut s'imposer lorsqu'on se tient

tranquillement chez soi : ainsi c'est principalement pour ceux qui veulent voyager avec sagesse, que j'indique constamment les seules dépenses dont la plus stricte économie ne sauroit rien retrancher.

Ma propre expérience m'a appris que tout homme, qui veut voyager sans domestique, modestement et avec une sage économie, des années entières, peut, en tout pays, subvenir à toutes ses dépenses, en comptant, un jour dans l'autre, un demi-louis par jour. Si l'on veut voyager avec utilité, il ne s'agit pas de se tenir continuellement sur les grandes routes, il faut séjourner, à loisir, tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre. Je destine six mois pour les séjours, et les six autres mois pour les courses. Il est tout simple que pendant ces six mois de courses, on dépensera plus d'un demi-louis par jour, en courant la poste avec deux chevaux; mais il est aisé de se récupérer de ce surplus de dépenses, par les épargnes que l'on fera pendant les six mois de séjour, où l'on pourra s'arranger de manière à ne pas dépenser, à beaucoup près, le demi-louis par jour. En voyageant de cette façon, et en s'arrêtant durant l'hiver et les mois de mauvais tems, soit dans la Suisse, soit ailleurs,

ailleurs, on pourroit parcourir tous les Cantons, en voiture et à cheval, en n'y destinant, pour toute une année, qu'un demi-louis par jour.

Dans quelque endroit de la Suisse qu'on veuille séjourner, on ne sauroit compter sur moins de cinq louis par mois, pour ses besoins indispensables. En se restreignant à cette somme, on vit à aussi bon marché en Suisse qu'un étranger puisse y vivre; mais il faut pour cela habiter une maison particulière et s'y mettre en pension, ou faire accord avec un Aubergiste. Comme il y a toujours beaucoup d'Etrangers qui viennent habiter, pendant un certain tems, le *Pays-de-Vaud* ou la ville de *Genève*, on y trouve quantité de pensions à différens prix. Dans la *Suisse allemande*, où les Etrangers font très-rarement quelque séjour, soit en hiver, soit en été, ces sortes de pensions n'existent pas de même; malgré cela on trouve à s'arranger par-tout, et même à quelque chose de moins, dans la Suisse allemande (*). A

(*) A *Bâle*, par exemple, un Etranger, pour peu qu'il y fût recommandé, trouvera différentes manières d'être fort bien logé, nourri, chauffé & servi, pour cinq louis par mois, dans des maisons très-honnêtes. T.

Genève, où la vie et le logement sont plus chers que par-tout ailleurs, on trouve néanmoins de bonnes pensions, où une personne seule ne paye pour la chambre, le déjeûné, la table et le chauffage que quatre louis par mois. Si l'on se loge seulement en maison particulière et qu'on aille manger à table d'hôte, il faut compter neuf à dix louis par mois pour ses besoins indispensables (*).

Il y a dans les environs de *Genève* et dans tout *le Pays-de-Vaud* une grande quantité de maisons de campagne, qui se louent à des familles étrangères qui voyagent; une telle famille ne trouvera même aucune difficulté à louer une pareille campagne, dans les plus belles contrées qui bordent le lac de *Genève*, et telle que ses besoins et ses désirs pourront l'exiger. Le prix des loyers se proportionne pour les mois d'été, suivant la beauté de la maison de campagne et de sa situation, et selon qu'on l'occupe en entier ou seulement en partie, &c. On paye pour les plus belles

(*) L'Auteur calcule toujours sur deux repas par jour à table-d'hôte; mais lorsqu'elle est bonne, il est facile de s'habituer à n'en prendre qu'un; & c'est près de trois louis par mois de gagné; ce qui ne laisse pas de faire un objet, lorsqu'on vise à l'économie. *Tr.*

vingt-quatre louis de loyer annuel, par conséquent la moitié pour l'été. (*) Peut-on se contenter d'une partie seulement de la maison, c'est une affaire de six à huit louis. Il y en a aussi où l'on peut ne louer qu'une seule chambre. Si une famille formoit le projet d'habiter une maison de campagne, depuis le printems jusques bien avant dans l'automne, je lui conseillerois, à tout événement, de charger des personnes de connoissance de l'endroit, dans le voisinage duquel elle désireroit passer son été, de lui en arrêter une dès les derniers mois de l'hiver; car on risque, vû la grande quantité d'étrangers, qui viennent habiter ces contrées, de trouver les campagnes les mieux situées déjà louées, si l'on différe jusqu'à ce qu'on soit arrivé sur les lieux. Il y a pareillement sur les bords des lacs de *Zurich*, de *Cons-*

(*) Ici l'Auteur paroît n'avoir pas été bien informé; je connois une de ces campagnes près de Lausanne, dont une famille angloise payoit cent louis par an, à la verité toute meublée. De plus, en aucun pays du monde, on n'aura une campagne, en ne la louant que pour les six beaux mois, à la moitié de la location de l'année entière; & dans les contrées dont il est ici question, on est moins dupe que par-tout ailleurs. *T.*

tance et de *Neuchâtel*, ainsi que dans les environs de *Berne*, des campagnes délicieusement situées, mais il s'en trouve un très-petit nombre qui soit à louer pour des étrangers.

SECTION V.

Quelle est la manière la plus utile et la moins dispendieuse de voyager en Suisse?

CELUI qui voyage à pied ne dépend que de sa volonté et de son bon plaisir; cette liberté lui offre mille agrémens difficiles à décrire.

La plus grande utilité et la jouissance la plus complette de la Nature ne se combinent que pour le voyageur à pied. Rien n'échappe à son attention; il peut s'arrêter à considérer tous les objets, chaque pierre, chaque plante; tout examiner à loisir, se rendre dans chaque contrée qui lui promet quelque chose d'intéressant; entrer en conversation avec chaque homme qu'il rencontre, s'informer de tout, s'instruire sur tout, séjourner où il lui plaît; faire une station dans chaque endroit de sa route où quelque beau site, un point de vue attrayant, ou toute autre chose vien-

nent à le frapper; s'en rassasier aussi longtemps qu'il veut, dessiner à sa commodité, ce que son œil apperçoit; en un mot, il peut jouir, de la manière la plus intime, de chaque beauté que la Nature lui présente, s'enrichir d'une foule de connoissances, il lui suffit de le vouloir.

J'ai déjà dit dans une des Sections précédentes, que les voyages à pied dans la Suisse considérée comme pays de montagne, ne sont point aussi pénibles qu'on se les représente, et j'en ai même établi les raisons physiques. J'ajouterai encore en preuve, que j'ai rencontré des dames allemandes et angloises voyageant lestement à pied dans ces mêmes montagnes. Se trouve-t-on bien fatigué par une forte marche, ou veut-on avancer plus vîte dans une valée, qui n'offre rien de fort intéressant, on fait une journée à cheval.

Un voyageur à pied, qui mène avec lui un conducteur, qui lui porte en même-temps le linge nécessaire avec quelques autres bagatelles, peut fournir à toute sa dépense, au moyen d'un demi-louis par jour. Le conducteur lui coûte journellement un gros écu lorsqu'il pourvoit lui-même à sa nourriture. J'ai ouï bien des voyageurs se plaindre, qu'en faisant un

pareil accord, ils n'en avoient pas moins payé encore au moins la moitié de l'écot de leurs conducteurs, qui s'entendoient avec l'aubergiste. Quant à moi, j'ai toujours fait manger le mien à ma table, s'entend là où l'on peut dire : " servez-moi telle ou telle chose ", mais non pas dans les endroits où l'on vous compte un florin pour un repas. Je payois toute sa nourriture, son gîte, son blanchissage ; je faisois quelquefois une demi-journée à cheval ou même en voiture ; j'ai eu maintes fois des conducteurs de montagnes plusieurs jours de suite, j'ai loué pour moi seul des nacelles sur des lacs ; je me suis arrêté des huit et dix jours dans les villes, et toute ma dépense pour ma personne et pour celle de mon conducteur n'a jamais été au-delà de trois florins et demi par jour, et en y ajoutant un florin ou tout-au-plus un florin et demi pour sa journée, cela faisoit précisément mon demi-louis de dépense journalière. Je déjeûne du lait, et lorsque je séjourne, je ne prends rien le soir que du fruit ou encore du lait ; je loge toujours dans les meilleurs auberges, et j'y dîne à la table d'hôte.

Un voyageur qui prend le parti de visiter la Suisse à pied, en passant l'hyver

dans un endroit à son choix, peut subvenir à tous les frais de voyage et à la dépense du séjour avec cent à cent vingt louis pour une année, pourvu qu'il ne fasse aucune dépense superflue.

S'il s'en trouvoit d'assez philosophes pour se résoudre à voyager à pied sans conducteur, ou sans quelqu'un qui leur portât les choses les plus indispensables, leur dépense journalière ne leur reviendroit qu'à deux florins ou deux florins et demi au plus (4 liv. 10 sols ou 6 liv. de France) Mais je ne présume pas qu'il puisse s'en trouver beaucoup qui voulussent faire ce métier plusieurs semaines de suite et des mois entiers, portant toute leur garderobe et d'autres petits besoins sur le corps, exposés aux fréquentes vicissitudes des élémens, ni qui pussent le soutenir à la longue, sans compter l'ennui de se trouver constamment seul pendant tout le chemin.

Tous les voyageurs, à qui la langue allemande est étrangère, ne sauroient se passer de conducteur, ne fut-ce que pour leur servir d'interprête pendant la route. Ceux au contraire qui savent l'allemand n'ont besoin, s'ils vont à pied, que d'un homme qui leur porte leur petit nécessaire; il ne leur faudra pour cela qu'un

homme de travail fort et vigoureux, et il s'en trouve partout.

Parmi les laquais de louage, dans les villes de la *Suisse allemande*, il s'en trouve plusieurs qui se sont voués entièrement à ce métier, et à servir en même-temps aux voyageurs de conducteur et de porteur de hardes. Quelques-uns d'entr'eux ont parcouru déjà plusieurs fois toutes les parties de leur pays natal, en connoissent tous les chemins et toutes les bonnes auberges, sont en état de satisfaire sur bien des choses à ce qu'un étranger désire de connoître; et deviennent, pour celui qui chemine seul à pied, une compagnie qui ne laisse pas, sur-tout au milieu de tous ces rochers qui se perdent dans les nues, de tant de précipices effrayans et la plus imposante solitude, d'avoir ses agrémens. Je conseillerois donc à tout étranger de prendre un pareil laquais de louage pour toutes les courses qu'il voudra faire; il s'en trouvera mieux et plus commodément à tous égards, que s'il faisoit porter son paquet par un paysan d'un endroit à l'autre, ou bien à la journée; ce dernier parti coûte tout autant et même davantage, que si l'on prenoit un laquais de louage, parce qu'il faut toujours payer le lendemain au porteur

la

la journée du retour; on ne trouve pas d'ailleurs, en nombre d'endroits, un tel homme sous sa main, au moment qu'on en a besoin, et l'on a de plus chaque jour le désagrément de marchander pour un nouveau loyer. Au lieu que, lorsqu'on a le bonheur de rencontrer un bon conducteur, le voyage à pied s'en fait bien plus agréablement, parce qu'on a toujours près de soi un brave et fidèle domestique, déjà connu par-tout où vous allez, et qui sert souvent d'interprête même à un Allemand. On ne trouve pas, à la vérité, dans toutes les villes, de ces domestiques de louage. Je ne puis citer ni ceux de *Genève*, ni ceux du *Pays-de-Vaud*, dont un voyageur, du moment qu'il entreroit dans la Suisse allemande, ne pourroit plus en tirer d'autre parti que celui qu'il tireroit de tout domestique ordinaire; et je n'en connois effectivement aucun, qui fasse ce métier. Au lieu que dans la *Suisse allemande* il s'en trouve en divers endroits, tels que *Thun*, *Altdorf*, *Berne*, *Lucerne*. Les meilleurs que je connoisse pour des voyageurs à pied, sont à *Zurich*. Ils se nomment *Pfister*, *Etchholzer* et *Müller*, et sont tous trois laquais de louage à l'auberge de l'*Epée*; les deux premiers ont

déjà parcouru plusieurs fois toutes les parties de la Suisse. *Pfister* fut constamment mon domestique et mon compagnon dans tous mes voyages ; et j'en ai toujours été si content, que je ne puis que le recommander de mon mieux. Jamais rien ne le rebute ; jamais on n'entend de lui le moindre murmure dans les plus rudes fatigues, toujours prêt à l'heure prescrite, attaché à son maître, extraordinairement fidèle, et tellement soigneux, dans toute occasion, d'économiser dans la dépense, qu'on peut lui abandonner entiérement le soin de payer toutes choses. Il sait de plus raser et friser, ce qui peut être encore très-commode à bien des voyageurs. *Müller* n'a pas encore parcouru toute la Suisse, mais il est très-fidèle et très-réglé. Comme il arrive quelquefois, qu'ils sont déjà pris de très-bonne heure, par des étrangers, pour leurs voyages, je conseillerois à quelqu'un qui voudra parcourir comme il faut toute la Suisse, de s'assurer d'un de ces domestiques-là, en l'avertissant d'avance qu'on arrivera pour tel tems, et lorsqu'on voudroit commencer, en partant d'un endroit des frontières de la Suisse, à faire une grande tournée à pied, il faudroit, avant de se rendre à Zurich, lui donner

rendez-vous audit endroit pour tel jour. Au cas qu'on ne connût personne à *Zurich*, il suffiroit d'écrire, pour cet objet, à M. le Capitaine de Dragons *Ott*, à l'*Epée*, et le prier de vous mander en réponse, si l'on pourroit avoir, pour tel temps, celui de ces domestiques de louage qu'on désirera. La complaisance et la politesse de M. le Capitaine, envers tout étranger, sont telles qu'il se fait un plaisir de se charger de ce petit soin.

J'ai déjà dit combien l'on paye de louage à un pareil conducteur; je dois ajouter, qu'au bout de la course qu'on a fait à pied, on lui paye encore les journées de son retour chez lui, et qu'il est d'usage d'y joindre une gratification volontaire, lorsque le voyage a été long et pénible, et qu'on est content de lui.

SECTION VI.

Combien de tems faut-il employer pour parcourir toute la Suisse?

Le plus ou moins de tems que ce voyage exige, dépend absolument du but que chaque voyageur se propose; ainsi l'on ne sauroit rien déterminer de positif à cet égard.

Celui qui veut se contenter de parcourir la Suisse, pour acquérir quelques notions de chaque canton ou autre partie du Corps helvétique, et de voir partout ce que la Nature offre de remarquable à tous les égards, pourroit, en dressant son plan de voyage d'une manière sagement raisonnée, remplir son objet en trois mois et demi, en allant à pied, ainsi qu'on le verra plus bas. On ne compte ici pour les séjours dans tel ou tel lieu, que précisément ce qu'il en faut pour voir ce qu'il y a de plus intéressant. Mais il faut aussi faire réflexion qu'il est rare qu'on ait trois semaines consécutives un temps sec et serein. L'instabilité du temps est fort grande et ses changemens sont fort fréquens; et, même dans les mois où il est le plus constant, il survient des pluies, qui durent souvent trois ou quatre jours; on peut donc ajouter encore à ces trois mois et demi hardiment quinze jours, où la pluie et les orages forceront de faire une station, précisément à l'endroit où l'on se trouvera. Je suis même bien convaincu qu'il n'est pas un seul voyageur qui puisse se vanter du bonheur de n'avoir essuyé dans une course de quatre mois, que quinze jours de mauvais temps. Ce n'est pas

seulement lorsqu'il fait de la pluie, mais aussi quand le ciel est couvert de nuages, qui descendent assez bas pour ceindre le pied des montagnes; que le voyageur perd, si ce n'est toutes, au moins les plus précieuses de ses jouissances. Car alors la hauteur, la forme, la figure, le groupement des montagnes et des rochers sont dérobés à votre vue; vous cheminez dans une vallée, dans une contrée montueuse, sans que vous puissiez vous reconnoître, ni jouir de rien de ce que vous cherchiez; or ce sont les montagnes et les rochers qui donnent à chaque contrée son caractère, qui déterminent ce qu'elle a d'intéressant, de grand, d'extraordinaire, de merveilleux, qui sont toujours, en un mot, l'objet principal de la contemplation, de l'étonnement, de l'admiration de tout voyageur. Avant que le tems se soit solidement remis en été, et après qu'il est survenu des pluies, les nuages se soutiennent presque toujours fort bas; et dans ce dernier cas, il se passe souvent huit à dix jours avant qu'ils s'élèvent de nouveau au-dessus de la cîme des rochers. Il arrivera donc quelquefois à celui qui ne voudra passer qu'un seul été en Suisse, et voir néanmoins autant que possible de

ses diverses contrées, d'avoir traversé les pays de montagnes sans en emporter un tableau exact dans son imagination, de n'avoir pu monter sur plusieurs montagnes, parce qu'il auroit pris une peine inutile; enfin d'avoir été frustré de la jouissance de quantité de scènes majestueuses, de nombre de points-de-vue superbes et extraordinaires, trop heureux si ce désagrément ne lui arrive pas dans quelques-unes des parties les plus intéressantes de sa tournée. Pour bien apprendre à connoître la Nature de la Suisse dans toutes ses contrées, en voir et en savourer toutes ces beautés, il ne faudroit donc pas se faire le plan d'achever telle ou telle tournée dans un tems déterminé, mais cheminer aussi long-tems que la saison seroit belle et le ciel serein; et aussi-tôt qu'il surviendroit de la pluie, attendre que toutes les montagnes reparussent à la vue dans toute leur splendeur et entièrement découvertes. Mais en voyageant de cette manière, il faudroit, à la vérité, employer deux étés pour parcourir toute la Suisse.

Si l'on veut se contenter de ne parcourir que les contrées les plus intéressantes, on pourra, en séjournant dans les différentes villes, y attendre que le

tems soit favorable, et voir alors très-commodément dans le cours d'un seul été les objets les plus remarquables.

Mais si l'on ne veut pas se borner uniquement à la contemplation des beautés de la Nature, et qu'on se propose d'y joindre l'observation de tout ce que les habitans offrent de digne de remarque; si l'on pense que le moral de la Suisse mérite au moins autant l'attention de l'observateur que son physique, et qu'on veuille en conséquence apprendre aussi à connoître la situation politique, civile, morale, économique de chacun des petits peuples, soit souverains, soit sujets, qui composent cette Suisse, il faudroit y destiner quelques années; car les variétés y sont extraordinairement multipliées. La meilleure manière de parvenir à ce double but seroit, sans contredit, celle de faire quelque séjour dans la capitale de chaque canton, et faire de-là de petites courses vers les principaux points de sa circonférence. Ce seroit-là l'unique moyen de se procurer une connoissance complète de tout ce que ce pays offre de remarquable.

Je conseillerois toujours à quelqu'un qui ne viendroit en Suisse que pour deux

à quatre mois, de restreindre son plan aux parties absolument les plus intéressantes, afin d'avoir du tems de reste pour pouvoir s'arrêter tantôt dans un lieu, tantôt dans un autre, et y jouir de la société des hommes, qui doit pourtant être, en tout pays, de quelque importance pour un voyageur sensé. Je me suis souvent demandé, non sans étonnement, comment il étoit possible de se rendre rapidement du grand-chemin à l'auberge et de l'auberge sur le grand chemin, sans faire une seule connoissance, sans parler à ame qui vive, à l'exception des voituriers, des laquais de louage etc. Et cependant le nombre de ceux qui voyagent ainsi n'est rien moins que petit, sur-tout parmi les Anglois, mais beaucoup moins parmi les Allemands.

Il ne laisse pas d'être difficile à tout étranger de faire des connoissances et d'être introduit dans les sociétés, s'il n'a pas de lettres de recommandation; il est par conséquent nécessaire de s'en munir. Et pourvu qu'on en ait quelques-unes pour une ville principale, on pourra s'y faire recommander dans les autres parties de la Suisse.

SECTION VII.

Quels sont les mois les plus favorables à un Etranger pour se rendre en Suisse?

CELA dépend encore absolument du plan que chaque voyageur se sera formé.

Si l'on se propose d'assister à une ou à plusieurs *Landsgemein* (*) dans quelques Cantons démocratiques, il faut être déjà rendu en Suisse, vers le milieu du mois d'Avril; vu que ces Assemblées se tiennent toutes de fort bonne heure. Dans le Canton *d'Underwalden*, et dans la partie

(*) La *Landsgemein* (Commune du Pays) est l'Assemblée générale & annuelle de tous les habitans libres ou Citoyens actifs du Canton. Elle se tient ordinairement en rase campagne; on y renouvelle les charges, on y fait les élections; toutes les affaires intérieures & extérieures du Canton y sont proposées, délibérées & réglées. Elle a le pouvoir de changer les lois & d'en faire de nouvelles. C'est là que le Peuple exerce l'autorité souveraine dans toute sa plénitude. Dès qu'un homme a atteint l'âge de 16 ans, & même de 14 dans quelques Cantons, il a entrée & voix dans cette Assemblée générale. On convoque aussi ces Assemblées extraordinairement, quand il s'agit d'affaires importantes, comme de traiter de la guerre & de la paix, de faire des lois, des alliances, &c.

catholique de celui *d'Appenzell*, elle se tient le dernier dimanche d'Avril; dans la partie réformée *d'Appenzell*, le dernier dimanche d'Avril, vieux style (aux environs du 7 ou 8 Mai); dans les Cantons *d'Uri*, *Schwitz* et *Zug*, cette Assemblée est fixée au premier dimanche de Mai, et dans le Canton de *Glaris* elle se tient le premier dimanche de Mai, vieux style, ainsi aux environs du 16 Mai, et dans ce dernier Canton cette Assemblée générale est toujours précédée, huit jours auparavant, des Assemblées particulières que les Catholiques et les Protestans tiennent séparément.

Les plus intéressantes sont les Landsgemein du Canton de *Schwitz*, *d'Appenzell catholique & réformé*, et de *Glaris*: on peut assister au moins à trois de ces Assemblées, car l'intervalle de l'une à l'autre est assez grand pour permettre de passer, même à pied, d'un de ces Cantons dans l'autre, de manière à pouvoir arriver au tems requis. Vers la fin d'Avril, et une bonne moitié du mois de Mai, le tems est généralement beau, et même plus qu'en Juin; de sorte qu'on peut déjà parcourir, dans cette saison, ces contrées où l'on n'a pas de hautes montagnes à passer, avec beaucoup de fruit et d'agréables jouissances.

Il peut arriver quelquefois que la *Landsgemein* d'un Canton soit remise à un autre jour ; c'est pourquoi l'étranger fera bien de s'en informer soigneusement, à son arrivée en Suisse. C'est à *Zurich* qu'il en sera le plus surement instruit, non seulement à cause que cette ville est plus à portée des Cantons populaires, mais encore à cause que c'est le Canton, qui a généralement le plus de relations avec tous les autres, étant le premier.

Les revues de la Milice commencent en Avril, mais la majeure partie s'en fait en Mai ; toutes se terminent au commencement de Juin.

La célèbre Société helvétique d'Olten, (*) s'assemble vers la fin de Mai ou au

(*) Cette Société respectable, à été fondée dans un but, très-analogue à celui que se proposèrent en partie les anciennes républiques de la Grèce & du Latium, dans l'établissement des jeux isthmiques, olympiques &c. Quelques amis distingués d'un des hommes les plus vertueux & les plus éclairés dont la Suisse s'honore, du feu secrétaire d'Etat de la république de Basle, Isaac Iselin, si célèbre par des écrits qui respirent l'humanité la plus pure, et la philosophie politique la plus sublime, s'étoient rassemblés chez lui de quelques Cantons voisins, en 1760, à l'occasion du Jubilé de l'Université de *Basle* ; après que ce groupe d'amis eût passé quelques

commencement de Juin, et l'on s'arrange ordinairement pour s'y rendre le soir du Lundi de la semaine qui précède les fêtes de la Pentecôte.

jours dans de doux épanchemens, & dans la communication de leurs sentimens patriotiques & de leurs lumières, ils conçurent le projet de renouveller chaque année ces scènes délicieuses, dans un lieu central, & d'engager d'autres personnes de mérite de s'y rendre avec eux. Les bains de *Schintznach* furent choisis pour ces entrevues, dont la première date du mois de Mai 1761. Les amis qui s'y rendirent furent peu nombreux mais choisis; leur nombre s'augmenta considérablement l'année suivante; à cette époque la Société helvétique commença à prendre une forme; en 1763, une assemblée plus nombreuse encore & distinguée par le choix de ses membres, mit la dernière main à cet institut, qui s'est depuis maintenu sans interruption sur le pied le plus brillant. Des raisons de convenance firent transférer, en 1780, le lieu de ces Assemblées de *Schintznach* dans la petite Ville d'*Olten* au Canton de *Soleure*. Cette Société a beaucoup contribué, suivant les intentions des fondateurs, à cimenter davantage l'union entre les différens Etats de la Suisse, & l'on sent combien cette union est essentielle à son bonheur; les gens de mérite, les bons Citoyens y apprennent à se connoître, à s'estimer, souvent à s'aimer, & s'y éclairent l'un l'autre sur les vrais intérêts de la chère patrie. Les jeunes gens, s'ils ont le bonheur d'y venir sous de bons guides, y trouvent une excellente école de patriotisme *T.*

La Société militaire, (*) non moins digne de l'attention d'un voyageur, s'assemble d'ordinaire à Arau, jolie Ville du Canton de Berne ; dans un temps qui est fixé, à chaque séance, pour l'année suivante.

La Diète annuelle de *Frauenfeld* (*) tient sa première séance le Lundi après la fête de St. Pierre et St. Paul (29 Juin) cette première séance se tient publiquement, et s'appelle *der Eidgenossische-Gruss* (la Salutation confédérale) à cause que

(*) La Société militaire d'*Arau* est un rejetton très-distingué de la précédente ; elle est composée de Chefs & d'Officiers de la nombreuse milice à qui la *défense de la Suisse* est confiée ; le grand but de ces assemblées, qui sont toujours très-fréquentées, est le perfectionnement des moyens que l'assiette du pays, le caractère belliqueux de ses habitans & les soins fraternels des divers gouvernemens fournissent au Corps helvétique, pour s'opposer aux infractions de quiconque chercheroit à troubler sa tranquillité. *T.*

(**) La Diète helvétique est l'assemblée annuelle des Députés de tous les Cantons & de quelques-uns des Etats qui leur sont alliés ; savoir la République du *Vallais*, la Ville & l'Abbé de *St. Gall* & la Ville de *Bienne*. On y délibère sur les affaires qui concernent le Corps helvétique en général. Les Ministres des puissances étrangères s'y rendent quelquefois, ou un de leurs secrétaires d'ambassade. Les Baillifs des Provinces que les Cantons ont en commun y rendent leurs comptes, & les sujets de ces baillages communs peuvent y porter leurs griefs.

les premiers Députés de chaque Canton ou Etat allié s'y complimentent réciproquement, par une harangue cordiale et patriotique. J'ai eu soin d'indiquer ces différentes Assemblées, parce que j'ai cru qu'il devait être intéressant pour quantité d'Etrangers de pouvoir assister à toutes, sans exception.

Le mois de Mai, je le répète, est communément plus beau que celui de Juin, qui, le plus souvent est extrêmement pluvieux, et ces pluies se prolongent quelquefois bien avant dans le mois de Juillet. Les mois les plus constans sont, à généralement parler, Juillet, Auguste et Septembre, par conséquent les plus avantageux pour voyager dans les hautes montagnes. Il faut convenir, au reste, que les années différent beaucoup entre elles; il arrive quelquefois que le tems se met au beau dès le mois de Juin, et devient très-favorable pour cheminer dans ces contrées élevées; d'autrefois il peut se rencontrer qu'une abondance de neige extraordinaire vous empêche encore en Juillet de pénétrer dans les plus hautes montagnes, et qu'on ne jouisse que pendant quatre semaines d'un tems constant, ce qui cependant est très-rare. Le mois de Septembre, et fort souvent celui d'Octobre

sont les plus beaux de l'année, un ciel pur et serein, une température douce et agréable rendent les automnes extrêmement belles, en Suisse, sur-tout au *Pays-de-Vaud* et dans les environs de *Genève*.

SECTION VIII.

Précautions et arrangemens à prendre pour voyager à pied, avec le plus de facilité et le moins d'inconvéniens possibles.

Lorsqu'on veut marcher commodément à pied, et beaucoup cheminer dans les montagnes, il ne faut point porter de culottes jarretées au-dessous des genoux, mais de ces longues culottes appellées Pantalons, avec un frac fort court ou Jaquette d'une étoffe légère, mais pourtant serrée; le Trillis, mais mieux encore le coutis, est ce qu'on peut prendre de meillenr. Il faut que le Pantalon aille en se rétrécissant sous le genou, suive la forme de la jambe comme une guêtre et serre le pied par-dessus le soulier tout autour de son ouverture, jusqu'au talon; ou bien l'on portera des demi-bottines ou brodequins dessous les Pantalons. Cette précaution est indispensable pour empêcher qu'il ne vous entre de petites pierres dans les souliers, ce qui arrive à chaque instant lors-

qu'on descend par les sentiers rocailleux des montagnes. Il faut ensuite se munir de deux paires de souliers; l'une forte, grossière et à talons épais, garnis de bons cloux à grosses têtes, pour les routes pierreuses des montagnes, pour les temps humides, et pour la neige et les glaces dans les passages les plus élevés de ces montagnes et sur les glaciers; l'autre paire forte aussi, mais légère en comparaison de la première, sera pour les chemins bons et unis des vallées.

Pour se garantir des refroidissemens de l'atmosphère qui surviennent quelquefois tout à coup, ainsi que des vents froids et piquans qui règnent dans le haut des montagnes, on sera pourvu d'un bon surtout et d'une paire de culottes de casimir qu'on pourra, si besoin est, mettre sous les Pantalons.

Je conseille au voyageur sujet à beaucoup souffrir de la chaleur, quelquefois excessive dans les vallées et le long des parois de rochers, de substituer à son chapeau de feutre un chapeau de paille, et de prendre avec soi un léger parapluye, qui le garantira en même tems soit de l'ardeur du soleil, soit des averses passagères. Quant aux pluies qui durent des journées entières,

je

je ne connois rien de mieux pour s'en garantir qu'un manteau de fine toile cirée. On en trouve à Zurich de la meilleure qualité, pour la modique somme de 9 florins, qui se laissent facilement plier, et qu'on peut porter sans incommodité sous son bras.

Le sac de voyage, porté par le conducteur, doit naturellement être aussi peu volumineux et aussi léger que possible; et tout le bagage devra se réduire à quelques chemises, à quelques paires de bas, quelques mouchoirs, quelques cols, une veste, la culotte de casimir, et à quelques autres bagatelles.

Si le plan de voyage porte qu'on s'arrêtera dans telle ou telle ville, pour y faire des connoissances, il sera bon d'y faire arriver son porte-manteau ou son coffre, par les voitures publiques, ou quelqu'autre voie sûre, assez à tems pour en être précédé.

Il sera très-nécessaire, très-commode et très-utile au voyageur, en quantité d'occasions, d'être muni d'un bâton de montagne long et fort, armé d'une pointe de fer. S'il entre dans son plan de parcourir beaucoup les glaciers, il aura soin de se faire faire des crampons qui s'adaptent sous le talon et s'assujetissent avec des courroyes

à boucles. La figure de la Planche IV, rendra la chose sensible à un chacun. Les personnes qui en ont le moins l'habitude pourront marcher d'un pas ferme et assuré sur la surface des glaciers, à l'aide de cette armure.

SECTION IX.

Règles salutaires pour les voyageurs, particulièrement pour ceux qui voyagent à pied.

Je conseille à quiconque est sujet à se rafroidir aisément d'avoir avec soi un gilet de flanelle, et de le porter sur la peau nue les jours qu'il gravira les montagnes élevées; car il arrive le plus souvent qu'en montant plusieurs heures de suite, on ne manque pas de suer beaucoup, et qu'en suivant une paroi de rochers, le chemin venant à prendre une autre direction, on est exposé à être surpris tout à coup par un vent d'un froid des plus piquans, qui, lors même que son effet ne nuit pas à la santé, vous devient au moins d'une incommodité insoutenable. Au moyen d'un pareil gilet, on se met entièrement à l'abri de toute suite fâcheuse.

Pour appaiser les ardeurs de la soif, auxquelles on est fréquemment exposé dans

un tems chaud, on fera bien d'avoir constamment sur soi, un flacon entouré d'osier, qu'on aura eu soin de remplir de lait coupé avec de l'eau, ou de vin et d'eau. On peut encore, si on l'aime mieux, se munir d'un gobelet de bois, avec une petite provision de poudre à limonade, ou de crême de tartre, dont on se préparera soi-même, à chaque fontaine ou source, une liqueur rafraichissante et agréable.

Un voyageur dont l'estomac ne supporteroit pas le lait et la crême, devra s'approvisionner de chocolat pour lui servir au besoin de ressource contre la faim, s'il parcourt, pendant des journées entières, les pays de hautes montagnes où il ne trouvera que du laitage pour nourriture.

Les voyageurs ne sauroient se garder trop soigneusement de boire avec avidité, lorsqu'ils auront bien chaud, à des sources froides ou qui sort des glaciers; elles causent à bien du monde des coliques très-incommodes et très-douloureuses. Ils se précautionneront également contre les fromages trop gras, sur-tout lorsqu'on les fait griller; mangés avidement et avec excès ils produisent volontiers les mêmes effets.

Dans tous les cas, il est bon de se munir d'un morceau de crêpe noir, qu'on s'attache

devant les yeux, lorsqu'on est obligé de marcher long-tems sur la neige; en général le soleil, lorsqu'il luit, vous éblouit d'une manière insoutenable, si vous ne vous servez pas de ce préservatif. Quand on a fait pendant plusieurs heures, souvent des demi-journées entières, des courses sur les plaines de neige ou dans les glaciers, par un soleil ardent, la réflexion des rayons produit, par son activité, des douleurs cuisantes au visage; on peut les appaiser en se lavant avec de l'alkali volatil mêlé avec beaucoup d'eau. Veut-on parcourir long-tems les plaines de glace et les glaciers, il faut prendre avec soi un plus grand nombre de conducteurs, et se munir de cordes, de longues perches et même d'échelles, pour éviter toute espèce de dangers. Il faut alors suivre les avis des conducteurs, ne pas se hazarder dans les endroits où ils vous méconseillent d'aller, et les faire toujours marcher devant soi. En prenant toutes ces précautions on évitera tous les genres d'événemens malheureux.

Lorsqu'on marche des journées entières, par un tems chaud, dans des vallées, on éprouve des brûlemens affreux sous la plante des pieds, qui sont ordinairement suivis de vessies; on évitera l'un et l'autre,

au moins les effets n'en seront pas à beaucoup près aussi sensibles, si l'on use de la précaution de s'arrêter fréquemment au milieu des ruisseaux qu'on rencontre sans cesse, et si l'on s'y tient quelques minutes jusqu'à ce que vos pieds et vos bas soient bien mouillés. Mais s'il vous arrive d'éprouver la grande incommodité d'avoir des vessies en marchant, il faut bien se garder de les ouvrir, mais seulement passer, à l'aide d'une aiguille, un fil au travers, avec la précaution de ne couper ce fil aux deux bouts qu'à une certaine distance de la peau. Par ce moyen l'on ne sentira plus aucune douleur le lendemain, et l'on pourra très-bien marcher dessus. Si votre soulier vous a écorché dans la partie supérieure du pied, il suffira de l'envelopper d'un linge bien enduit de suif pour être en état de continuer à cheminer sans que l'écorchure vous fasse souffrir.

Se trouve-t-on extrêmement fatigué au bout d'une journée fort longue ou fort pénible, rien ne fortifie davantage qu'un bain de pieds tiède où l'on aura mêlé du vin, ou de l'eau-de-vie, ou des cendres; ou si l'on se lave seulement avec de l'eau-de-vie pure.

Quelqu'un qui n'a pas l'habitude de mar-

cher à pied, n'a seulement qu'à commencer par de petites journées de deux à quatre lieues, et les allonger successivement d'une lieue chaque jour, il ne manquera pas de s'accoutumer de cette manière à faire autant de chemin qu'un autre.

J'exhorte tout voyageur qui a des montagnes à gravir, de bien observer la règle suivante, qui consiste à ne monter jamais que le plus lentement possible ; la respiration pour lors ne lui deviendra que peu, ou même nullement pénible, le sang n'éprouvera pas une agitation aussi forte, on ne suera pas si abondamment, les muscles des jambes ne seront pas aussi tendus, et le corps conservera des forces suffisantes pour monter quatre, cinq heures de suite et davantage. Presque tous ceux qui n'ont jamais voyagé dans les montagnes, commettent la faute, de commencer à les gravir avec beaucoup d'ardeur, ou tout au moins à grands pas ; au bout d'une heure ils se trouvent échauffés et épuisés au point de désespérer de pouvoir en atteindre le sommet, tandis qu'ils ne sont pas encore au quart du chemin. Mais en suivant ma règle, un homme qui ne sera pas bien robuste, même des femmes, pourront parvenir, à pied, au sommet des montagnes les plus élevées.

Je ne conseille pas de prendre avec soi de gros chiens ; ils peuvent occasionner aux voyageurs des affaires très-désagréables dans des contrées où l'on rencontre si fréquemment du gros bétail.

Veut-on voyager avec autant d'utilité que d'agrément, il faut se résoudre à laisser chez soi tout préjugé de rang et d'état, toute morgue, toute prétention et n'amener que l'homme pur et simple. En suivant cette maxime, en saluant amicalement chaque personne qu'on rencontre en son chemin et généralement tout le monde, en entrant familièrement en conversation avec les gens, en répondant naturellement aux questions que la curiosité les porte à vous faire, et en laissant appercevoir dans toutes ses manières qu'on ne prétend être que ce qu'est un autre, savoir un *homme*, on trouvera chez le Suisse autant de bonté, de cordialité, de fidélité, de probité et de véritable empressement à vous rendre service, que certainement chez aucune autre nation de l'Europe, le tout assaisonné de la franchise la plus naturelle et la plus complète. On ne sauroit apprendre à bien connoître cette nation qu'en voyageant à pied.

Que celui qui fait le voyage des mon-

tagnes à cheval, se fie entièrement à la marche assurée de sa monture, et la laisse aller comme elle voudra, sans prétendre la diriger. Les mulets et les chevaux, dans les montagnes, sont continuellement employés au transport des marchandises ; ils ne font autre chose que traverser des chemins pratiqués dans les rochers, ils y sont tout-à-fait accoutumés, et les connoissent à fond. On est étonné de voir comme ils savent grimper, et à quel point leur marche est ferme et mesurée. (*) Employés le plus souvent comme bêtes de somme, ils ne sont nullement habitués à se laisser con-

(*) Même les chevaux qui n'ont jamais marché dans de pareils chemins en connoissent tout le danger, et leur instinct les porte à y employer toutes les précautions dont usent les plus exercés. Le Traducteur s'étant trouvé engagé, en voyageant dans les montagnes de la haute Provence, dans un sentier très-étroit, que la pluie avoit de plus rendu très-glissant, un rocher à pic a gauche, a droite un précipice dont le seul souvenir le fait encore frémir, s'abandonna à son cheval, dont, faute de place, il ne pouvoit plus descendre, et quoiqu'acheté en Lorraine, il se rappelle encore avec admiration la sagacité avec laquelle cet animal le tira de ce mauvais pas. Un camarade qui le suivoit éprouva la même chose du sien. T.

duire et diriger avec la bride ; aussi ne leur en met-on point, lorsqu'ils doivent servir de monture. On ne vous donne pour l'ordinaire en main qu'un bout de corde passé dans la bouche de l'animal, ou bien un mauvais licol. Les chemins de montagne suivent souvent de très-près des parois de rochers d'une hauteur énorme, et dans ces endroits-là les chevaux marchent presque toujours tout au bord du chemin, parce que, chargés d'ordinaire de ballots, ils sont forcés de marcher ainsi pour ne pas se heurter contre le rocher. Si ce bord du chemin se trouve en même tems *celui* d'un affreux précipice, ce qui est très-souvent le cas, le cavalier ne manque guères d'être agité de crainte et d'angoisse, à l'aspect si redoutable de l'abîme au-dessus duquel il se voit immédiatement suspendu, joint à l'idée d'être absolument abandonné à la merci de sa monture. Lorsqu'on vient dans des endroits où l'on éprouve de tels sentimens d'horreur, on fera sagement de mettre pied à terre, pour se délivrer de craintes aussi pénibles, dont la raison ne sauroit jamais se rendre entièrement maîtresse. D'ailleurs, comme on l'a déjà dit, on ne court au fond nul risque

lorsqu'on laisse aller sa monture à sa guise, et je n'ai ouï citer aucun voyageur à qui il soit arrivé accident, en cas pareils. (*)

SECTION X.

Où l'on propose divers plans de voyages ou itinéraires.

J'AI dressé, pour la commodité des étrangers qui se rendent en Suisse, les voyages fictifs suivans, où chacun pourra puiser, d'après le temps qu'il pourra y mettre, et d'après ses vues et ses désirs, de quoi choisir et se déterminer; vu qu'on y trouvera des plans de voyages de plusieurs

(*) Le Traducteur croit encore devoir ajouter à ce qu'on vient de lire un conseil très-important, auquel il est surpris que l'auteur n'ait pas songé; c'est de choisir toujours le grand matin, soit pour traverser les lacs, et voyager dessus, soit pour monter sur les sommités des hautes montagnes; quant aux Lacs, c'est qu'il est très-rare qu'il s'y élève des tempêtes dans la matinée, et qu'elles y sont assez fréquentes le soir: et quant à la montagne, c'est que le tems, ordinairement serein dans la matinée, vous permet en plein la jouissance des superbes vues que vous y allez chercher, tandis que vers le soir, d'épais brouillards qui s'étendent sous vos pieds ne les dérobent que trop souvent à vos avides regards. *T.*

mois, et d'autres de quinze et même de huit jours.

Je me suis attaché à diriger le voyageur de manière, qu'il puisse voir dans un tems déterminé, tout ce qu'il est possible de voir, sans être obligé de faire deux fois le même chemin. Arranger un voyage de Suisse en sorte que ce dernier point soit rempli, est une chose qui présente très-souvent plus de difficultés qu'on ne pense dans un pays où l'on ne peut pas se porter de tel endroit à tel autre à sa fantaisie et selon son désir; mais où l'on est obligé de suivre le petit nombre de routes de montagnes qui existent; de sorte qu'on ne peut pas toujours éviter de tomber deux fois dans le même lieu; mais c'est ce que j'ai eu soin d'empêcher autant que la chose étoit possible. Tous ces voyages ne sont dressés, à proprement parler, que pour ceux qui doivent les faire à pied, ou tout au moins à cheval. J'indiquerai dans une Section particulière les endroits où l'on peut se rendre en voiture.

Pour éviter de me répéter trop souvent, je destine tant à l'indication des noms des auberges dans les lieux où l'on couche et où l'on s'arrête d'ordinaire, qu'à celle des

objets remarquables, des promenades, des belles vues, tant des villes que de leurs environs, dans tous les lieux mentionnés dans ces voyages fictifs ; en un mot de toutes les choses qui devroient y être rappellées trop souvent, une autre Section particulière, ou, pour mieux dire, tout le second Volume de cet ouvrage.

CHAPITRE PREMIER.

Itinéraires pour ceux qui veulent parcourir la Suisse en entier.

Premièrement pour les Voyageurs qui viennent du côté de l'Allemagne, avec l'intention d'y rentrer au retour.

N°. 1. LIEUES d'une heure de chemin.

JE conduirois le Voyageur, qui entre dans la Suisse par *Schafhouse*, de la manière suivante :

De *Schafhouse*, par Stein-am-Rhein, Constance, Arbon, à Roschach. 16.

De *Roschach*, on a le choix entre deux routes différentes : 1°. L'une de ces deux routes vous conduit le long du lac de Constance, par la plus belle partie du Rheinthal, par Rheineck, Altstätten, Haard, par la forêt du Rheinthal et Eggerstanden au Bourg d'Appenzell, de-là par Gaiss, par-dessus le

LIEUES.

Gäbrifs-Berg. (*) Trogen, Speicher, Vöglifseck, à *St. Gall.* 13 à 14.

De *St. Gall* par Hérisau, en suivant la grande route, ou par Teuffen. (**) Schwellbrunn, Peterzeil, en suivant le sentier par-dessus la montagne, par Wattwyl, Hammelwald, Bildhaufs, Kaltbrunn, Schenis à *Wesen.* 13 à 14.

2°. L'autre des deux routes à choisir de *Roschach* à *Wesen*, mène de *Roschach*, par St. Gall, Vöglifseck, Speicher, Trogen, par-dessus le Gäbrifs-Berg à Gaifs; par Bühler et Teuffen, ou par Haslen et Wonnenstein, Couvent de filles, à Hérisau, puis par Hundwyll, à Appenzell, d'où l'on entre dans le Rheinthal, en passant la montagne de Stofs; et par Kobelwiefs, Oberried, Hirtzen-Sprung, Sennwald, Saletz,

(*) Le lecteur observera une fois pour tout que *Berg* signifie en allemand *Montagne*, et *Thal*, *Vallée*, et que nous ne traduirons pas ces deux mots lorsqu'ils entreront dans la composition d'un nom. *T.*

(**) Par *Teuffen* il y a une lieue et demie de détour, mais on en est dédommagé par la vue d'une belle partie du *Rhoden* extérieur, ou *l'Appenzell réformé.*

LIEUES.

sous le château de Forsteck, dans la Seigneurie de Sax ; Werdenberg, Buchs, Sevelen, Artzmoos, Trübenbach, Sargans, Vallenstatt, et par le lac de Wallenstatt à *Wesen*. 27 à 28.

De *Wesen* par Mollis à *Glaris*. 2.

Si l'on veut parcourir toute la vallée, il faut compter en tout, tant de *Glaris* à la *Panten-Brück* (pour de *Panten*) que pour le retour à *Glaris*. 22.

De *Glaris*, par le Klönthal, sur le Pragel, ensuite par le Mutterthal à *Schwitz*, une journée de dix à onze lieues, dont quatre et demie en montant. 10 à 11.

De *Schwitz*, par-dessus le Hacken ou Myten-Berg, à *Notre-Dame des Hermites* (*Einsiedeln*) trois lieues dont une et demie en montant. 3.

De *N. D. des Hermites*, par-dessus l'Etzelberg à Richterschwyl, et descendant le long du lac, à *Zurich*. 8.

Ce voyage d'environ 80 lieues (*)

(*) On observera, qu'ici, et par la suite, je propose le plus souvent différentes routes de tel endroit à tel autre, en notant chaque fois le nombre de lieues, qu'on ne sauroit par conséquent additionner pour en faire un total.

LIEUES.

peut se faire très-commodément à pied en 16 jours, et de manière à pouvoir jouir de tous les objets remarquables que la nature présente dans cette course.

De *Zurich* par Baden, Windisch, Königsfelden, Schintznach, Wildegg, à *Arau*. 9.

Ou bien, l'on n'aura en prenant de *Baden* par Lentzburg qu'à peine cinq lieues jusqu'à *Arau*, mais cette route est moins intéressante. 5.

D'*Arau* en passant la montagne de Schafmatt, dans le Canton de Bâle, à *Liestall*. 6 à 7.

On a une lieue à monter pour arriver sur la *Schafmatt* : à *Erlisbach*, qui est au pied de la montagne, il faut prendre un guide, jusqu'à-ce qu'on ne puisse plus s'égarer.

De *Liestall* par Höllstein, Wallemburg, Langenbruck, par-dessus la montagne du Hauenstein, à Ballstal, et par la Clus, Widlisbach à *Soleure*. 9 $\frac{2}{4}$.

Ou bien : on peut prendre d'*Arau* par Olten, Aarburg, Zoffingen, Langenthal, à *Soleure*. 14 $\frac{1}{4}$.

LIEUES.

Il faut une heure pour monter le Hauenstein ; et de Langenthal à Soleure, on peut prendre un sentier qui vous fait gagner quelques lieues.

De *Soleure* par Bienne, Arberg, Seedorff, par-dessus le Frinisberg, à Maison-neuve et à *Berne*. 12.

De *Berne* par Langnau, dans l'Emmenthal, Eschlismatt, Schüpfen, Hasli, Entlibuch, passer la Bramegg, puis par Schachen, Malters, à *Lucerne*. 17.

De *Lucerne*, on se rend, par le lac, à Küfsnacht, de-là à Immensée et par le lac à *Zug*. 5.

De *Zug* par Egeri, Morgarten, Sattel, par le sentier qui conduit par-dessus le Steiner-Berg, à *Art*. 6 à 7.

On monte pendant une lieue et demie pour se rendre à *Egeri*.

Ou *d'Egeri* en prenant par le Rotzberg à *Art*. 5 à 6.

En prenant cette route, on a une lieue et demie à monter.

Au cas qu'on ne veuille pas faire ce chemin, on peut se rendre, par le lac ou à pied, le long du rivage de *Zug*, droit à *Art*, en trois heures. 3.

LIEUES.

D'*Art* sur le Mont Rigi, qu'on descend par son revers, pour se rendre à *Weggis*. 7.

De *Weggis*, sur le Lac des quatre Cantons, par Alpnach à *Sarnen*. 5.

De *Sarnen* on peut prendre trois différentes routes.

Première route. De *Sarnen* par Kerns, Stanz, dans la vallée d'Engelberg et, revenant par le même chemin, jusqu'à *Buochs*. 10.

Seconde route. De *Sarnen* par Sachslen, par le lac de Sarnen, à Gyswill, par-dessus la montagne de Keysersstuhl, par le lac de Lungern, ou en suivant le sentier qui borde sa rive, à Lungern, et par-dessus le Brunig, Zollhaus, Wyler, à *Meyringen*. 9.

Le Zollhaus ou Maison de péage sur le haut du *Brunig*, est en même tems une auberge, où l'on peut coucher. On monte une lieue & demie pour y arriver.

De *Meyringen*, en passant la petite montagne de Kirchet, à Haslygrund, Weiler, par le Genthel-Thal sur le Rofs-Weid-Alp,

LIEUES.

Engstlen-Alp, sur le Joch, (le chemin qu'on fait en montant est de cinq lieues) de-là vers le Joch-See, ou Lac de Joch, et par le Obertrübsee-Alp, à *Engelberg*. 10 à 11.

Sur l'*Engstlen-Alpe* on peut coucher dans les Chalets.

Troisième route. De *Sarnen*, à travers le Melchthal, par-dessus la Storegg, (c'est le chemin le plus long) ou si l'on veut prendre le plus court, mais bien plus pénible, en passant le Min-Alp et le Juchli, à *Engelberg*. 7 à 8.

Il y a d'*Engelberg* à *Buochs*. 5.

Il y a d'*Engelberg* un chemin qui mène par-dessus les Surenen-Alpen (Alpes de Surène) à *Altorf*, il est de 8 à 9 lieues, très-pénible, et n'est praticable que pendant les mois les plus chauds. Et comme mon Voyageur aura assez d'autres contrées montueuses à voir, je lui conseille de se rendre à *Altorf*, par le Lac, qui est très-intéressant dans cette partie, ainsi :

De *Buochs*, sur le Lac, à Fluelen, et de-là à *Altorf*. 6 $\frac{1}{2}$.

	Lieues.
D'*Altorf* par le Reufsthal, (Vallée de la Reufs) le Stäg, Wasen, Göschenen, à travers les Schellines, par-dessus le Pont du Diable, par le Trou d'Ury, dans la Vallée d'Urseren, An-der-Matt, Hôpital, à l'*Hospice* sur le *St. Gothard*.	11.
De l'*Hospice* par *Aïrolo* à *Dazio* (la Maison de péage.)	5.
De *Dario* par Faido, Giornico, Poleggio à *Bellinzona*.	9.
De *Bellinzona*, en passant sur le Monte Cenere à *Lugano*.	6.
De *Lugano*, passant à côté du petit Lac *Muzzano*, et prenant le sentier qui conduit à Viglio, on s'y embarque pour traverser le lac St. Agno, et ensuite le petit Lac (Laghetto); on aborde près du Pont de Tressa, et l'on se rend par Osteria Madonna del Piano à *Luvino*.	7 à 8.
De *Luvino* on va voir les fameuses Isles Borrommées, d'où l'on se rend à Mergozzo, où l'on descend à terre, et de-là par Ugona à *Domo d'Ossola*.	10.

Si l'on ne peut pas faire ce voyage dans un jour, il faut aller coucher à

LIEUES.

Intra ou *Palanza*, vis-à-vis des Isles Borrommées, & ne se rendre que le lendemain à *Domo d'Ossola*; sans cela on ne trouveroit qu'un très-mauvais gîte.

De *Domo d'Ossola* on passe le Simplon; on va d'abord à Divedro, puis à Gunt ou Ruden (Auberge isolée) au village de Simplon, à l'Hôpital, sur la sommité de la route (à dix lieues de Domo) d'où l'on descend à *Brieg*. 14.

De *Brieg* à *Ober-Gestelen*, dans le Haut-Valais, presqu'au pied du Grimsel. 9.

D'*Ober-Gestelen*, vers le Glacier du Rhône, par-dessus la Mayen-Wand, sur le Grimsel, d'où l'on descend à *Spithal* (l'Hôpital). 4 $\frac{1}{2}$.

Si l'on ne veut pas passer la Mayen-Wand, qui n'est pas dangereuse, mais excessivement pénible et incommode, il faut revenir à Ober-Gestelen, et suivre la route qui passe sur le Grimsel, ce qui vous fait faire au moins sept lieues pour vous rendre à l'*Hôpital*. 7.

De l'*Hôpital* par Handeck (c'est

LIEUES.

un Chalet) par le village de Guttanen, et par Hasligrund, à *Meyringen*. 7.

De *Meyringen* on passe le Scheidek : et d'abord par Schwendi, Sägemühlé (le Moulin à Scie) Rosenlaui-Bad, (Bain de Roselaui) Bruch-Alp, Schwarz-Wald-Alp (où est situé le dernier Chalet) Alpigeln-Alp, l'Éselsrücken (le dos d'Ane) la sommité du Scheideck, d'où l'on descend au *Grindelwald*. 8.

On a cinq lieues & demie à monter.

Du *Grindelwald*, par Zweylüschinen, à *Lauterbrunn*. 4.

Ou si l'on veut prendre le chemin le plus intéressant, on passe le Lauterbrunnen-Scheidek et le Wenger-Alp. 5 à 6.

De *Lauterbrunnen* on revient à Zweylüschinen, de-là par Wilderschwill, ou par-dessus le Gsteig, bien plus intéressant, à *Interlachen*. $3\frac{1}{2}$.

D'Interlachen, par le lac de Thun, à Fulensée, ou en suivant les bords de ce lac, à Æchi, de-là par Müllinen, Frutingen, à *Kanderſtäg*. $8\frac{1}{2}$.

LIEUES.

De *Kanderſtäg*, on passe la Gemmi ; et d'abord on se rend à l'auberge, puis au *Daubenſée* (Lac des Pigeons), ensuite on descend dans les bains de *Leuck*. 7 à 8.

On monte plus de cinq lieues dans cette route.

De *Leuck*, par Sierre (al. Siders), Sion, Martigny, à *St. Maurice*. 15.

De *St. Maurice*, par Bex, à *Aigle*. 2.

D'*Aigle* il y a deux routes à choisir.

Première Route. D'*Aigle*, par Roche, Villeneuve, à *Montreux*. 3.

De *Montreux*, en passant la Dent de Jaman, dans le canton de Fribourg, et par Montbovon à *Gruyères*. 8.

Il y a sept lieues à monter.

De *Gruyères*, par Bulle à *Fribourg*. 2 à 3.

De *Fribourg*, par Morat, Payerne, Moudon, Carrouge au Jorat, Mezières, Esertes, passant près du lac de Bré, à *Vevay*. 14 $\frac{1}{2}$

Seconde Route. D'*Aigle*, par Sepey, Vallée, Ormond dessous, sur les Mosses, Lecherette, au *Château* d'*Oex*. 7 à 8.

LIEUES.

On monte pendant cinq lieues.

Du *Château* d'*Oex*, par Rougemont, Gessenay (al. Saanen); Lauenen, en passant la montagne de Haslé, au village de *An-der-Lenk*. 10.

Il y a quatre à cinq lieues à monter. L'auberge de *Lauenen* est des plus chétives.

De *An-der-Lenk*, par Zweysimmen, Weissenburg, Wimmis, à *Thun*. 12 à 13.

De *Thun*, par Berne, Fribourg, Bulle, St. Denys, à *Vevay*. 24.

De *Vevay*, par Lausanne, Morges, Rolle, Nyon, Coppet à *Genève*. 16.

De *Genève*, par Chesne, Nangy, Contamine, Bonneville, Cluse, Maglan, St. Martin, Sallenche, Chède, Servoz, en passant l'Arve sur le pont le Pelissier, et la montagne appellée les Montées, puis par Ouches (le premier village de la vallée de Chamouny) au chef-lieu de cette vallée nommée le *Prieuré*. 18.

Du *Prieuré*, par le même chemin, à *Genève*. 18.

De

LIEUES.

De *Genève*, par Nyon, Gimmel, en passant la montagne appellée Marchairu, dans la *vallée du lac de Joux*. 10 à 12.

De la *vallée du lac de Joux*, si, après avoir passé la *Dent de Vaulion*, on se rend par Romain-Mottier et Orbe à *Yverdun*, on fera 6 à 7.

Mais si, après avoir également passé la *Dent de Vaulion*, on veut se rendre, par Valorbe, Montcharand, Balaigues, Lignerolles, Valeire audit *Yverdun*, on ne fera pareillement que 6 à 7.

D'*Yverdun*, par Granson, Vaumarcus, St. Aubin, Boudry, Colombiers, Auvernier, Serrières, à *Neuchâtel*. 6.

De *Neuchâtel*, par Peseux, Corcelles, Rochefort, Brot, Noiraigue, Rosières, Travers, Couvet, à *Mottier*. 6.

De *Mottier*, par St. Sulpy, les Verrières, les Bayards, la Côte aux Fées, la Brévines, le Locle, à *la Chaux-de-fond*. 9.

On peut aussi se rendre de *Mottier*, par Boveresse, ou St. Sulpy à travers la

Ceux qui seroient tentés de se rendre, pour quelques jours, de *Lugano* à *Milan*, pourroient aller par le Lac de *Lugano*, à *Capo del Lago*, où ils trouveroient une voiture toute prête, qu'ils auroient fait commander de *Lugano* dès la veille, et qui les rendroit facilement, par *Mendrisio* et *Côme* le même jour à *Milan*. Veut-on s'arrêter à *Côme* et se rendre, par le Lac de ce nom, à *Villa-Pliniana*, il faut y mettre un jour et demi. De *Milan*, on revient jusqu'à *Sesto*, d'où l'on se fait mener dans une nacelle aux *Isles Borrommées*, et de-là à *Intra* ou *Palanza*, où l'on couche. En partant à trois heures du matin de Milan, on peut être rendu, pour le coucher du Soleil, à *Intra*.

On peut encore aller en droiture, de *Lugano*, gagner le *Lac de Côme*, en se faisant conduire sur le Lac à *Porlezzo*, et de-là, passant près du petit Lac de *Piepa*, on gagne une montagne au haut de laquelle on jouit d'une vue des plus superbes, et on se rend, par sa descente, à *Menasio*, et vers le Lac de *Côme*. Mais cette route a la réputation de n'être pas sûre, à cause des bandits. Il faudroit s'informer à *Lugano*, si cela n'a pas changé.

Le voyage du *Simplon* est des plus intéressans; il vous conduit au travers

d'une contrée hérissée des plus affreux rochers, et qui vous offre un des tableaux les plus effrayans, les plus étonnans et les plus singuliers qui existent. Cette contrée a quelque chose qui lui est entièrement propre, et qui ne sauroit se comparer à aucune autre. Mais si l'on vouloit se rendre au *Grimsel* par un chemin plus court, on pourroit faire le voyage suivant, qui n'est pas moins intéressant. On se rend sur le *Lago Maggior*, à *Locarno*, c'est un trajet de sept à huit lieues; de *Locarno*, par le *Val-Maggio*, à *Formazza*, d'où après avoir passé le Glacier et ensuite la montagne de *Griez*, on vient à *Obergesteln*, dans le bas Valais; la course est de quatorze à quinze lieues, dont il y en a cinq en montant; d'*Obergesteln*, on suit après cela la route indiquée ci-dessus.

Les voyageurs qui se rendent en Suisse par *Munich* et *Augsbourg*, viennent ordinairement par *Ulm*, *Schafhouse*. Je leur conseille, moi, de diriger leur route, par *Memmingen*, sur *Lindau*, petite ville située au bord du Lac de *Constance*. Sans faire plus de chemin, ils se procureront la jouissance de l'aspect de ce Lac magnifique dans toute sa plénitude. On peut se rendre de *Lindau*, le long de la rive allemande,

à *Merspurg*, d'où l'on peut se faire passer, sur le Lac, à *Constance*, de-là à *St. Gall* où l'on prend la route ci-dessus. On peut aussi passer de *Lindau* à *Constance* sur le Lac, et aller, par terre, en passant par Bregentz, Rheineck, et Roschach à *St. Gall*, la course est de huit à neuf lieues. Avec un vent favorable on peut faire le trajet de *Lindau* à *Constance* ou à *Roschach*, en quelques heures. La route qui mène le long de la rive allemande est infiniment préférable aux autres, en ce qu'elle vous procure la vue et le spectacle imposant du côté de la Suisse. Pour faire entrer *Schafhouse* dans le plan, il faut que ces voyageurs-là s'y rendent depuis *Bâle*, et au cas que la chose ne s'accordât pas avec leurs projets ultérieurs, il faut qu'ils aillent de *Zurich* à *Schafhouse*, de-là à *Bade* et ensuite ils suivront l'Itinéraire ci-dessus.

N°. 2.

	Lieues.
De *Schafhouse* à *Sargans*, comme au N°. 1. On compte	36.
De *Sargans*, par Ragaz et Zizers, à *Coire*.	4.
De *Coire*, *première route*; par Reichenau, Trims, la Vallée dite	

LIEUES.

die Grube, Ilantz, Truns, à *Dissentis.* Deux Journées.

Ou bien : de *Ragaz*, par Pfeffers, par le Vättisthal, en passant le Kunkelsberg, montagne très-roide, à Tamin et delà à Trims, d'où l'on se rend, comme dans l'Itinéraire précédent, à *Dissentis.* Il y a pareillement deux journées.

Ou bien : l'on peut prendre la route de *Schafhouse* à *Glaris*, telle qu'elle est rapportée dans le N°. 1. Elle est de. 46.

Puis de *Glaris*, par Schwanden, le Sernfsthal, ou la petite Vallée, par Engi et Matt à *Elm.* 3.

D'*Elm*, en passant le Wichlerberg, au travers d'une gorge étroite de rochers, jusques sur le haut du Hausstock, d'où l'on descend par une pente très-rapide, dans le Pays des Grisons, à Panix; et par Zedret et Briegels, à *Dissentis.* 14.

Ou bien l'on peut encore de *Glaris* se rendre à *Linthal.* 5.

De *Linthal* en passant entre le Selbstand et le Tödiberg, à *Dissentis.* 6.

LIEUES.

La route, par le Sernfsthal, pour se rendre en Grisons, est très-remarquable à cause des rochers, mais très-pénible, & n'est d'ailleurs pratiquable que dans le gros de l'été.

De *Dissentis*, par Tavesch, Selva, entre le Krispalt et Baduz, par-dessus une Alpe, vers le Lac d'Ober-Alp, et de-là dans la *Vallée d'Urseren*. 6.

Ou bien : de *Dissentis*, par le Medleserthal, ou Val de Ste. Marie et par-dessus la montagne de Santa-Maria, dans la Vallée de Blegno, puis, par Poleggio, Airolo, le mont St. Gothard, dans la Vallée *d'Urseren*. 21 à 22.

DE COIRE, *seconde route*, par Reichenau, Bonadus, Rhäzuns, par la Vallée de Domletsch, en côtoyant le Heintzenberg à Tusis, de-là, par la Via mala, par le Schamserthal, à Zilis, et, par les Ruffels à *Splügen*. 15.

De *Splügen*, par Mädels, Planura, Novena, au Rhin postérieur. 2.

Pour aller à la source du Rhin, en passant le Zapport-Alp, et revenir par-dessus le paradis et l'enfer,

LIEUES.

l'enfer, au *Rhin postérieur*, (Hinder-Rhein.) 8.

Du *Rhin postérieur*, en se rendant par le mont St. Bernardin, par la Vallée de Misox, par Bellinzonne, et par la Vallée Lévantine à *Urseren*, il y a trois journées et demie.

Ou bien: du *Rhin postérieur*, par Splügen, par-dessus le Splügenberg, par Isola et Campodolcino, à *Chiavennes*. 10 à 11.

De *Chiavennes*, par le Lac, à *Côme*. 10.

De *Côme*, droit à Lugano et Bellinzzonne, ou bien en passant le Ponte-Tresa, vers le Lac majeur, (Lago Maggiore,) aux Isles Borrommées, à Locarno, et par Bellinzzonne et la Vallée Lévantine, dans la *Vallée d'Urseren*: à quoi l'on mettra deux, trois et même quatre jours, selon le plan qu'on se sera fait.

Arrivés, de l'une ou l'autre de ces manières, de *Dissentis* à *Urseren*, je conduirois ensuite mes voyageurs:

LIEUES.

D'*Urseren*, sur le Saint-Gothard, à *Airolo*. 5.

Il y a trois lieues à monter.

D'*Airolo*, par la Vallée de Ronco, Fontana, Osarco, Bedretto, village de Roneo, au lieu nommé *Al aqua*. 3.

D'*Al aqua* jusqu'à *Obergesteln*; espace de 7 lieues où l'on ne rencontre pas d'habitations. 7.

Depuis *Airolo*, trois lieues à monter.

D'*Obergesteln*, pour aller voir les beaux Glaciers du Rhône, et passant ensuite la Furca, rentrer dans la *Vallée d'Urseren*. 8 à 9

D'*Urseren* à *Altorf*. 9.

D'*Altorf*, par Bürglen, *à Unterschächen*. 4.

D'*Unterschächen*, par les Klarider-Alpes, par la Baume, le Clausen, et l'Urner-Alp, à *Linthal*. 7.

Dont trois à quatre lieues en montant.

De *Linthal* à *Glaris*. 5.

De *Glaris* par le Klönthal, et,

LIEUES.

après avoir passé le Pragel, par le Mutta-Thal, à *Schwitz*. 10 à 11.

Dont quatre à cinq lieues en montant.

De *Schwitz*, en passant le Hacken, à *notre Dame des Hermites*. 3.

De *N. D. des Hermites*, en passant l'Ezel, par Rapperschweil, à *Zurich*. 8 à 9.

De *Zurich*, en passant l'Albis, puis par Zug, Art, sur le *Rigi* jusqu'à l'Hospice des Capucins. 10.

On monte pendant 3 lieues.

De *l'Hospice*, en montant jusqu'au sommet du Rigi, puis descendant à Weggis et par le Lac, à *Lucerne*. 6 à 7.

Une lieue & demie en montant.

De *Lucerne*, par Winkel, et en se rendant, par le Lac, à Stanz-Stad, puis par Stanz à *Engelberg*. 8.

Deux lieues en montant.

D'*Engelberg*, par le Trübsée, l'Obertrübsée-Alpe, par le Jochsée sur le Joch, puis par Engstlen-Alp, Rossweid-Alp, Gentelthal,

	Lieues.
Weiler, le Grund, et après avoir passé le Kirchet à *Meyringen*.	10 à 11.
On fait cinq à six lieues en montant: & l'on peut, sur l'Engstleu-Alp, coucher dans les Châlets.	
De *Meyringen*, par Brientz, par le Lac de ce nom, à Interlachen, puis à *Lauterbrunn*.	9 $\frac{1}{2}$.
De *Lauterbrunn*, par le Wenger-Alp et le Lauterbrunnen-Scheideck, au *Grindelwald*.	5 à 6.
Deux à trois lieues en montant.	
Pour revenir du *Grindelwald*, en passant le Scheideck, à *Meyringen*, il y a	8.
Deux lieues & demie en montant.	
De *Meyringen*, par Hassligrund, Guttanen, Handeck, Rödrichsboden, au *Grimsel-Spithal*, (Hospice du Grimsel.)	7 à 8.
Presque toujours en montant.	
Du *Grimsel-Spithal*, en passant le Grimsel à *Obergesteln*.	3 à 4.
Une lieue & demie en montant.	

LIEUES.

D'*Obergesteln*, par Münster, Ærne, Lax, Mörel, Natters à *Brieg*. 9.

De *Brieg*, par Visp, Rarogne, Leuk, au bains de Leuk. 9.

Deux à trois lieues en montant.

Des *bains de Leuk*, sur le Gemmi. 2.

Du *Gemmi*, au Village de An-der-Lenk, dans le Simmenthal, on a l'option entre les trois routes suivantes.

Première route. Du *Gemmi*, par Kandersteig, Frutingen, Müllinen, Wimmis, Weissenbourg, Zweysimmen, à *An-der-Lenk*. 14.

Seconde route. Du *Gemmi*, par Adelboden, à *An-der-Lenk*. 10.

Troisième route. Du *Gemmi*, par l'Ængstlen-Thal, (Vallée d'Ængstlen,) passant à côté du Ströbel, droit à *An-der-Lenk*. 10.

Par la première de ces routes, on ne monte point du tout; mais par les deux autres, on a plusieurs lieues à monter. On ne rencontre ni Village, ni Chalet sur la troisième, et il faut se pourvoir d'un bien bon conducteur.

LIEUES.

D'*An-der-Lenk* à *Lauenen*, il y a 9.

De *Lauenen* il y a trois routes qui conduisent à *Martigny*, *dans le bas Valais.*

Première route. De *Lauenen*, par Gessenay, Rougemont, Château d'Oex, Lecherette, sur les Moſses, Sepey, Aigle, Bex, St. Maurice, à *Martigny.* 17 à 18.

Seconde route. De *Lauenen*, par Gsteig, de-là, par-dessus les montagnes, tout droit à Bex et de-là à *Martigny.* 12 à 13.

Troisième route. De *Lauenen*, en passant le Sanetsch et, par Sion, à *Martigny.* 12 à 13.

On a sur chacune de ces trois routes quelques lieues à monter.

De *Martigny*, l'on peut encore choisir entre différentes routes pour se rendre à *Genève.*

Première Route. De *Martigny*, par Saint Maurice, Bex, Aigle, St. Gingouph, Meillerie, Tour ronde, Evian, Thonon, et longeant le côteau de Boisi, par Cologny, à *Genève.* 19.

LIEUES

Seconde Route. De *Martigny*, pardessus le col de Balme ou la Tête noire, à Chamouny, de-là par Sallenche, à *Genève.* 27.

Quatre à cinq lieues en montant.

Troisième Route. De *Martigny*, on monte le St. Bernard et par St. Branchier, Orsières, Lides, St. Pierre, au *Couvent.* 8.

Du *Couvent* par la *Val-d'Aost* à la *Cité d'Aost.* 7 à 8.

De la *cité d'Aost*, par la vallée de Doire et par Salle, à *Courmayeur.* 7½

De *Courmayeur*, par un bois de Melèzes, où l'on découvre le superbe glacier de Brévent, par la vallée de Veni, où le glacier de Miage vient aboutir, et à travers une gorge des plus sauvages, passant à côté du petit lac de Combal, sur le col de la Seigne, par le Chalet de Molit, au petit village de *Glacier.* 8.

De *Glacier*, par l'Allée blanche à Chapiu, sur le Bon-homme, par le plateau des Dames, par les

LIEUES.

plateaux du Mont Jovet, les Chalets Nantbourand, par le village de Contamine, à *Bionnay*. 9 à 10.

De *Bionnay*, par la vallée du Mont-Joye, par-dessus le col de Forclaz, à Ouches, puis à *Chamouny*. 5.

Par cette troisième route on monte au moins quatorze à quinze lieues.

De *Chamouny* à *Genève*, on peut encore choisir entre trois différentes routes :

Première Route. De *Chamouny*, en passant le col de Balme, ou bien la Tête noire, par Martigny, St. Maurice, Aigle, St. Gingouph etc. à *Genève*. 27.

Seconde Route. De *Chamouny*, par Sallenche et Bonneville, droit à *Genève*. 18.

Troisième Route. De *Chamouny*, sur le col de Balme, descendre à Trient, passer la Tête noire pour entrer dans la Val-Orsine, où l'on monte de Couterage (*), le

(*) Il y a un habitant de *Couterage*, nommé *Pierre Boyon*, ou *Bozon*, qui est le meilleur guide qu'on puisse prendre pour vous mener sur le *Buet*.

long du Bréard, sur le col de Béard, voir la Pierre à Bréard (grand rocher plat, sous lequel on a construit une étable pour les vaches) puis, par Table-au-Chantre, sur le Sommet du Buet, descendre à Fonds, où l'on passe la nuit, ensuite par l'abbaye de Sixte et Samoin, à *Genève*. Trois journées et demie.

On compte de *Couterage* au Sommet du *Buet* neuf lieues et demie. Ce voyage de montagne est pénible, mais très-intéressant.

De *Genève*, par Lausanne, à *Vevay*. 16.

De *Vevay*, en passant près du lac de Bret, à *Moudon*. 5½.

De *Moudon*, par Payerne, et Morat, à *Berne*. 11.

De *Berne*, par Soleure, à *Bienne*. 12.

De *Bienne*, par Neuchâtel, à *Yverdun*. 13.

D'*Yverdun*, au *lac de Joux* et pour le retour à *Yverdun*. 12 à 14.

Il faut consulter le N°. 1, pour les détails de l'Itinéraire de ce voyage.

On peut aller d'*Yverdun* droit à *Mottiers*, par les sentiers. 4.

	Lieues.
De *Motiers* au *Locle* et à *la Chaux-de-fond*. Voyez N°. 1.	
De *la Chaux-de-fond*, par le val de St. Imier, à Sonceboz, puis, par Pierre-Pertuis, et la vallée de Moutier-grand-val à *Basle*.	23 à 24.

Si, dans toutes ces différentes routes désignées, on choisit toujours la plus longue, la totalité du voyage sera de quatre cent soixante et onze lieues, qui exigent deux mois et dix-huit jours, en ne faisant, à son aise, que tout-au-plus six lieues par jour, un jour pris dans l'autre. En y ajoutant les différens séjours qu'on fait dans tel endroit ou dans tel autre, on pourra compter sur cinq mois à cinq mois et demi.

Ce voyage a proprement été dressé pour un amateur de Géologie et de Lithogie ; voilà pourquoi j'y conduis mon voyageur, le plus qu'il est possible, par les contrées hérissées de rochers, qui méritent le plus d'être examinées, quoique les moins fréquentées par les étrangers, et où il trouvera une immense quantité d'observations à recueillir.

Il faut que le voyageur naturaliste,

qui désirera de faire collection de fossiles, prenne avec lui un mulet, qui porte des coffres, où il puisse placer ses collections. On peut aussi parcourir toutes ces contrées hérissées de rochers, à cheval, à l'exception d'un très-petit nombre.

Il n'est pas douteux qu'il ne soit indispensable d'être favorisé par un fort beau tems, pour cheminer dans ces routes de montagne; je conseille, par cette raison, de prendre encore avec soi, pour les passages qui sont fort peu fréquentés, outre son conducteur ordinaire, un guide qui soit du pays même, afin d'éviter l'inconvénient de s'égarer; on passe sur des rochers glissans, ou par-dessus des fentes de rochers, où vous n'avez, de distance en distance, qu'une perche isolée, pour vous indiquer la direction que vous devez prendre; et si quelque ouragan vient à renverser ces perches, ou que des nuages, venant à s'abaisser, enveloppent soudain les voyageurs d'un épais brouillard, on court le plus grand danger de s'égarer et d'essuyer tous les accidens malheureux qui peuvent en résulter. Si l'on a un conducteur sûr et intelligent, on n'aura qu'à lui demander s'il est nécessaire ou non de prendre un guide dans tel ou tel endroit.

N°. 3.

Les voyageurs qui entrent en Suisse par *Basle*, pourront se rendre de cette ville à *Schafhouse*; et de-là faire leur tour de la manière dont il est indiqué au N°. 1.

CHAPITRE II.

Itinéraires pour des Voyageurs, qui viennent du côté de l'Allemagne, et qui ne sont pas intentionnés d'y retourner.

N°. 4. LIEUES.

JE dirigerois les voyageurs qui arriveroient à Basle, de la manière qui suit:

De *Basle*, par Reinach, Æsch, Lauffen, Correndelin, la vallée de Moutier-grand-val, Pierre-Pertuis, Sonceboz, le val de St. Imier, à *la Chaux-de-fond.* 24.

De *la Chaux-de-fond*, par le Locle, la Brévine, les Bayards, les Verrières, St. Sulpy, à *Mottiers.* 6 à 8.

Ou bien de *la Brévine*, droit à *Mottiers*, en passant la montagne. 5.

De *Mottiers* à *Yverdun*, par les sentiers. 4.

	Lieues.
D'*Yverdun* au *lac de Joux* et pour le retour (Voyez N°. 1.)	12 à 14.
D'*Yverdun* à *Neuchâtel.*	6.
De *Neuchâtel* à *Bienne.* (Voyez N°. 1.	8 à 9.
De *Bienne* à *Soleure.*	6.
De *Soleure*, par Langenthal, Zofingen, Aarburg, Arau, Schintznach, Baden, à *Zurich.*	19 à 20.
De *Zurich* à *Schafhouse.*	8 ½.
De *Schafhouse* à Constance, delà, par Appenzell, à Glaris, puis par Schwitz et Notre-Dame des Hermites, à *Zurich.* 16 jours. (Voyez N°. 1.)	
De *Zurich*, par Zug, Art, monter sur le Rigi, de-là, par Lucerne, Stanz, à *Engelberg.* (Voyez N°. 2.)	23.
D'*Engelberg*, on revient par Buochs, de-là, par le Lac, à Flueelen, d'où l'on se rend à *Altorf.*	12.
D'*Altorf*, en passant le St. Gothard, à Lugano, revenir, par le lac majeur, au Grimsel, puis, par la vallée de Hasli, Grindelwald, Lauterbrunn, Unterséen, et passant le Gemmi, par le bas Vallais	

et par Aigle, à *Montreux*. (Voyez N°. 1.) 23 jours.

De *Montreux*, en passant la Dent de Jaman, par Montbovon, Rossinière, Château d'Oex, Gessenay, Lauenen, An-der-Lenk, par le Simmenthal à Thun, et de-là à *Berne*. (Voyez N°. 1.) 6 à 7. jours.

LIEUES.

De *Berne*, par Fribourg, Morat, Lausanne, à *Genève*. 27.

De *Genève* à *Chamouny*, pour l'aller et le retour, 4 à 5 jours.

Ce voyage exigeroit aussi 4 à 5 mois.

N°. 5.

Un voyageur qui entreroit en Suisse par *Schafhouse*, pourroit se rendre à *Basle*, et de-là suivre le plan de voyage N°. 4. Alors au lieu de se porter de *Zurich* à *Schafhouse*, il iroit de *Zurich* droit à *Constance*, et poursuivroit son voyage comme il est indiqué.

N°. 6.

Si mon *Voyageur* arrivoit d'*Allemagne* par *Lindau*, je le conduirois: De *Lindau*,

par Altstätten, Haard et la forêt du Rheinthal, à Appenzell, de-là à Gaiſs, par le Göbrisberg, à Trogen; puis par Speicher, Vögliseck, St. Gall, Constance, Stein, Schafhouse à Basle; d'où il se rendroit, en se réglant d'après le plan N°. 4, à *Zurich*.

De *Zurich*, en montant le long du lac, par Lachen, Wesen, Glaris, et passant le Pragel à Schwitz, de-là, passant le Hacken, à Notre-Dame des Hermites, et de ce Couvent, par Katzenstrich, Rothenthurm, Sattel, Egeri, à *Zug*.

De *Zug*, il poursuivroit comme il est indiqué au N°. 4.

CHAPITRE III.

Directions pour des Voyageurs venant d'Italie ou de France, qui voudroient parcourir la Suisse en partant de Genève.

N°. 7.

LIEUES.

De *Genève*, par Nyon, Aubonne, Gimmel, et passant la montagne de Marchairu, dans la *Vallée de Joux*. 10 à 12

	Lieues.
De la *Vallée de Joux*, par Yverdun, Neuchâtel, les vallées des montagnes de Neuchâtel, et par celle de Moutier-grand-val, à *Basle*. (Voyez N°. 1.) 9 à 10 jours.	
De *Basle* à *Schafhouse*.	17 ½.
De *Schafhouse* à *Zurich*, en se réglant sur le plan N°. 1, 16 jours.	
De *Zurich*, on continue de suivre le plan N°. 1. jusqu'à *Genève*.	
De *Genève* à *Chamouny*, et retourner à *Genève*.	

N°. 8.

	Jours.
De *Genève*, comme dans N°. 7, à *Neuchâtel*, et après avoir visité les vallées de cette Principauté, revenir à *Neuchâtel*.	6 à 7.
De *Neuchâtel*, par Lausanne, Vevay, passant la Dent de Jaman, à Montbovon, de-là, par Rossinières, Rougemont, Gessenay, Lauenen, An-der-Lenk, et par le Simmenthal à *Wimmis*. (V. N°. 1.)	7 à 8.
De *Wimmis*, par Müllinen, Frutingen, Kanderstäg, et passant la Gemmi, aux *Bains de Leuk*.	2.

De

JOURS.

De ces *bains*, par le bourg de Leuk, à *Brieg*. 1.

De *Brieg*, en passant le Simplom, à *Domo d'Ossola*. 2.

D'*Ossola*, par Ugogna, Mergozzo, par le Lac majeur, aux Isles Borrommées, de-là à *Intra*. 1.

D'*Intra*, par le lac, à Luvino, et passant le Ponte di Tresa, à *Lugano*. 1 1/2.

De *Lugano*, par Bellinzzonne et la Vallée levantine ou livine, sur le St. Gothard, d'où l'on descend dans la *vallée d'Urseren*. 3 1/2.

D'*Urseren*, passant la Furca, aux Glaciers du Rhône, et passant ensuite la Mayenwand, monter le Grimsel, jusqu'à l'*Hospice*. 1.

De l'*Hospice*, on descend à *Meyringen*. 1.

De *Meyringen*, on passe le Scheideck pour se rendre par Grindelwald, Lauterbrunn, Interlachen, à *Brienz*. 4 1/2.

De *Brienz*, par Meyringen, le Gentelthal, en passant le Joch, à Engelberg; de ce couvent, par

JOURS.

Stanz, Stanzstad, par le lac, à *Küſsnacht*. 4 ½.

Ou bien : De *Brienz*, par-dessus le Brunig, à Sarnen, et par Stanz à Engelberg, et revenant par Buochs, par le lac, à *Küſsnacht*. 4.

Ou bien : d'*Interlachen*, au lieu de passer à *Brienz*, prendre par Unterséen, par le lac de Thun, à Thun, puis droit par l'Emmenthal et Langnau, par la vallée d'Entlibuch, à Lucerne, de-là par Winkel, Stanzstad, Stanz, à Engelberg, revenir par Buochs, et ensuite, par le lac, à *Küſsnacht*. 5 ½.

De *Küſsnacht*, par Immensée, par le lac, à Zug, puis par Art, sur le Rigi, descendre par Lowerz, puis à *Schwitz*. 2.

Ou bien : De *Zug*, par Egeri, Morgarten, Sattel, Lowerz, sur le Rigi, et descendre à *Schwitz*.

De *Schwitz*, par Brunnen, par le lac à Fluelen, puis par Altdorf et le Schächenthal, passant les Klarider-Alpen, à Linthal, et de-là à *Glaris*. 2 ½.

Ou bien : De *Schwitz*, n'aller que

JOURS.

jusqu'à la Chapelle de Tell, revenir à Brunnen, de-là, par le Muttathal et par-dessus le Pragel, par le Klönthal, à *Glaris*. 2.

De *Glaris*, par Wesen, Lachen, passant l'Ezel, à Notre-Dame des Hermites, de-là, par Richterswyll, à *Zurich*. 2.

De *Zurich*, par Rapperschwill, Schmerikon, Utznach, Bildhaus, Hummelwald, Watwyl, passant la montagne, à Peterzell, et de-là à *Hérisau*. 2 $\frac{1}{2}$.

De *Hérisau*, par Hundwyll, Appenzell, Gaiſs, passant le Gäbrisberg, à Trogen, de-là, par Speicher, Vögliseck, St. Gall, Constance, Stein, à *Schafhouse*. 4.

De *Schafhouse* à *Basle*. 2.

De *Basle*, par la vallée de Moutier-grand-val, à *Bienne*, 2.

De *Bienne*, par Soleure, Berne, Fribourg, Morat, Lausanne, à *Vevay*. 5 à 6.

Ou bien : Si de *Fribourg* on se rend, par Bulle et St. Denis, à *Vevay*. 5.

De *Vevay*, par Aigle, Bex, St. Maurice, Martigny, passant le

JOURS.

Col de Balme, ou la Tête noire, à Chamouny, puis, par Sallenche et Bonneville, à *Genève*. 4.

Toutes ces courses exigent 2 mois, 8, 10 à 20 jours; et avec les séjours qu'on fera tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, 4 à 5 mois.

On trouvera sous les Nos. 1 et 2. les détails particuliers des endroits par où l'on aura à passer, et les distances par lieues, qui n'ont pas été énoncés dans les Itinéraires de ce Numéro-ci.

CHAPITRE IV.

Pour des Voyageurs qui ne se proposent pas de voir toute la Suisse, mais seulement les parties les plus intéressantes de ce Pays.

N°. 9.

DE *Schafhouse*, par Stein, Constance, par le canton d'Appenzell, dans le canton de Glaris, de-là par le canton de Schwitz à *Zurich*. (Voyez N°. 1.) 16 Jours.

	Lieues.
1°. De *Zurich*, par Tallwyll, par le Bock, & par Hütten, à *Egeri*. Ou bien; de Tallwyll, par la Sihlbrücke (Pont de la Sihl), Mentingen, à *Egeri*. Chacune de ces deux routes est de	7.
D'*Egeri*, par Zug, Art, au Couvent sur le *Rigi*.	8.
Du *Couvent*, on monte jusqu'au sommet, d'où l'on descend à Weggis, de-là, par le Lac des quatre Cantons (Vierwaldstädter-See), & par Fluelen à *Altorf*.	9.
D'*Altorf* par Am-Stäg, Wasen, Gestinen, à l'Hôpital, dans la *Vallée d'Urseren*.	$3\frac{1}{2}$.

	Lieues.
De l'*Hôpital*, par Zum-Dorf, Realp, par-dessus la Furca & la Mayenwand, à l'*Hospice du Grimsel*.	9 ½.
Ou bien : Des Glaciers du Rhône, pousser encore jusqu'à Obergesteln, & de-là, en passant le Grimsel, au dit *Hospice*.	11 ½.
Du *Grimsel*, descendre à Handeck, & par Guttanen & In-Grund, à *Meyringen*.	7.
De *Meyringen*, par-dessus le Scheideck, au *Grindelwald*.	8.
Du *Grindelwald*, par la Wenger-Alp, à *Lauterbrunn*.	6 à 7.
De *Lauterbrunn*, par Interlachen, à *Brienz*.	6 ½.
De *Brienz*, par-dessus le Brunig & Lungern, à *Sarnen*.	6 ½.
De *Sarnen*, par Alpnach, & par le Lac, à Winkel, de-là à *Lucerne*.	3 ½.
Ou bien : De *Sarnen*, à Sanz, Stanz-Stad, par le Lac, à *Lucerne*.	5 à 6.
De *Lucerne*, par Malters, Schachen, passant le Bramegg, à Entlibuch ; puis par Hasli, Schüpfen, Eschlismatt, Langnau, dans l'Emmenthal, à *Berne*.	17.
De *Berne*, par Thun, Müllinen, Frutingen, à *Kanderstig*.	14.

	Lieues.
De *Kanderstieg*, par-dessus la Gemmi, aux *Bains de Leuk*.	6 à 7.
Des *Bains de Leuk*, par Sierres, (Siders) Sion, à *Martigny*.	13.
De *Martigny*, par-dessus le Col de Balme, ou par la Tête-Noire, à Chamouny, & de-là, par Sallenches, à *Genève*.	26.
Ou bien : De *Martigny*, par Bex, Aigle, Veval, Lausanne, à *Genève*.	24.
De *Genève*, à Chamouny & le retour.	36.
De Genève, par Yverdun & Neuchâtel à *Basle* (Voy. N°. 1.	65 à 70.
	Lieues 305.
2°. Ou bien : De *Zurich* sur le *Rigi*. Comme ci-dessus.	15.
Du *Rigi*, descendre à Weggis, & par le Lac, à *Lucerne*.	6.
De *Lucerne*, par les Vallées d'Entlibuch & d'Emmenthal à *Berne*, comme ci-dessus.	17.
De *Berne*, par Thun, Unterséen, à *Interlachen*.	10 $\frac{1}{2}$.
D'*Interlachen* à *Lauterbrunn*.	3 $\frac{1}{2}$.
De *Lauterbrunn*, par Grindelwald, le Wengen-Alp, & par-dessus le Scheideck à *Meyringen*.	13 à 14.

LIEUES.

De *Meyringen*, en passant le Brünig & par Sarnen, Stanz, à *Engelberg*. 13.

Ou bien : Par le Gentelthal, & passant le Joch à *Engelberg*. 12 à 13.

D'*Engelberg*, par Buochs, et par le Lac, à Fluelen, de-là à *Altorf*. 12.

D'*Altorf* par Am-Stäg, dans la Vallée d'Urseren, et passant la Furca à *Obergesteln*. 14 à 15.

D'*Obergesteln*, par Münster, Ernen, Laz, Natter à *Brieg*. 9.

De *Brieg*, par Visp, Rarogne, Leuk, aux *Bains de Leuk*. 9.

Des *Bains de Leuk*, sur la Gemmi, et descendant par An-der-Lenk, à *Gessenay*. (Voy. N°. 1.) 17 ou 27.

De *Gessenay*, par Château d'Oex, Rossinière, Montbovon, et passant la Dent de Jaman, à *Montreux*. 11 à 12.

Pour arriver sur la Dent, il y a 2 à 3 lieues à monter.

De *Montreux*, par Aigle, Bex, St. Maurice, à *Martigny*. 7 $\frac{1}{2}$.

De *Martigny*, passant le Col de Balme, à Chamouny, puis à *Genève*. 27.

De *Genève*, par Lausanne, Vevay, St. Denis, Bulle, à *Fribourg*. 28.

De

LIEUES.

De *Fribourg*, par Belfaux, Groley, l'Echelles, Montagny, Payerne, Cugy, Montet, le Chable, Cheire, Yvonan, à *Yverdun*. 8 1/2.

D'*Yverdun* à *Basle*. (Voy. N°. 1.) 54.

LIEUES 312.

N°. 10.

De *Schafhouse*, à *Zurich*. 8 1/2.

De *Zurich*, par Thalwyll, et Hütten, à *Egeri*. 7.

D'*Egeri*, par Morgarten, Sattel, Rothenthurn, Katzenstrick, à *Notre Dame des Hermites*. 3.

De *N. D. des Hermites*, en passant le Hacken, à *Schwitz*. 3.

De *Schwitz*, par le Muttathal, en passant le Pragel, par le Klönthal, à *Glaris*. 9 à 10.

De *Glaris*, par Wesen et par le Lac de Wallenstadt, à Wallenstadt, et de-là à *Sargans*. 9.

De *Sargans*, par Werdenberg, Saletz, Sennwald, Oberried, Kobelwies, à *Altstädten*. 15.

D'*Altstädten* par Rheineck et Roschach, à *St. Gall*. 8 1/2.

	Lieues
De *St. Gall*, par Vögliseck, Spéicher, Trogen, passant le Gäbrifs, à Gaifs; puis par Appenzell, Hundwyll, à *Hérisau.*	
Ou bien : d'*Appenzell*, par Hafslen, Kloster, Wonnenstein, à *Hérisau.*	6 à 7.
D'*Hérisau*, par Schwellbrunn, Peterzell, à *Wattwyll.*	6.
De *Wattwyll*, par Hummelwald, Bildhaus, Utznach, Schmerikon, Rapperschwyl, Stäfen, Meilen, Küfsnacht, à *Zürich.*	14 à 15.
De *Zürich*, par Zug, et par-dessus le Rigi, à Lucerne, puis à *Entlibuch.* (Voy. N°. 9.)	25.
D'*Entlibuch*, par Marbach, Tschangnau, et, passant le Schellenberg, à Schwarzeneck; de-là, par Stäffisburg, Thun, et par le Lac, à à *Unterséen.*	10.
Ou bien : d'*Entlibuch*, par Schüpfen, par le Flueli et Hirsegg, dans le Habschernthal, et, en descendant le long du Lombach, autour du Harder, à *Unterséen.*	11.
D'*Unterséen*, par Lauterbrunn, Grindelwald, Meyringen, et par-	

	Lieues.
dessus le Brünig, dans le Canton d'Unterwald, par Altorf, sur le St. Gothard, passer la Furca, par le haut et bas Valais, Brieg, Leuk, Sierres, Sion, Martigny, en passant le Col de Balme, à Chamouny; de-là, par Genève, Lausanne, à *Vevay*. (Voy. N°. 9.)	127½
De *Vevay*, en passant la Dent de Jaman, dans le Canton de Fribourg, par Montbovon, Gruyères, Bulle, Afry, à *Fribourg*.	16.
De *Fribourg*, par Yverdun et Neuchâtel, à *Bienne*. (Voy. N°. 9.)	44 ou 21.
De *Bienne* à *Soleure*.	6.
De *Soleure*, par Wittlispach, Ballstal, par le Hauenstein, à Langenbruck, de-là, par Wallemburg, Höllstein, Liestall, à *Basle*.	12½.
	Lieues 327.

N°. 11.

De *Zurich*, par la Diligence ou une Voiture de louage, par Berne et Lausanne, à *Genève*.

Ou bien à pied : De *Zurich* par Badè, Windisch, Schinznach,

LIEUES.

Arau, Aarbourg, Zofingen, Langenthal, Soleure, Berne, Morat, Moudon, Vevay, Lausanne, à *Genève*: en 4 ou bien en 10 jours.

De *Genève*, à Chamouny, et en passant le col de Balme, à *Martigny*. 27.

De *Martigny*, 1°. par Sion et Sierres, aux bains de *Leuk*. 13.

Des Bains de Leuk, on passe la Gemmi, puis par Kandersteig, Frutingen, Müllinen, Æschi, à *Untersæen*. 16.

Ou bien de *Martigny*, 2°. par S. Maurice, Bex, Aigle, Villeneuve, à *Montreux*. 8.

De *Montreux*, en passant la Dent de Jaman, à Montbovon, entrer dans le Pays de Gessenay (Saanerland) de-là, par le Simmenthal, à *Wimmis*. (Voyez N°. 1.) Cette course demande sept jours.

De *Wimmis*, par Fulensée, et par le lac de Thun, à *Untersæen*. 3.

JOURS.

D'*Untersæen*, par Lauterbrunn et Grindelwald, à *Meyringen*. (Voyez N°. 1 et 2.) 2 $\frac{1}{2}$.

	Jours.
De *Meyringen*, 1°. sur le Grimsel, passer la Meyenwand, au glacier du Rhône, par la Furca, dans la vallée d'Urseren, et descendre à *Altorf*.	3 ½.
D'*Altorf*, sur le Lac, à *Lucerne*.	1.
De *Lucerne*, sur le Lac, à Küfsnacht; de-là à Immensée, par le Lac, à Zug de-là; par Baar, sur l'Albis et descendre à *Zurich*.	1 à 2.
Ou bien: de *Meyringen*, 2°. par Brientz, Unterséen, et par le lac de Thun, à *Thun*.	1.
De *Thun*, par l'Emmenthal et la vallée d'Entlibuch, à *Lucerne*.	2.
De *Lucerne*, sur le lac, à Küfsnacht, de-là, par Zug et Art, à *Schwitz*.	1.
De *Schwitz*, par-dessus le Hacken, à N. D. des Hermites, et par l'Ezel, à *Zurich*.	1 à 2.
Ou bien: de *Meyringen*, 3°. en passant le Brünig, dans l'Underwald, par Stanz, Stanzstad et, sur le lac, à Brunnen; de-là à *Schwitz*.	2.
De *Schwitz*, par le Muttathal, et par-dessus le Pragel, à Glaris;	

	Jours.
de-là, par Wesen, Lachen, Rapperschwyl, ou par Richterswyl, à *Zurich*.	2 $\frac{1}{2}$.
Jours 34 à 36.	

N°. 12.

	Jours
De Basle, par la vallée de Moutier-grand-Val, à Bienne; de-là à Neuchâtel, dans les vallées de cette Principauté, et de-là à *Yverdun*. (Voyez le N°. 1.)	4 ou 7.
D'*Yverdun*, par Lausanne, Vevay, passant près du lac de Bret, par Moudon, à *Berne*	4.
De *Berne*, par Thun et, sur le lac de ce nom, à Lauterbrunn, de-là au Grindelwald, à Meyringen, passant le Brünig, entrer dans l'Underwald, à Stanz, à Buochs; de-là, sur le Lac, à Brunnen, de-là à Schwitz, et, par-dessus le Hacken, à N. D. des Hermites, et, par l'Ezel, à *Wesen*.	7 à 8.
De *Wesen*, par le lac de Wallenstadt, à Wallenstadt, de-là, par Sargans, Werdenberg, Sennwald, Kobelwies, en passant le Stoss, à	

	Jours.
Appenzell, de-là, par Gaiſs, Trogen, Speichen, St. Gall, Hérisau, Peterzell, Wattwyl, Bildhaus, Schmerikon, Rapperschwyl, Zurich, à *Schafhouse.*	6 à 7.

Jours 23 à 30.

N°. 13.

	Lieues.
De *Genève*, par Lausanne, Vevay, St. Denis, Bulle, Fribourg, à *Berne.*	34.
De *Berne*, on peut choisir entre les trois tours de Suisse suivans ; 1°. de *Berne*, par l'Emmenthal et la vallée d'Entlibuch à *Lucerne.*	17.
De *Lucerne*, on passe, sur le Lac à Küſsnacht, puis, par Immensée et Art, à *Schwitz.*	9
De *Schwitz*, à Brunnen, par le Lac, à Fluelen, puis, par Altorf, à *Am-Stäg.*	8.
D'*Am-Stäg*, par la vallée d'Urseren, par-dessus la Furca et ensuite la Mayenwand, sur le Grimsel et descendre à *Meyringen.*	20 à 21.
De *Meyringen*, passer le Scheideck, descendre au Grindelwald, puis par Lauterbrunn, Unterséen,	

	Lieues.
Æschi. Frutingen, Kandersteig, aller passer la Gemmi, descendre aux bains de Leuk, et, par Sierres, Sion, à *Martigny*.	43 à 44.
De *Martigny*, par-dessus le col de Balme, à Chamouny, de-là à *Genève*.	27.
	Lieues 160.

Ou bien : 2°. de *Berne*, par Thun, Lauterbrunn, Grindelwald, Meyringen, passer le Brunig, puis par Sarnen, Stanz, Buochs, par le Lac, à Altorf, dans la vallée d'Urseren, par-dessus la Furca, à Oberwald ; puis, par Münster, Lax, Brieg, Leuk, en passant la Gemmi, dans le Kanderthal ; puis par Müllinen, Wimmis, le Simmenthal, An-der-Lenk, Lauenen, Gefsenay, Montbovon, et passant la Dent de Jaman à Montreuil : de-là par Aigle, Bex, Martigny, et par le Col de Balme, à Chamouny, puis à *Genève*. Cette course, en comptant les trente-quatre lieues de *Berne* à *Genève*, est de Lieues 190.

Ou bien : 3°. de *Berne*, par Thun, Brienz, Meyringen, Grindelwald,

LIEUES

Lauterbrunn, Unterséen, Æschis, Frutingen, Kandersteig, et, passant la Gemmi, descendre à Leuk; de-là, par Brieg, Naters, Lax, Münster, Oberwald, les glaciers du Rhône, entrer, par la Furca, dans la vallée d'Urseren, descendre à Altorf, de-là, par le lac, à Lucerne; de-là, par le Lac, à Zug, de-là, par l'Albis, ou passant le pont de la Sihl, à Zurich: de-là, par Constance, Stein, Schafhouse, Bade, Schinznach, Arau, par Langenthal ou par Olten, à Soleure; (*) puis par Bienne, Neuchâtel, Yverdun, à *Genève*. Ce qui fait, en comptant les trente-quatre lieues de *Genève* à *Berne*, LIEUES 214.

On trouvera le détail exact des endroits où l'on passe, avec leurs distances, sous les N°s. 1 et 2, auxquels je renvoie le lecteur, pour tous ces différens voyages.

(*) Je doute qu'un étranger puisse venir jusqu'à *Soleure*, sans pousser jusqu'à *Basle*, qui n'en est qu'à douze lieues, et je lui conseillerois alors d'aller reprendre Bienne, par la très-intéressante vallée de Moutiers-grand-Val. T.

Les voyages N°s. 9 et 10, exigent 5 à 6 semaines, et, en y ajoutant les différens séjours indispensables dans divers endroits, deux mois et demi à trois mois.

N°. 11 peut se faire en 4 ou 5 semaines, N°. 12 en 3 ou 4, et avec les séjours en 6 semaines ou deux mois.

N°. 13, présente trois Itinéraires, dont le premier exige vingt-deux jours, le second, vingt-sept jours, et le 3me. un mois, avec les séjours dont on ne peut guères se dispenser, 4, 5 et 6 semaines.

CHAPITRE V.

Pour des Voyageurs, qui ne peuvent pas s'arrêter long-tems en Suisse, et désirent néanmoins d'en voir, en n'y faisant qu'une petite course, quelques parties intéressantes.

De Zurich, pour y revenir au bout de la course.

N°. 14.	LIEUES.
DE *Zurich*, sur le Lac, à Lachen, ou le long de sa rive, par Wollishofen, Kilchberg, Rüschlikon, Thalweil, Oberrieden, Horgen, Wadenschwyl, Richterswyl, Pfeffikon, Altendorf, à *Lachen*	7 à 8.
De *Lachen*, par Galgnen, Siebnen, Schübelbach, Reichenburg, Bilten, Nieder-Urnen, Ziegelbrücke, à *Wesen*.	4.
De *Wesen*, sur le lac de Wallenstadt, à Wallenstadt, de-là à *Sargans*.	7.
De *Sargans*, par le Wartau, à Werdenberg; de-là, par la Seigneurie de Sax, dans le Rheinthal, puis, par Saletz, Sennwald, Hirtzensprung, Oberriedt, Kobelwies; et, passant par la forêt du Rheinthal et Eggenstanden, au Bourg d'*Appenzell*.	12.

	Lieues.
D'*Appenzell*, on peut choisir; ou de s'en revenir par Gaifs, et, passant le Gäbrisberg, à Trogen; delà, par Speicher, Vögliseck, St. Gall, à *Hérisau*.	6.
De *Hérisau*, par Schwellbrunn, Peterzell, Wattwyl, Hummelwald, Bildhaus, Utznach, à *Schmérikon*.	11.
De *Schmérikon*, sur le lac, à Steffa, et de-là, en suivant le rivage, à *Zurich*.	10.
58 Lieues, ou 8 Jours.	
Ou bien: d'*Appenzell*, s'en revenir, par Gaifs, Teuffen, Hérisau, St. Gall, à *Roschach*.	8.
De *Roschach*, par Arbon, Constance, Stein, à *Schafhouse*.	16.
De *Schafhouse*, par Eglisau ou Winterthur, à *Zurich*.	8 à 9.
64 Lieues, ou 8 à 9 Jours.	

N°. 15.

De *Zurich*, à *Lachen*.	7 à 8.
De *Lachen*, par Bilten, Urnen Näfels, Netstal, à *Glaris*.	5.

LIEUES.

De *Glaris*, dans le Klonthal, passer le Pragel, descendre dans le Muttathal, par lequel on se rend à *Schwitz*. C'est une journée de 10 à 11.

De *Schwitz*, par Brunnen, puis, par le Lac, à Buochs, de-là, par Stanz, Stanzstad, encore par le lac, à *Lucerne*. 8 $\frac{1}{2}$.

De *Lucerne*, sur le lac, à Küfsnacht; de-là à Immensée, et, traversant le lac de Zug, à *Zug*. 5 $\frac{1}{4}$.

De *Zug*, par-dessus l'Albis, ou, en passant le pont de la Sihl, par Bocke, à côté de Horgen, par Thalweil; à *Zurich*. 5 à 6.

44 Lieues, ou 6 Jours.

N°. 16.

De *Zurich*, par Richterswyl, et, en passant l'Ezelberg, à *N. D. des Hermites*. 9.

Ou bien: par Richterswyl et Schindellegi. 8.

Ou bien: par Horgen, Bocke, Lölismülli et Schindellegi. 6 $\frac{1}{2}$.

De *N. D. des Hermites*, par l'Alp-

LIEUES.

thal, et, en passant le Hacken, à *Schwitz*. 3.

De *Schwitz*, à Brunn, par le lac, à Fluelen et revenir à *Gersau*. 8.

De *Gersau*, par le lac, à *Lucerne*. 4 à 5.

De *Lucerne*, par le lac, à *Weggis*. 2 ½.

De *Weggis*, sur le Rigi, descendre à *Art*. 7 à 8.

D'*Art*, à *Zug*, par le lac, ou, en suivant le rivage. 3.

De *Zug* à *Zurich*, comme ci-dessus. (Voyez N°. 6.) 5 à 6.

44 Lieues, ou 5 à 6 Jours.

N°. 17.

De *Zurich*, en passant l'Albis, à Zug; par le Lac, à Immensée, de-là, par Küfsnacht et, par le Lac, à *Buochs*. 10 à 11.

De *Buochs*, par Wolfenschiefs et Grafenort, dans la vallée d'*Engelberg*. 5.

Du couvent d'*Engelberg*, par Trübsée-Alp, Obertrübsée-Alp, Jochsée, sur le Joch, (il y a jusques-là cinq lieues en montant) descendre à l'Ængstlen-Alp; puis par Rofsweid-

LIEUES.

Alp et par le Gentelthal, Weiler, In-Grund, à *Meyringen.* 11 à 12.

Sur *l'Ængstlen-Alp*, on peut passer la nuit dans les chalets.

De *Meyringen*, on passe le Scheideck, d'abord par Schwendi, Säge-Mühlé, Rosenlauibad, Bruch-Alp, Schwarzwald-Alp, (où sont les derniers chalets.) L'Esels-Rücken, (*Dos d'Ane.*) (Jusqu'ici l'on monte pendant cinq lieues,) enfin descendre au *Grindelwald.* 7 à 8.

Du *Grindelwald*, en passant sur le Wengel-Alp, ou, en continuant de suivre la vallée, à *Lauterbrunn.* 6 ou 4.

De *Lauterbrunn*, par Untersée, sur le lac de Brienz, à Brienz; de-là, passant le Brünig, à Lungern, puis, passant encore la montagne de Kayserstuhl, par Gyswil, Sachseln, à *Sarnen.* 9.

De *Sarnen*, par Alpnach, puis, sur le lac, par Winkel, à *Lucerne.* 3 à 4.

De *Lucerne*, par Knonau, et passant l'Albis, à *Zurich.* 10.

Ou bien : de *Lucerne*, par les

	Lieues.
Freyen-Aempter, (baillages libres) Bremgarten, Mellingen, Baden, à *Zurich*.	15.
70 Lieues, ou 8 à 9 Jours.	

N°. 18.

	Lieues.
De *Zurich*, à *Buochs*, comme ci-dessus.	10 à 11.
De *Buochs*, par Stanz, St. Jacob, par le Drachenried et le Kernwald, à Kerns; et de-là à *Sarnen*.	3.
De *Sarnen*, par Sachseln, Gywil, Lungern, passant le Brunig, à *Meyringen*.	6 à 7.
De *Meyringen*, par-dessus le Scheideck, au *Grindelwald*.	7 à 8.
Du *Grindelwald*, à *Lauterbrunn*.	6 ou 4.
De *Lauterbrunn*, par Unterséen, Neuhaus et, sur le lac, à *Thun*.	8 $\frac{1}{2}$.
De *Thun*, dans l'Emmenthal, à Langnau, puis, par Eschlismatt, Schüpfen, Hasli, Entlibuch, et par-dessus le Bramegg, à Schachen; puis, par Malters, à *Lucerne*,	15 à 16.
De *Lucerne* à *Zurich*, comme ci-dessus.	10.
69 Lieues, ou 8 à 9 Jours.	

N°. 19.

N°. 19.

	Lieues.
De *Zurich*, par Baden, Windisch, Königsfelden, Schinznach, Wildeck, à *Arau*.	9.
D'*Arau*, par Erlisehbach, par-dessus la Schafmatt, à Oltingen, de-là par Weisligen, Tegnau, Gelterkinden, Sissach, à *Liestall*.	6 à 7.

N'y ayant que trois lieues de *Liestal* à *Basle*, l'Auteur, en n'y faisant pas passer son voyageur, suppose, sans doute, qu'il connoit déjà cette ville célèbre. *T.* Pour passer la Schafmatt, on monte une lieue.

De *Liestal*, par Höllstein, Wallemburg, passant le Hauenstein, puis, par Balstal, la Clus, Wittlisbach, à *Soleure*.	9 ½.
De *Soleure*, par Bienne, sur le lac, à l'Isle de St. Pierre; de-là à Cerlier (Erlach,) puis par Anet, Morat, à *Berne*.	14 à 15.
De *Berne*, par l'Emmenthal et la vallée d'Entlibuch, à *Lucerne*, comme ci-dessus.	16 à 17.
De *Lucerne*, par Küfsnacht et Zug, à *Zurich*.	10 ½.

	Lieues.
Ou bien : de *Berne*, par Thun, Unterséen, Brienz, en passant le Brünig, dans l'Underwald, de-là par Stanz, Buochs, Küfsnacht, à *Zurich*.	33 à 35.
67 ou 76 Lieues, ou 8 à 10 Jours.	

N°. 20.

De *Schafhouse*.

On peut de cette ville, faire les mêmes petites courses qu'en partant de *Zurich*. Comme on n'aura que huit lieues à faire pour se rendre audit *Zurich*, on n'emploiera que deux jours de plus pour chacune des courses dont on a donné les itinéraires.

	Lieues.
De *Schafhouse*, par Stein ; à *Constance*.	9.
De *Constance*, sur le lac, à *Merseburg*.	2.
De *Merseburg*, par Buchorn, Langenargen, Wafserburg, à *Lindau*.	10.
De *Lindau*, par Bregenz, Rheineck, Roschach, Arbon, à *Constance*.	14 ½.
De *Constance*, par Winterthur, à *Schafhouse*.	13.
48 Lieues, ou 5 à 6 Jours.	

LIEUES.

Ou bien : de *Roschach*, par St. Gall, Vögliseck, Speicher, Trogen, Gaifs, Appenzell, Hundwyl, à *Hérisau*. 16 $\frac{1}{2}$.

De *Hérisau*, par Schwellbrunn, Wattwyl, Hummelwald, Bildhaus, Utznach, à *Schmérikon*. 11.

De *Schmérikon* par Rapperswyl, à *Zurich*. 10.

De *Zurich*, à *Schafhouse*. 8 à 9.

67 Lieues, ou 8 à 9 Jours.

N°. 21.

De Basle.

LIEUES.

Ce que j'ai dit au commencement du N°. précédent, à l'égard de *Schafhouse*; je le répéterai à l'égard de *Basle*, avec cette différence, qu'il faut ajouter quatre journées à chaque course, vu qu'il y a seize lieues & demie de *Basle* à *Zurich*.

De *Basle*, par Rheinach, Æsch, Grellingen, Lauffen, Soyères, Correndelin, Roche, Moutiers,

	Lieues.
Court, Mallerai, Tavannes, Pierre-Pertuis à *Sonceboz.*	15 à 16.
De *Sonceboz*, par le Val de St. Imier, à *la Chaux-de-fond.*	8.
De *la Chaux-de-fond*, par le Locle, la Brevine, par-dessus la montagne et par S. Sulpy, à *Motiers.*	7 à 8.
De *Motiers*, par le sentier, à *Yverdun.*	4.
D'*Yverdun*, par Granson, Vaumarcus, St. Aubin, Boudry, Colombiers, Auvernier, Serrières, à *Neuchâtel.*	6.
De *Neuchâtel*, par St. Blaise, Marin, Pont de Thiele, Cerlier (Erlach) sur le Lac, à *Bienne.*	6.
De *Bienne*, par Arberg, & Seebach, à *Berne.*	6 $\frac{2}{4}$.
De *Berne* à *Soleure.*	6.
De *Soleure*, par Balstall, passant le Hauenstein, par Wallenbourg & Liestal, à *Basle.*	12 $\frac{2}{4}$.

73 Lieues, ou 9 à 10 Jours.

N°. 22.

De Berne.

	LIEUES.
De *Berne*, par Thun, sur le Lac de Thun., à *Unterséen.*	10 ½.
D'*Unterséen*, par Gsteig, où par Wilderswyl, & Zweylütschinen à *Lauterbrunn.*	9 ½.
De *Lauterbrunn*, revenir à Zweylütschinen & de-là au *Grindelwald.*	4.
Ou en passant le *Wenger-Alp.*	6.
Du *Grindelwald*, encore par Zweylütschinen, Unterséen, Thun, à *Berne.*	15 ½.

33 à 36 Lieues, ou 5 Jours.

Si l'on vouloit du *Grindelwald*, en passant le Scheideck, se rendre jusqu'à *Meyringen*, (sept lieues) de-là à Brienz, & revenir, sur le Lac, à *Unterséen*; (six lieues) il faudroit mettre un jour de plus.

N°. 23.

	LIEUES.
De *Berne*, par Thun, à *Müllinen.*	9.
De *Müllinen*, par Frutingen, à *Kandersteig.*	5.

	Lieues.
De *Kandersteig*, en passant la Gemmi, aux *Bains de Leuk*.	7 à 8.
Il y a cinq lieues à monter.	
Des *Bains*, par le Bourg de Leuk, Rarogne, Visp à *Brieg*.	9.
De *Brieg*, par Naters, Eax, Münster à *Obergesteln*.	8 à 9.
D'*Obergesteln*, aux Glaciers du Rhône & le retour.	4.
D'*Obergesteln*, sur le Grimsel, à *l'Hospice*.	3 $\frac{1}{2}$.
Ou bien : Des *Glaciers du Rhône*, passer la Meyenwand, & de-là sur le Grimsel, à *l'Hospice*.	4 $\frac{1}{2}$.
De *l'Hospice*, descendre à Guttanen, & de-là à *Meyringen*.	7.
De *Meyringen*, en passant le Scheideck au *Grindelwald*.	7 à 8.
De-là, par la Vallée ou en passant le Wenger-Alp, à *Lauterbrunn*.	4 ou 6.
De *Lauterbrunn*, par Unterséen & Thun, à *Berne*.	14.
80 Lieues, ou 9 à 10 Jours.	

N°. 24.

	Lieues.
De *Berne*, par Langnau dans l'Emmenthal; & par l'Entlibuch, à Schupfen; puis, par-dessus le Bramegg, par Schachen & Malters, à *Lucerne*.	17.
De *Lucerne*, sur le Lac, à Immensée, & de-là par Zug, à *Art*.	8 ½.
D'*Art*, par Schwitz, Brunnen, sur le Lac, à *Buochs*.	7.
De *Buochs*, par Stanz, Kerns, Sarnen, Lungern & en passant le Brünig, à *Meyringen*.	9 à 10.
De-là, en passant le Scheideck, au *Grindelwald*.	7 à 8.
De-là à *Lauterbrunn*.	4 ou 6.
De-là, par Unterséen, Thun à *Berne*.	14.

70 Lieues, ou 9 à 10 Jours.

N°. 25.

	Lieues.
De *Berne*, passer la Gemmi & descendre aux *Bains de Leuk*.	22.
Des *Bains*, par Sierres, par la Gallerie & par Sion à *Martigny*.	13.

LIEUES.

De *Martigny*, par St. Maurice, Bex, Aigle, Sepey, Lecherette, à *Château d'Oex*. 14 à 15.

On monte quatre à cinq lieues.

De *Château d'Oex*, par Gessenay, Lauenen, la Montagne de Hasly, à *An-der-Lenk*. 10.

On monte, par une pente assez douce, trois à quatre lieues.

De *An-der-Lenk*, par Zweysinnen, Weissemburg, Erlenbach, Wimmis Thun, à *Berne*. 19 $\frac{1}{2}$.

79 Lieues, ou 10 à 11 Jours.

N°. 26.

LIEUES.

De *Berne* à *An-der-Lenk* (Voy. le dernier à linea du N°. 25.) 19 $\frac{1}{2}$.

De *An-der-Lenk*, par-dessus la montagne de Hasly & Saanen, à *Gessenay*. 7.

De *Gessenay*, par Rougemont, Château d'Oex, Rossiniere, Montbovon, à *Gruyères*. 8 à 9.

De *Gruyères*, par Bulle, Afry, à *Fribourg*. 7.

De

LIEUES.

De *Fribourg*, par Morat, sur le Lac, dans le Vuilly, & de-là, par Anet, Cerlier, & sur le Lac de Bienne, à Bienne, de-là par Arberg, à *Berne*. 16 à 17.

60 Lieues, ou 9 à 10 Jours.

N°. 27.

LIEUES.

De *Berne* à *Fribourg*. 5 $\frac{1}{2}$.

De *Fribourg*, par Bulle & St. Denis à *Vevay*. 12.

Ou bien : de *Berne*, à *An-der-Lenk*, (Voy. N°. 25.) 19 $\frac{1}{2}$.

De-là, passant la montagne de Hassli, par Lauenen, à *Gessenay*. 7.

De *Gessenay*, par Rougemont, Château d'Oex, Rossiniere, Montbovon, par-dessus la Dent de Jaman, à *Vevay*. 11.

On monte pendant deux à trois lieues.

De *Vevay*, par Villeneuve, Aigle, Bex, St. Maurice, à *Martigny*. 9 à 10.

De *Martigny*, par-dessus le Col de Balme ou la Tête noire, à *Chamouny*. 8 à 9.

LIEUES.

De *Chamouny*, par Ouches, Servoz, Chéde, Sallenche, Cluse, Bonneville, à *Genève*. 18.

De *Genève*, par Lausanne, Yverdun, Neuchâtel, Aarberg, à *Berne*: 36.

90 ou 110 Lieues, ou 16 Jours.

N°. 28.

De *Berne*, par Bienne, Boujean, Ruchenette, Sonceboz, Pierre-Pertuis, la Vallée de Moutiers-Grand-Val, Lauffen, Rheinach, à *Basle*. 24.

De *Basle*, par Stein et Lauffen, à *Schafhouse*. 17 $\frac{1}{2}$.

De *Schafhouse* par Stein, à *Constance*. 9.

De *Constance*, par Arbon et Roschach, à *St. Gall*. 8.

De *St. Gall* par Vögliseck, Speicher, Trogen, Gaifs, à *Appenzell*. 5.

D'*Appenzell*, entrant dans le Rheinthal, par-dessus le Stofsberg, et par Kobelwiefs, Sennwald, Saletz, Werdenberg, Buochs, Seveln, Atzmoos. Trübenbach, Sargans, à *Wallenstatt*. 15 à 16.

De *Wallenſtatt*, sur le Lac, à Wesen, de-là, par Ziegelbrück, Bilten, Reichenburg, Lachen, Pfefficon, Richterswyl, Horgen, à *Zurich*. 16.

De *Zurich*, par l'Albis à Zug, et par Immensée et Küsnacht, sur le Lac, à *Lucerne*. 10 $\frac{1}{2}$.

De *Lucerne*, par l'Entlibuch et l'Emmenthal, à *Berne*. 17.

Ou bien: De *Zurich*, par Bade et Arau, à *Berne*. 24.

123 à 130 Lieues ou 15 à 17 jours.

N°. 29.

LIEUES.

De *Berne*, par Soleure, Bienne, sur le lac, à Cerlier (Erlach) et, par le Pont de Thiel et St. Blaise, à *Neuchâtel*. 19.

De *Neuchâtel*, par Vallengin, le Val-de-Ruz, le Val-des-Ponts et la Sagne, à la Chaux-de-fond, de-là, par le Locle, la Brévine, passant la Montagne et par St. Sulpy, ou par Boveresse, à *Mottiers*. 15.

De *Mottiers* à *Yverdun*, par le Sentier. 4.

LIEUES.

D'*Yverdun*, par Valeyre, Lignerole, Balaigues, Moncherand, Valorbe, ou par Orbe, à Romain-Mottiers; de-là, passant la Dent de Vaulion, dans la Vallée de Joux; de-là, passant le Jura, à Marcheru; puis, par Gimmel et Aubonne, à *Lausanne*. 15 à 16.

De *Lausanne*, par Moudon, Payerne et Morat, à *Berne*. 14.

68 Lieues, ou 10 à 12 Jours.

N°. 30.

Toutes ces petites courses calculées depuis Berne, peuvent également se faire de *Soleure* et de *Fribourg*, qui ne sont éloignées chacune que de cinq à six lieues de la première de ces villes.

De Genève.

N°. 31. LIEUES.

De *Genève*, allant passer, le long du lac, du côteau de Cologny, et à côté de celui de Boisy, par Thonon, Evian, Tour ronde, Meillerie, St. Gingouph, et après avoir

	Lieues.
passé le Rhône, à Villeneuve, puis, devant le château de Chillon, par Vevay, St. Saphorin, Cully, Lutry, à *Lausanne.*	17 à 18.
De *Lausanne*, par Morges, Rolle, Nyon, Copet, Versoy, à *Genève.*	12.
31 Lieues, ou 4 Jours.	

N°. 32.	Lieues.
De *Genève*, par Lausanne, Vevay, St. Denis, Bulle, à *Fribourg.*	28.
De *Fribourg*, par Morat, sur le lac, par le Vuilly, Anet, Cerlier, Pont de Thiel, St. Blaise, à *Neuchâtel.*	10 à 11.
Ou bien: De *Cerlier*, par St. Jean, le Landeron, St. Blaise, à *Neuchâtel.*	3 à 4.
De *Neuchâtel*, faisant la course telle qu'elle est détaillée dans le N°. 29, jusques dans la *Vallée du lac de Joux.*	25 à 27.
De la vallée de Joux, passant le Jura, par Marchairu, Gimmel, Aubonne et Nyon, à *Genève.*	10 à 12.
82 Lieues, ou 11 à 12 Jours.	

N°. 33.	LIEUES.
De *Genève*, par Lausanne, à *Vevay*.	16.
De *Vevay*, par-dessus la Dent de Jaman, à Montbovon, de-là, par Rossinière, Château d'Oex, Rougemont, Gessenay, Lauenen, et, passant la Montagne d'Hasly, à *An-der-Lenk*.	17 à 18.
D'*An-der-Lenk*, par Zweysimmen, Weissenbourg, Erlenbach, Wimmis, à Fulensée, par le lac à Unterséen, et de-là, à *Lauterbrunn*.	17.
De *Lauterbrunn* au Grindelwald, et revenant par Unterséen, se rendre, par le lac de Thun, à Thun et de-là à *Berne*.	23 ou 25.
De *Berne*, par Soleure, à Bienne, par son lac, à Cerlier, puis à Neuchâtel.	6 à 7.
De *Neuchâtel*, par Colombier, Granson, Yverdun, Aubonne, Nyon, à *Genève*.	21 à 22.
114 Lieues, ou 14 à 16 Jours.	

N°. 34.

A Chamouny.

LIEUES.

De *Genève*, par Chesne, Contamine, Bonneville, Cluse, Maglan, St. Martin, à *Sallenches*. 12 à 13.

De *Sallenches*, par St. Martin, Chède, Servoz, passer l'Arve, sur le Pont-Pélissier, puis la montagne des Montées, descendre à Ouches, le premier village de la vallée de Chamouny, de-là, en suivant la vallée, au *Prieuré*, qui en est le chef-lieu. 5.

Du *Prieuré* à Martigny, il y a deux chemins.

Le premier; en suivant la vallée, passer à côté du petit village de Prés et de la Chapelle de la Tines, par les villages de l'Argentière et de la Tour, passer devant les chalets de Chamarillan, et monter au haut du *Col de Balme*. 5.

On monte pendant deux lieues.

Descendre aux Chalets les Herbagères, dans la vallée de Trient,

LIEUES.

monter sur la Forclaz, et descendre à *Martigny*. 4 à 5.

On monte une demi-lieue.

Par le second : On se rend, du *Prieuré*, comme par le premier chemin, à l'Argentière, où la route tourne vers le Nord, et mène dans une Gorge très-rocailleuse appellée les Moutets, aux villages de Poya, puis, par Couteraie, à *Valorsine*. 4.

De *Valorsine*, on suit la rivière de Bérard, ou Eaux noires, pour aller passer le pont; et après avoir monté un escalier taillé dans le roc, on passe sous un portail, qui sépare la Savoie du Vallais; de-là, on passe encore un pont, près d'un moulin; de-là, on monte sur la Tête noire, au sommet de laquelle on parvient, par un autre escalier taillé dans le rocher, appellé Maupas (mauvais pas); on descend dans la vallée, et, en suivant la Trient, on arrive au village de ce nom, et de-là, passant la Forclaz, ou le col de Trient, on arrive à *Martigny*. 5 à 6.

	Lieues.
On monte trois lieues et demie.	
De *Martigny*, par St. Maurice, Bex, Aigle, Villeneuve, Vevay, Lausanne, à *Genève*.	21 à 25.
53 Lieues, ou 6 jours.	

N°. 35.

Dans la Val-d'Aost et sur le grand St. Bernard.

	Lieues.
De *Genève*, par Bonneville, à *Sallenches*.	12 à 13.
De-là, par St. Gervais, à *Bionnay*.	3.
Veut-on auparavant voir Chamouny, on rebrousse chemin de Sallenches à Ouches, et l'on se rend par-dessus le col de la Forclaz, par une vallée du Mont Joye, à *Bionnay*.	5.
De *Bionnay*, par Contamine, sur le Bonhomme, vers les chalets de Nant-Bourant, par le plateau du Mont Jovet, et par le plateau des Dames, au sommet du Bonhomme, et descendre au village de *Chapin*.	9.

LIEUES.

On monte pendant quatre à cinq lieues.

De *Chapin*, par l'Allée blanche, au petit village de *Glacier*. 2.

Le chemin le plus court, depuis le sommet du Bonhomme, monte encore une lieue plus haut sur l'aiguille du Four, et descend rapidement l'espace de deux lieues jusqu'au village de *Glacier*.

De ce petit village, il y a un chemin qui conduit, par-dessus le petit St. Bernard, dans le Vallais. L'autre, qui mène à *Aost*, passe par-dessus le Col de la Seigne, d'abord vers le Chalet de Motet, sur le sommet du *Col de la Seigne*. 2.

On en descend, par une pente rapide, après avoir passé à côté du lac, de Combal et de quelques chalets, à travers une gorge sauvage, dans la belle vallée de Veni, puis par la vallée de Courmayeur, au village de *Courmayeur*. 5.

De ce village, par la vallée de Doire, le village de Salle et Villeneuve, à *Aost*. 7 à 8.

D'*Aost*, sur le *grand St. Bernard*. 8 à 9.

LIEUES.

De l'*Hospice* (Hospizio), établi sur cette montagne, on descend, par St. Pierre, Liddes, Orsières, St. Branchiers, à *Martigny*. 7.

De *Martigny*, par St. Maurice, Bex, Aigle, Villeneuve, Vevay, Lausanne, à *Genève*. 24.

Ce voyage ne peut être entrepris qu'au gros de l'été, pendant les mois de Juillet ou d'Auguste.

Je pense qu'il n'est point d'étranger qui, dans ce grand nombre d'Itinéraires ou Plans de voyage, à commencer par N°. 1, n'en puisse trouver un propre à le satisfaire; ou, qu'au moins tout voyageur pourra, par leur secours, être mis en état de se dresser lui-même un plan composé, qu'il lui sera facile d'adapter à ses vues et à l'espace de tems qu'il voudra destiner à son voyage. Je prie chaque lecteur qui suivra l'un ou l'autre de ces Itinéraires, de consulter soigneusement, à chaque endroit qui y sera désigné, l'article de la Section XVIII., lequel remplit toute la seconde partie de cet ouvrage, qui traite dudit endroit, et même de le lire avec attention. J'y ai indiqué, sous

le nom de chaque lieu, rangé selon l'ordre alphabétique, pour éviter les répétitions, tout ce qui peut rendre chacun de ces voyages aussi utile, aussi instructif et aussi intéressant qu'il est possible de le désirer.

SECTION XI.

Quels sont les endroits où l'on peut voyager en voiture, et quels sont ceux où la chose n'est pas pratiquable?

COMME dans toutes les courses dont j'ai tracé les Itinéraires, je n'ai eu en vue que les personnes qui, s'ils ne vouloient pas les faire à pied, pourroient cependant les faire à cheval; je vais consacrer quelques pages à la direction de celles, qui, n'étant pas même dans l'habitude de voyager à cheval, sont dans le cas de renoncer aux courses de montagne.

Ces personnes-là seront sans doute privées du spectacle d'une foule de ces objets si grands, si étonnans, qu'on ne les admire qu'en frémissant, et qui se varient à l'infini; mais elles pourront du moins s'en approcher d'assez près, pour se les

rappeller, avec satisfaction, le reste de leur vie.

La course N°. 1. de *Schafhouse* à *Zurich*, qui est de 16 jours, peut se faire en voiture, moyennant les changemens que voici. Dans le canton d'Appenzel, par exemple, on ne trouve, une petite partie exceptée, aucun chemin pour les carrosses. De St. Gall, on peut se faire mener, dans un char-à-banc, ou dans un petit chariot à ridelles, à Trogen : de-là, par les villages de Teuffen et Büler, à Gaifs, et de Gaifs à *Hérisau*.

On peut alors aussi se faire mener en voiture de *Roschach*, par le Rheinthal, à Rheineck, de-là, par Altstädten, Oberried, Hirzensprung, Sennewald, le château de Forsteck, Werdenberg, Sargans, jusqu'à Wallenstadt, et là s'embarquer, avec chevaux et carrosses, sur le lac de ce nom, pour se rendre à *Wesen*.

Ou bien on se rend, en voiture, de *Roschah*, par St. Gall, Hérisau, Schwellbrunn, par le Toggenburg, par Peterzell, Lichtenfteig, Wattwyl, Humelwald, Bildhaus, Kaltbrunn, Schennis, à *Wesen*.

De *Wesen*, par Mollis, à *Glaris*. De-là, on peut aller jusqu'à *Linthal*, presqu'à l'extrémité de la vallée, dans un petit

chariot et même en carrosse, quoique le chemin soit un peu rude en quelques endroits. De Linthal, il faut s'en revenir, par le même chemin, à Glaris. De-là, on peut se rendre de même, par Næfels, Urnen, Bilten, Lachen, et passant d'Ezelberg, à Notre-Dame des Hermites, de-là, par le Rothenthurn et par Sattel, à Schwitz; de-là, par Sattel et le Rothenthurn, Schindellegi et Richterswyl, le long du lac, à *Zurich*.

De *Zurich*, on peut aller, en voiture, par-dessus l'Albis, à *Zug*, d'où l'on peut envoyer son carrosse à vuide à Lucerne, tandis qu'on loue une nacelle, qui vous mène, sur le lac, à Art et à *Immensée*, d'où l'on fait une demi-lieue à pied pour venir à *Küſsnacht*; là, on se met derechef dans un bateau qui vous rend, par le Lac des quatre Cantons, à Fluelen, et vous ramène à *Buochs*, où l'on descend à terre, pour faire une promenade d'une lieue jusqu'à *Stanzstad* par un sentier très-agréable. A Stanzstad, l'on s'embarque encore une fois pour gagner *Lucerne*. Par ce moyen, on se procure le spectacle de toutes les parties intéressantes du Lac des quatre Cantons. A *Lucerne* on retrouve son carrosse, qui vous mène, par la grande

route, à *Berne*. Si l'on ne craint pas les secousses des petits chariots à ridelles, on peut prendre un chemin plus court, et voir en même-tems deux vallées fort intéressantes, savoir: en se rendant, par l'Entlibuch et l'Emmenthal, à *Berne* On trouve à *Lucerne* de ces petits chariots, dans lesquels on peut faire cette route-là; et l'on envoie son carrosse à vuide à *Berne*.

De *Berne* à *Thun*, vous avez une superbe chaussée; de-là, vous vous rendez, sur le lac de Thun, à Untersée, où l'on trouve de petits chariots à un cheval, dans lesquels on va à *Lauterbrunn* et au *Grindelwald*.

De *Thun*, il y a un fort bon chemin, même pour les carrosses, qui mène, par Müllinen et Früttingen, à *Kandersteig*. Pour une Dame, qui n'est habituée ni à voyager à pied, ni à monter à cheval, ou qui auroit des craintes à cet égard, et qui désireroit cependant de voir au moins une de ces contrées élevées et sauvages, hérissées de rochers, c'est ici l'endroit le plus favorable pour celà: vu qu'on trouve à *Kandersteig* assez d'hommes, qui portent les voyageurs, en chaise-à-porteur, par-dessus la *Gemmi*, dans les bains de

Leuk, et de-là les descendent jusqu'à *Sierres* (*). A *Sierres*, on peut derechef louer un petit chariot, et rouler ainsi, par Sion, Martigny, St. Maurice, Bex, Aigle, Villeneuve, jusqu'à *Lausanne*. On peut même de Sion se remettre à voyager en carrosse (**). La personne qui voudroit donc suivre ce plan, pourroit envoyer sa voiture de *Berne*, par Fribourg, Bulle, St. Denis, Vevay, Aigle, Martigny, à *Sion*, où elle la rencontreroit en y arrivant par la *Gemmi*. De *Thun*, on peut traverser, en petits chariots à un cheval, le Simmenthal, pour se rendre dans le pays de *Gessenay*; savoir: par Wimmis, Erlenbach, Weissenburg, à *Zweysimmen*; de-là droit à *Gessenay*, ou premièrement à *An-der-Lenk*, et revenir à

(*) Pour porter une personne, il faut prendre huit hommes, qui se relèvent continuellement en chemin. On n'a nul danger à craindre; car ces gens-là, qui passent toute leur vie dans les montagnes, et y exercent si fréquemment ce métier de porteur, ont le pied si sûr, qu'on peut être parfaitement tranquille.

(**) Il y a des voituriers qui, par l'avidité du gain, entreprennent de vous mener en carrosse, même depuis *Sierres*; mais ce seroit s'exposer à de très-grands dangers.

Zweysimmen,

Zweysimmen. De Gessenay, par Rougemont, Château d'Oex, Rossinière, Montbovon, Gruyères à Bulle. On pourroit même y faire arriver sa voiture, et s'en servir pour aller, soit par Fribourg, Morat etc., soit par St. Denis, à Vevay, de-là, dans le gouvernement d'Aigle, puis à Sion, et revenir sur ses pas à *Vevay*, si l'on n'avoit pas jugé à propos de suivre le plan de se faire porter par-dessus la *Gemmi*.

De *Vevay*, par la grande chaussée, à *Genève*. De *Genève*, dans la vallée de *Chamouny*. On peut aller en carrosse jusqu'à *Sallenches*, et de-là, dans un char-à-banc, à Chamouny, et revenir de même. Votre carrosse vous attend à Sallenches, et vous ramène à *Genève*.

De *Genève*, par Nyon et Aubonne, à Yverdun et à *Neuchâtel*. On peut actuellement visiter les vallées de cette Principauté et celle du *lac de Joux* en voiture. Ainsi l'on pourra se rendre de *Neuchâtel* dans le *Val-Travers*, du village de *Travers*, par Boveresse, St. Sulpy, les Verrières, les Bayards, la Brévine, le Locle, à *la Chaux-de-fond*. De-là, soit par le val de St. Imier et la vallée de Moutier-grand-val, à *Basle*; soit, et ce qui est préférable, aller de *la Chaux-de-fond*, par

Ferrières, le Haut-Geneveys, Boudevilliers, Valengin, à *Neuchâtel*; de-là, par St. Blaise et par le Pont de Thiel, à *Cerlier* (Erlach), où l'on monte dans un bateau pour se faire mener à l'Isle de St. Pierre, et de-là, à *Bienne*, où, pendant ce tems-là, votre voiture vous arrive par un petit détour.

De *Bienne*, vous avez deux chemins pour vous rendre à *Basle*. L'un mène par Boujean, Sonzeboz, et par le Moutier-grand-val, à *Basle*; l'autre, par Boujean, Soleure, Ballstal, par-dessus le Hauenstein, Wallembourg, Liestal, à *Basle*.

Les lieux par lesquels ces courses vous mènent et leurs distances se trouvent détaillés sous le N°. 1. et suivans.

Si l'on désiroit de pousser un peu dans le *Pays des Grisons*, on peut aller en voiture jusqu'à *Coire*, mais non pas plus loin. Quelqu'un qui voudroit voir les Bains de *Pfeffers*, peut se rendre, en carrosse, de *Sargans* à *Ragats*, d'où il pourra se faire porter en deux heures à *Pfeffers*.

Le Voyageur qui voudra suivre ce plan, pourra faire cette course entière, compris les séjours nécessaires pour voir ce qu'il y a de remarquable, dans l'espace de deux mois.

SECTION XII.

Cartes de la Suisse.

Il existe un grand nombre de Cartes générales de la *Suisse*, dont chacune est toujours plus inexacte et plus imparfaite que l'autre; et je n'en connois aucune que je puisse recommander comme véritablement juste. La Carte de *Walser*, de 1768, est très-exacte dans plusieurs de ses parties, mais non dans toutes: ses Cartes particulières, qu'il a fait graver avec celle-là, en vingt feuilles, chez les héritiers de *Homann*, en 1770, sont, pour la majeure partie, du plus au moins plus fautives que sa Carte générale. La grande Carte de *Scheuchzer* est encore celle qui convient le mieux à ceux qui voyagent en Suisse, quoiqu'on y trouve étrangement de fautes et d'inexactitudes dans la partie des montagnes, sur-tout là où il n'a pas pénétré; dans les voyages qu'il a fait, dans ces mêmes montagnes. On a corrigé sur la Carte, qui accompagne les voyages de Coxe, quelques-unes des fautes grossières qui défigurent d'autres Cartes. (*) — Dans le nombre des Cartes particulières, il en est plusieurs qui sont très-bonnes.

(*) Cette Carte est aussi très-bien gravée et encore ce qu'il y a de mieux I.

La Carte de *Guiger*, du canton de *Zurich*, en six petites feuilles. Elle a déjà paru en 1685, et l'on en a fait, depuis, deux nouvelles éditions, l'une en 1735, l'autre en 1754. Cette Carte est excellente.

Carte de la Suisse Romande, qui comprend le Pays-de-Vaud et le gouvernement d'Aigle, par Mr. *Mallet*, 1781, en quatre grandes feuilles. Elle contient peu de fautes, et est excellente dans sa totalité.

Carte de *Genève* et de son territoire, par *Mallet* ou *Pictet*. Elle est pareillement excellente.

L'*Itinéraire* de *Berne* à *Genève*, en petites Cartes de *Bell*, est exacte.

Carte de la Principauté de Neuchâtel et de Vallengin, publiée d'après les Cartes de Messieurs *de Merveilleux*, *de l'Isle* et *Clermont*, 1783, fort bonne.

La Carte que *Loup* a donnée du *Simmenthal*, du pays de *Gessenay* et du gouvernement d'Aigle est, malgré les fautes qu'on y trouve, une des meilleures Cartes de Montagnes, qui aient paru jusqu'à présent. Elle est malheureusement fort rare.

Carte du gouvernement d'Aigle, jointe à l'*Essai sur la Montagne Salifère du gouver-*

nement d'Aigle, par *Fr. S. Wild*, 1788. Excellente.

Carte du Canton de Lucerne, par *Fashind*. Lucerne 1752. Bonne.

Carte du baillage d'Entlibuch, composée par le feu Curé *Schnyder*, et gravée par *Jost Clausner*, 1780. Très-bonne.

La Carte de la *Vallée lévantine* et des baillages de *Lugano* et de *Mendrisio*, qui accompagne l'ouvrage intitulé : *Beyträge zur nähern Kenntniſs*, etc., par M. le Ministre *Schinz*, Zurich, 1783—87, est pareillement bonne.

Le célèbre *Relief* de M. le Général *Pfyffer*, dessiné & gravé par Dunker, en 1777, fait partie de l'ouvrage intitulé : *Tableaux pittoresques* de *la Suisse*. (*)

La *Carte du Canton de Basle*, composée par *Daniel Bruckner*, dessinée par Büchel & gravée par *Auvray*, en 1766, est excellente. Elle se vend chez M. *de Mechel*.

La *Carte du Canton de Schafhouse*, composée par *Henry Peyer*; & gravée par Felix

(*) Ce beau relief dessiné & gravé par *Gmelin*, très-bien enluminé, se vend à Basle, chez M. de Mechel, qui l'a publié. C'est un Plan en perspective, qui rend ce morceau si justement admiré, aussi bien que les bornes de l'art du dessein ont pu le permettre. (Voyez la Section suivante.)

Meyer, avoit déjà paru en 1685, on en a publié une nouvelle édition en 1745. Elle est en quatre feuilles, très-détaillée & forte exacte.

Une *Carte du Pays des Grisons*, d'après *Cluvier*, & corrigée par le Colonel *Schmid de Grüneck*, gravée par *Jeau van Lugtenburg*, & publiée par *Jean Simen*, à *Amsterdam* en 1711. Il en a paru tout récemment, une nouvelle édition. Cette Carte, au dire des connoisseurs, doit être très-bonne. On peut y ajouter l'excellente Carte de la Valteline, qui se trouve dans les mémoires historiques de Quadrio, en Italien, trois Volumes in 4°.

La *Carte de la Savoye*, & des montagnes remarquables de Chamouny, & de toute la contrée adjacente, qui accompagne le bel ouvrage intitulé : Voyages des Alpes &c. par M. de *Saussure*, est excellente.

La *Carte des montagnes*, par *Gruner*, n'est ni juste, ni exacte.

La *Carte minéralogique de Guettard*, est fausse & de nul usage.

Enfin je ne puis me refuser au plaisir de communiquer au public l'agréable nouvelle que dans peu d'années, il jouira d'une Carte d'une grande partie de la Suisse, qui pourra passer pour un chef-

d'œuvre de justesse & d'exactitude. M. le Professeur Tralles, de Berne, s'occupe depuis plusieurs années à prendre & mesurer de grands triangles, & la Société économique de Berne a formé la louable résolution de seconder & protéger les talens & les savans travaux de cet habile Géomètre, de la manière la plus efficace, & de leur donner encore plus d'étendue. Le Plan actuel consiste d'une part; à établir des mesures tendantes à fournir de nouvelles données pour parvenir à une connoissance plus certaine de la figure de la terre, & à procurer des résultats relatifs à diverses recherches physiques & mathématiques; & de l'autre part, à procurer une Carte très-exacte du Canton de *Berne*, qui prendra, dans sa longueur, depuis *Genève* jusqu'au *St. Gothard*, & dans sa largeur, depuis le milieu du *Vallais*, c'est-à-dire depuis le cours du *Rhône* jusqu'au *Rhin*, proche de *Basle*. Le Plan de Souscription de la Société économique a été publié en Avril 1793. Il y aura six feuilles particulières & une feuille générale; le prix de souscription est de cinq gros-écus de France. Prix extrêmement modique, & auquel il ne seroit pas

possible de livrer cet ouvrage, si l'on n'avoit pas l'assurance d'être soutenu par le Gouvernement (*).

SECTION XIII.

Desseins, estampes coloriées & non coloriées.

Il a paru, dans ces dix dernières années, une très-grande quantité d'estampes représentant diverses contrées de la Suisse, dont les unes sont enluminées ou coloriées, & les autres non; mais, quel qu'en soit le nombre, on n'en trouve que peu, qui rendent les vues vraiment intéressantes, grandes, superbes & extraordinaires, dont ces contrées abondent; encore est-il assez rare que ces estampes soient exécutées avec tout le goût, le soin et l'exactitude qu'on désireroit. Il faut sur-tout se méfier des morceaux enluminés, qui se font en manière de manufacture. Pour ne pas mal employer leur argent, et se procurer les meilleurs choix dans ce genre, les

(*) Les beaux reliefs du même Canton de Berne, que M. le Conseiller Meyer fait lever & exécuter à Arau, sont déjà fort avancés. Voyez dans la seconde partie l'art. *Arau*.

Voyageurs

Voyageurs trouveront tout ce qu'ils pourront désirer à cet égard ; à *Basle*, chez M. *de Mechel*, qui possède un des plus beaux magazins de l'Europe ; à *Zurich*, chez M. *Mathias Pfenninger ;* à *Berne*, chez MM. *Dunker* et *Rieter ;* à *Genève*, chez un *Italien* qui étale dans la cour de la Maison-de-ville. Dans le nombre de ces productions de l'art, qui se recommandent le plus particulièrement, il faut ranger les suivantes :

La *Topographie Helvétique* du vieux *Merian*, est encore toujours un ouvrage des plus précieux ; nombre d'objets y sont rendus beaucoup plus fidèlement et bien mieux qu'ils ne l'ont été par tous ses successeurs. On peut en excepter plusieurs des suivans.

Les eaux fortes de *Salomon Gesner*, qui ont paru successivement dans le *Calendrier Helvétique* de *Zurich*, et dont on peut acquérir la collection complète dans la Librairie d'Orell, Fuesli et Gesner, de la dite Ville. — Des eaux fortes semblables, par *Meyer*, qui ornent depuis la mort de Gesner, ce même Calendrier ; celles surtout qui se trouvent dans le petit ouvrage intitulé ; *Malerische Reise* etc. c'est-à-dire, *Voyage pittoresque dans la Suisse Italienne*,

par J. H. Meyer 4°. à Zurich, 1793, sont pareillement excellentes. Les descriptions contenues dans ce dernier ouvrage sont pittoresque et vraies. Le papier et l'impression en sont de toute beauté.

De toutes les nombreuses représentations de la fameuse *chûte du Rhin*, près de *Schafhouse*, la meilleure, sans contredit est celle qui est gravée par *Gmelin*, d'après un tableau de *Schalch*, et publiée par M. *de Mechel*.

Le grand ouvrage, intitulé : *Tableaux topographiques, pittoresques &c. de la Suisse*, qui a paru de 1777 à 1780, in-folio, à *Paris*, contient 216 planches en taille-douce, qui représentent un grand nombre de vues et de paysages de la Suisse ; mais on ne sauroit assez déplorer que, dans une entreprise aussi dispendieuse, on n'ait pas mis plus d'attention et de scrupule dans le choix des dessinateurs envoyés en Suisse pour cet objet. Les gravures sont, pour la plupart, de la meilleure exécution, mais quant aux desseins, le plus grand nombre en est si faux, si erronné, si dépourvu de goût et de toute espèce d'intérêt, que tout homme qui a appris à connoître la Nature et les contrées que ces desseins représen-

tent, par ses propres yeux, ne sauroit se figurer comment ces prétendus maîtres ont pu travailler avec autant de légéreté et de négligence. Il est on ne peut pas plus douloureux d'être obligé d'avouer que le but d'un pareil ouvrage ait été totalement manqué dans son exécution, et qu'il n'y a précisément que la gravure des planches qui lu donnent quelque prix.

Parmi les estampes coloriées, il faut distinguer très-particulièrement celles de feu *Aberli* et de *Rieter*, qu'on doit accompagner des costumes Suisses du premier, dont M. de *Mechel*, à *Basle*, a considérablement augmenté le nombre, avec autant d'élégance et d'un plus grand format.

Merkwürdige Prospecte aus den Schweitzerischen Gebürge.

(Voyez la traduction de ce titre dans le second à linéa suivant.) Berne 1776, folio, Cahier I.

Le grand *Haller* y a fourni une Préface, et la description de chaque planche enluminée est de M. le Pasteur *Wistembach*. L'éditeur, feu M. Wagner, avoit employé différens Paysagistes, principalement feu M. Wolf, à lui peindre, à l'huile, avec tout le soin possible, sur les lieux mêmes, dans les Vallées les plus écartées, et dans

les montagnes les plus élevées et les plus effrayantes de la Suisse, les vues et les sites les plus intéressans. Il se procura par ce moyen une nombreuse et importante collection. Ce fut d'après cette suite de tableaux qu'il publia, dans un premier Cahier, 10 Vues enluminées, prises dans la Vallée de *Lauterbrunn*. Cette entreprise fut interrompue par la mort prématurée de l'éditeur. Dix années ensuite parut l'ouvrage suivant :

Vues remarquables des montagnes de la Suisse, dessinées et coloriées d'après nature, avec leur description. *Amsterdam* 1785, fol.

C'est absolument la même entreprise, que M. *Henzi*, ci-devant Officier aux Gardes Suisses d'Hollande, actuellement Gouverneur des pages du Prince Stathouder, a reprise à neuf, et par laquelle il veut procurer au public la collection complète de *Wagner*, gravée et enluminée. Il en a paru, jusqu'à présent, 6 livraisons, chacune de 6 Vues qui, à quelques-unes près, dont les défauts doivent vraisemblablement être imputés à leur impression en couleur, sont, quant à la gravure et au coloris, supérieures à celle du seul Cahier que *Wagner* a publié. De sorte que je ne puis que recommander cet

ouvrage, comme ce que nous avons, jusqu'à présent, de meilleur, de plus fidèle et de plus riche dans ce genre, à tous ceux qui ont le malheur d'être privés de la contemplation de la nature elle-même dans ces contrées. Les belles descriptions de M. le Pasteur Wyttembach manquent malheureusement à ces nouveaux Cahiers: on y trouve cependant une courte explication de chaque Planche. Cette collection a aussi paru, en petit format, à *Berne*. Elle est pareillement coloriée. La grande se vend 2 louis la livraison, dont on ne sépare rien.

Vorstellungen der von Bern &c. c'est-à-dire: Représentation de la chaîne des Alpes, telle qu'on la voit de Berne & de ses environs. Peinte par M. *Studer*, gravée par M. *Dunker*, et enluminée par M. *Rieter*.

Cette excellente estampe, est non-seulement la meilleure qui ait encore paru dans ce genre, mais elle est faite pour servir de modèle à tous les artistes qui voudront produire quelque chose de semblable. Il n'est personne qui, en contemplant, cette estampe à la main, la chaîne des Alpes, ne soit frappé de la justesse, de l'exactitude et de la vérité qui régnent dans le travail de M. *Studer*;

chaque point, pourroit-on dire, existe dans ce dessein tel qu'il existe dans la nature. La manière dont ce morceau est colorié, ne laisse rien à désirer et fait beaucoup d'honneur à M. *Rieter*. On fournit encore à ceux qui font l'acquisition de ce chef-d'œuvre, une grande feuille, qui contient une explication très-détaillée de tous les rochers et de toutes les montagnes et collines que l'œil découvre sur l'autre feuille. Les deux coûtent ensemble 2 gros-écus, et se trouvent chez ledit M. *Rieter* à *Berne*. Une seule estampe pareille, ou comme d'autres du même artiste, telles que sa vue du *Reichenbach* dans le *Hasly*, et celle de la *Jungfrau* dans la Vallée de *Lauterbrunn*, sont, au pied de la lettre, d'une plus grande valeur, aux yeux du connoisseur, que cent autres qu'on ne peut regarder que comme de la drogue.

Les amateurs de la nature et des arts, qui voyagent en Suisse, et qui voudront emporter dans leur patrie d'excellens tableaux de la Nature telle qu'elle s'est offerte à leurs yeux dans ce pays-là, exécutés avec autant de goût que de fidélité, feront encore très-bien de visiter soigneusement les atteliers des peintres et des dessinateurs qu'ils trouveront en bien des endroits,

et demander à voir leurs productions. J'exhorte très-particulièrement ceux qui savent apprécier le génie dans un artiste, à ne pas négliger sur-tout MM. *Hefs* et *Gefner*, à *Zurich*. Les tableaux du premier rendent la nature dans les montagnes de la Suisse, avec une énergie et une vérité difficile à surpasser, et constamment dans les jours les plus favorables et les plus beaux ; l'autre marche avec zèle sur les traces de son Père.

On trouve chez M. *Bourrit*, chantre de la Cathédrale de *Genève*, de fort grands tableaux, peints à l'aquarelle, des Glaciers et des Mers de Glace de la *Savoye* et du *bas Vallais*, qu'il rend avec beaucoup de vérité, et de la manière la plus propre à faire illusion.

Addition du Traducteur.

L'ENGAGEMENT qu'il a pris de suppléer, autant qu'il le pourra, aux omissions de l'auteur, l'obligent à ajouter aux indications qu'on vient de lire, les suivantes, que M. Ebel ne pouvoit pas connoître, au moins pour la plupart, parce que les objets n'en existoient point encore, lors du séjour qu'il a fait à *Basle*.

Les étrangers trouveront dans cette Ville, qui, depuis l'inimitable Holbein, n'a jamais cessé de fournir des maîtres distingués dans les arts d'imitation, un jeune peintre qui, né avec beaucoup de talent, a su le perfectionner bien avantageusement, par un long séjour à *Rome* et à *Naples*, dans la personne de M. *Biermann*, Citoyen de Basle. Il excelle dans les paysages pris dans la nature, avec une vérité et un goût qui ne laissent rien à désirer. Ce sont les objets eux-mêmes que l'on voit, soit dans ses tableaux à l'aquarelle, soit dans ses desseins au bistre, et non une nature factice qui n'a jamais existé que dans l'imagination du peintre.

M. *Wocher*, peintre allemand, qui s'est fixé à Basle, rend aussi la nature, dans le payage, avec un talent qui mérite l'attention des étrangers.

Comme il n'est pas de Voyageur qui n'aille visiter l'immense Magazin de M. *de Mechel*, justement célèbre dans toute l'Europe, ainsi que son fondateur, on se contentera d'indiquer ici les nouveaux morceaux sortis de ses propres atteliers, qui sont également précieux et pour ceux qui se proposent de parcourir la Suisse, et

pour ceux qui l'ont déjà parcourue. (Voyez, au sujet de M. de M[illegible], second Volume, art. *Basle.*)

Vues diverses de la Suisse.

1°. *Eſtampes au burin & non coloriées.*

Vue de la fameuſe chûte du Rhin à Lauffen près de Schafhouſe en Suiſſe. Gravée d'après un tableau de *Schalch*, par *Gmelin*.

Notre auteur cite avantageusement ce morceau, mais il ne parle pas du suivant, qui fait pendant.

Vue du Rhin à Lauffenbourg, une des quatre Villes foreſtières, où ce fleuve ſe précipite à travers les rochers, gravée d'après un deſſein de *Gmelin*, par *Conte*.

Vue de la petite Isle d'Alſtadt, ſur le Lac de Lucerne, avec le monument érigé par l'A. Raynal *aux trois fondateurs de la Liberté Helvétique*, deſſinée et gravée par Gmelin.

On peut aussi l'avoir enluminée.

Plan de la Ville de Basle, levé nouvellement par feu M. *Ryhiner*, Capitaine d'Artillerie. Ce Plan est proprement enluminé.

2°. *Eſtampes gravées à la pointe & enluminées au pinceau, dans la manière des coſtumes & vues Suiſſes d'Aberli.*

Coſtumes Suiſſes. Suite ou recueils de 24 costumes de paysans et de paysannes de la

Suisse, choisis parmi les plus pittoresques et les plus intéressans, et coloriés d'après nature, 6 $\frac{3}{4}$ pouces de haut sur 4 $\frac{1}{2}$ pouces de large. Cette suite reçoit, de temps à autre, des augmentations.

Vue du Château Ballival, ci-devant Episcopal, de Lausanne, hauteur 15 $\frac{1}{2}$ p. largeur 21. p.

Vue du Château de Chillon, sur le lac de Genève, pendant de la précédente, dont elle a les mêmes dimensions.

Ces deux vues sont gravées et coloriées d'après les tableaux originaux de F. M. Hubert de Genève, et font elles même tableau.

Vue perspective de la partie la plus élevée du centre de la Suisse, &c. d'après le relief de M. le Général *Pfyffer* de Lucerne, h. 16. p. l. 23. p.

Vue perspective du Mont St. Gothard, dessinée d'après un modèle exécuté en relief sous la direction de feu M. Exchaquet. Le passage, le plus commode et le plus fréquenté des Alpes, depuis le pont du diable, jusqu'à l'extrémité de la vallée Lévantine, s'y présente avec la plus grande vérité; et quant à la contrée, le même éloge que l'illustre naturaliste génevois a donné à deux des Estampes suivantes, est applicable à celle-ci, sa hauteur est de 15 $\frac{1}{2}$ p. sur 22. p. de largeur.

Cette Estampe est aussi accompagnée d'une brochure explicative des renvois, et contient nombre d'indications utiles pour un voyageur qui va visiter ce mont fameux, chanté par les meilleurs poëtes. On ne sauroit non plus se dispenser d'y ajouter la *Carte pétrographique du St. Gothard*, par MM. *Exchaquet*, *Van Berchem et Struve*; cette portion de la chaine centrale des Alpes, comprend aussi la Fourché, les sources du *Rhône*, du *Rhin*, du *Tésin*, la vallée *d'Urseren*, la vallée *Lévantine*, et toutes les montagnes avoisinantes.

Vue perspective de la vallée de Chamouni, du Mont-Blanc et des montagnes adjacentes, où se trouve indiquée la route qu'à tenue, en Auguste 1787, M. le Professeur de *Saussure*, pour parvenir à la fameuse cîme du Mont-Blanc. Cette Estampe exécutée d'après le relief de f. M. *Exchaquet*, fait pendant à la précédente et a les mêmes dimensions.

Il y a une brochure qui accompagne indispensablement l'Estampe; elle contient des renvois explicatifs, les hauteurs des lieux, des notes et une courte description de cette intéressante contrée, le tout d'après des mémoires fournis par M. de *Saussure*.

Vue du fameux Mont-Blanc, prise au-dessus de la vallée de *Sallenche*; peinte d'après nature par *Bacler d'Albe*, et publiée par *Chr. de Mechel*, haut. 16 p. larg. 23. p.

Voyage de M. de Saussure à la Cime du Mont-Blanc, représenté en deux Estampes faisant pendant; chacune de 12 $\frac{1}{2}$ p. de hauteur, sur 17 de largeur.

Ces deux Estampes, dont l'une représente l'ascension et l'autre la descente, sont accompagnées d'une relation abrégée de cette fameuse expédition : voici ce que dit de ces Estampes le célèbre Physicien qui fut le Héros de l'entreprise, dans l'avis qui précède cette relation : « Elles donnent, dit-il, l'idée » générale de cette expédition, de la vue de » ces montagnes, de la marche et des atti- » tudes des voyageurs. — Mais, ajoute-t-il un » peu plus bas, ce qu'il y avoit de plus dif- » ficile à rendre, et que M. *de Mechel* a ex- » primé aussi bien qu'on puisse le faire dans » une Estampe enluminée, c'est l'aspect de » ces déserts hérissés de rochers sourcilleux, » couverts de neiges et de glaces, et de ces » gouffres ouverts au milieu de ces glaces » éternelles. Ainsi par le moyen de cet ou- » vrage de M. *de Mechel*, ceux qui ne peuvent » aller sur les lieux admirer ces étonnans » objets, pourront sans fatigue et sans danger, » meubler leurs têtes de ces grandes images. »

Vue de la ville et d'une partie du Lac de Zug. Elle embrasse un paysage des plus pittoresques, le bourg *d'Art* s'y présente aussi dans le fond, à l'extrémité du lac, et sur la droite le mont *Riggi*, dont on trouvera plus bas l'intéressante description.

Vue de la ville et du pont de Rapperschwyl, sur le lac de Zurick. Le pont est remarquable, en ce qu'il traverse le lac, et a 1850 pas de long. La partie des Alpes de *Schwitz* et de *Glaris*, qui ornent le fond du tableau, et la charmante Isle *d'Ufnau*, augmentent le piquant de ce morceau.

Ces deux vues font pendant, et portent chacune 16 p. de hauteur sur 23 p. de large.

Vue de la Cascade de Pissevache. L'une des plus belles de la Suisse, près de *Martigny*, en *Bas-Vallais*, hauteur 12 p. largeur 9 $\frac{1}{2}$ p.

Vue du fameux Pont-du-Diable, sur la *Reuss*, Canton *d'Uri*. Pendant de la précédente.

2. *Vue de la chute d'Eau à Douane*, au Canton de Berne, à une lieue de *Bienne*, hauteur 12 p. largeur 9 $\frac{1}{4}$ p.

Vue de la Prairie, dite Rutli, sur le Lac des quatre Cantons. Ce fût-là que les trois fondateurs de la liberté Helvétique prirent la généreuse résolution d'affranchir leur patrie de la tyrannie qui l'opprimoit; hauteur 8 p. largeur 13 p.

Cette Estampe est le pendant de la vue de la petite Isle *d'Altstatt*, mentionnée ci-dessus par l'Auteur.

Vue du château de Landseron, dans la *Haute-Alsace*, sur la frontière de la Suisse; hauteur 8 p. largeur 13 p.

Vue des ruines du château de Pfeffingen, dans l'Evêché de *Basle*; pendant de la précédente.

Deux *Vues de la ville de Basle*; hauteur 8 $\frac{1}{2}$ p. largeur 14 $\frac{1}{2}$ p.

Vue de la ville d'Arau, au Canton de *Berne*; même dimensions.

Vue de la Forteresse d'Arbourg, au Canton de *Berne*. Pendant de la précédente.

Vue de la ville d'Avenches; même dimensions.

Vue de la ville de Morat, son pendant.

Cahier contenant six vues des parties les plus remarquables de la solitude romantique *d'Arlesheim*, à une lieue de *Basle*; hauteur 5 $\frac{1}{4}$ p. largeur 7 $\frac{1}{2}$ p.

Des connoisseurs qui ont vu les plus beaux jardins Anglois, ou plutôt Chinois, de l'Europe, ont été frappés des beautés uniques en leur genre, dont la nature bien plus que l'art, qui en a su tirer le parti le plus heureux, a prodiguées à celui-ci, et que l'habile dessinateur et graveur *Gmelin* a très-bien saisies et exprimées. Ce jardin souffre beaucoup de la révolution.

SECTION XIV.

Indications et notices critiques des Relations de Voyages publiées sur la Suisse.

Il existe une vingtaine de ces Relations de Voyages en Suisse, qui datent du 16 et du 17e Siècle, mais qui sont, pour la plupart, insignifiantes et d'aucune importance. Nous n'en citerons que les trois suivantes.

Voyages de Montagne, *en* 1580 *et* 1581. Paris 1775, 8° L'Auteur, si connu par ses immortels Essais, n'a vu que *Basle*, *Baden*, *Schafhouse et Constance*. Cet ouvrage resté en manuscript avoit été ignoré pendant près de deux Siècles, et auroit pu demeurer dans l'oubli.

Observations faites dans un voyage en Italie et en Suisse, *par Addiſon*. Ce fut en 1699, que cet ingénieux écrivain, non moins estimé que le précédent, fit ce voyage. Il fut à *Genève*, *Fribourg*, *Berne*, *Soleure*, *Zurich*, *St. Gall* et *Lindau*.

Voyage en Allemagne, *en Suisse et en Italie*, *par Gilbert Burnet*, traduit de l'Anglois. Il parut dans cette dernière langue en 1686, et fut traduit peu de tems après en françois.

L'Auteur y parle de *Genève*, *Berne*, *Zurich*, *Basle*, *des Grisons* et des *baillages d'Italie*. Ces trois relations peuvent servir à faire la comparaison des mœurs de ces tems-là, avec celles d'aujourd'hui.

Depuis le commencement du 18e Siècle jusqu'à nos tems actuels, il a été publié passé 90 relations de Voyages en Suisse, sans compter les Journaux, et les petits Voyages qui ont été insérés dans des ouvrages périodiques, dans divers magazins et dans des almanachs.

Naturgeſchichte des Schweitzerlands, &c. c'est-à-dire : *Histoire naturelle de la Suisse*, *par J. J. Scheuchzer*, 1706-1708, 3 vol. 4°.

Scheuchzer, fit de 1702 à 1711, nombre de Voyages dans sa Patrie, et publia toutes les observations qu'il y avoit recueillies, en un ouvrage latin, en 4 vol. 4°. enrichi de 120 planches en taille-douce et de Cartes géographiques, lequel parut à *Leyde*, en 1723. — C'étoit un grand physicien et un grand Historien de la Nature, pour l'époque, où il vivoit; et il conserva longtems, à justes titres, l'honneur du premier rang parmi tous ceux qui ont écrit sur l'Histoire naturelle de la Suisse. Aussi fut-il constamment pillé par le plus grand nombre de ses successeurs. Quoiqu'on ne puisse

plus,

plus, de nos jours, recommander ses ouvrages pour servir de direction, il aura toujours la gloire d'avoir le premier parcouru sa patrie avec le zèle le plus soutenu et le plus infatigable, et donné, sur les connoissances naturelles d'alors, un ouvrage bien complet. Aucun de ses concitoyens n'a fourni la même carrière, bien loin de l'avoir surpassé.

Les ouvrages de *Scheuchzer* sur l'histoire naturelle de la Suisse, n'ont point été traduits en françois; on a seulement une traduction du latin en cette langue de sa *Physique Sacrée*, imprimée à grands frais en Hollande, et où il a fait quelque usage des observations qu'il avoit recueillies dans ses voyages. *T.*

Naturgeschichte &c. c'est-à-dire : *Histoire naturelle de la Suisse, par J. J. Scheuchzer, augmentée par J. G. Sultzer*, 2 vol. 4°. *Zurich*, 1746. On a retranché, dans cette édition, tout ce qui concernoit la botanique, l'histoire, la politique et les antiquités, et réduit le nombre des planches. On trouve à la suite de l'ouvrage de *Scheuchzer* la description que *Sultzer* a donnée des choses remarquables qu'il a observées dans un voyage qu'il fit, en 1742, dans les Cantons de *Zug*, *Schwitz*, *Lucerne*, *Unterwald*, *Uri*, et en revenant par le *St. Gothard*, les

Grisons et *Wallenstadt* à *Zurich*. Les observations relatives à l'histoire naturelle, qui y sont rapportées, ne sont d'aucune importance.

Il a paru, en 1752, à *Zurich* une nouvelle édition de trois ouvrages de *Scheuchzer* sur les montagnes, les lacs, les eaux minérales et les minéraux de la Suisse. Sous le même titre que les précédens.

Reisen durch Deutschland, &c. c'est-à-dire : *Voyages en Allemagne*, *en Suisse*, &c. par *Blainville*, 3 vol. 4°. 1764. *Lemgo*.

L'Auteur fit, en 1705, une course parles Cantons de *Schafhouse*, *Zurich*, *Berne*, *Fribourg*, *Soleure*, *Basle*, et fût ensuite à *Genève*. Il s'arrêta peu dans chaque endroit ; aussi tout ce qu'il en rapporte est-il insignifiant.

Les Délices de la Suisse. *Amsterdam* 1714. 4 vol. 8°. *avec* 75 *figures en taille-douce*. Cet ouvrage reparut, en 1730, avec de grands changemens et des corrections. Puis en 1764, sous ce titre ; *L'État et les Délices de la Suisse*, *ou Description Helvétique*, *Historique et Géographique*, 4 vol. En 1776 il en parut une nouvelle édition, à *Basle*, chez *Tourneysen* ; et en 1778, la dernière de toutes à *Neuchâtel*, avec 42 planches gravées. Cette édition, entièrement retravaillée à neuf, est beaucoup plus exacte que,

les précédentes, mais nullement exempte d'erreurs, elle est en 2 vol. 4°. C'est le Professeur *Ruchat*, de la ville d'*Aubonne* qui a été un des Auteurs de la toute première édition de cet ouvrage, édition si chargée des plus grossières méprises qu'elle n'est d'aucun usage. Plusieurs écrivains ont été les collaborateurs des éditions suivantes.

Voyage historique et politique de la Suisse, &c. Francfort 1743, très-chétive production.

J. G. Altmanns Versuch einer Beschreibung, &c. Zurich 1751. 8°. c'est-à-dire : *Essai de Description historique et physique des glaciers de la Suisse, par M. le Professeur Altmann.* Ce livre contient un voyage au *Grindelwald*, le voyage de *Pokok* à *Chamouni*, un autre au *Grimsel*, et au glacier de l'*Aar*, avec la description des mines ou four de cristal et de la manière dont il se forme, par le Docteur *Cappeler* de *Lucerne*, et ensuite une théorie de l'origine des glaciers, qui est totalement erronnée, avec une description des animaux et des minéraux des hautes montagnes.

Histoire naturelle des Glaciers de la Suisse, par S. Gruner, traduit de l'allemand, par le Chevalier de Keralio, vol. in 4°. avec figures, Paris 1770.

Les deux premières parties de cet ouvrage

traitent de la chaîne entière des hautes montagnes et des glaciers de la Suisse : la troisième de l'origine des montagnes et des glaciers. Comme *Gruner* n'a été qu'au *Grindelwald*, dans la vallée de *Hasli* et à *Lauterbrunn*, et qu'il n'a jamais parcouru, par lui-même, la majeure partie de la grande chaîne ; mais qu'il s'est contenté des rapports qui lui ont été communiqués par d'autres, il n'est pas étonnant qu'il ait souvent erré dans les dénominations des montagnes, que leurs hauteurs soient presque toutes fausses, et que les desseins gravés qu'il donne des glaciers soient extrêmement chétifs et méconnoissables. Cependant on ne sauroit lui refuser la gloire d'avoir été le premier qui ait donné une vraie et excellente explication de l'origine des glaciers et de plusieurs phénomènes qui en dépendent, quoiqu'il soit encore dans l'erreur sur divers points. On trouve un extrait des ouvrages de *Scheuchzer* et de *Gruner*, dans le vol. 6. du *Recueil des meilleures et des plus nouvelles relations de voyages*, publié en allemand, à Berlin, en 1768.

Quant à la traduction françoise, qui n'est proprement qu'une réduction de l'original, on ne sauroit trop s'étonner qu'un homme de

lettres, un correspondant de l'Académie des Inscriptions, ait eu assez peu de notions sur la géographie et l'histoire de la Suisse, pour avoir ignoré complettement les noms françois généralement connus de nombre de contrées de la Suisse, qu'il défigure en cent endroits : il appelle, par exemple, le pays des Grisons, *pays de Bündten*, le Canton de Glaris, *pays de Glaron*. Il nomme le lac de Zug, *lac de Zugersée*,, répétant le mot allemand *See*, qu'il a déjà traduit en françois, &c. &c. &c. &c. et ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que toutes ces fautes grossières aient reparu, sans être relevées, dans l'extrait qu'en donna, dans le tems, le *Journal des Savans :* extrait fourni sans doute par le Traduteur, sans avoir été lu par les Journalistes ; *et voilà pourtant comme on écrit l'histoire. T.*

Description des montagnes de la Principauté de Neuchâtel et de Valengin. Neuchâtel, 1766. 8°.

L'Auteur de cette Description est M. le Banderet Osterwald de *Neuchâtel* ; elle est bien faite et très-utile.

Description des Glacières de la Savoye, par Bourrit, 1773, *Genève*, 8°. C'est la première description étendue et pittoresque qui ait été donnée des importans

Glaciers et des hautes montagnes de la Vallée de Chamouni, et c'est depuis qu'elle a paru que l'affluence des étrangers dans cette vallée est devenue si extraordinaire.

Description des Alpes Pennines et Rhétiennes, par Bourrit. Genève 1781. T. I et II. 8°.

La partie du *Vallais* contient nombre de choses intéressantes; ce qu'on trouve dans le reste de l'ouvrage sur la *Suisse* septentrionale, est moins satisfaisant.

Nouvelle Description générale et particulière des Glacières, Vallées de glace et Glaciers, qui forment la grande chaîne des Alpes, par Bourrit. *Genève*, 1785. 3. Vol. 8°. *avec figures.*

Ce n'est exactement qu'une nouvelle édition des deux ouvrages qu'on vient d'indiquer: ce titre imposant ne sauroit même s'appliquer qu'aux glaciers de la *Savoye* et du *Bas-Vallais*; les seuls que l'auteur ait décrits avec exactitude. M. *Bourrit* possède l'heureux talent de peindre la Nature, dans toutes ses scènes, d'une manière qui semble la rendre vivante; et sait inspirer au Lecteur le plus vif intérêt. Il est seulement fâcheux que le feu de son imagination le porte très-souvent à tomber dans des exagérations, qui donnent

à ses tableaux un ton de féerie. Il a d'ailleurs le mérite d'avoir le premier parcouru et décrit des glaciers du *Bas-Vallais*, qui, excepté dans les vallées où ils se trouvent, étoient peu, et même point-du-tout connus. Il a encore celui d'avoir donné des représentations de plusieurs glaciers dans des estampes, qui, malgré la petitesse du format, rendent avec exactitude et expriment la nature de ces objets extraordinaires, avec autant de vérité qu'il est possible de le désirer dans un aussi petit espace; tandis que toutes les autres qu'on avoit vues jusqu'alors, dans les ouvrages de plusieurs écrivains, étoient généralement pitoyables.

Itinéraires de Genève, Lausanne et Chamouni. 12°. *Genève*, 1791, encore de M. Bourrit. Ce qu'il dit sur *Genève*, est de la plus grande utilité; le reste ne l'est pas autant.

Briefe aus der Schweitz nach Hannover, etc.; c'est-à-dire: *Lettres écrites de Suisse, à Hannovre.* Zurich et Winterthur, 1776, 4°. *avec seize planches*, L'Auteur (feu M. *Andræe*, célèbre pharmacien à Hannovre), décrit les morceaux les plus distingués des Cabinets d'Histoire naturelle qu'il a vus dans un voyage qu'il a fait dans les cantons de

Basle, *Schafhouse*, *Zurich*, *Lucerne*, *Uri*, *Underwald*, *Berne*, *Fribourg* et *Soleure*, ainsi qu'à *Genève;* il rend aussi compte de ses observations sur les divers genres de pierres et de rochers, sur les cristaux, bains, sels de glaciers, et sur quelques objets économiques. Les figures contiennent des Pétrifications dessinées et gravées d'après nature, des oiseaux, et le Pont de *Schafhouse.*

Briefe die Schweitz betreffend, etc.; c'est-à-dire: *Lettres sur la Suisse*, par E. E. L. Hirschfeld, 1776. *Leipzick*, 8°.

Neue Briefe, etc.; c'est-à-dire: *Nouvelles Lettres sur la Suisse*, *du même Auteur*, 8°. *Kiel*, 1785. *avec figures*, *premier Cahier.*

L'Auteur donne dans la nouvelle Collection de ses Lettres des observations agréablement écrites, bien vues et d'un jugement solide, sur *Basle* et sur *Berne.* La continuation n'a point paru; quant aux premières, elles sont insignifiantes.

J. G. Keysters Reisen, etc; c'est-à-dire: *Voyages de J. G. Keysler. Hannovre*, 1776. 4°. *nouv. Edition.*

Ne contiennent pas beaucoup de choses sur la *Suisse*, ni qui soient de quelque importance.

Voyages

Voyages dans les Montagnes du Faucigny en Savoye, par J. A. de Luc. Genève, 1772.

L'Auteur décrit, dans cette brochure, les quatre voyages qu'il a fait sur le *Buet*, et les premières opérations faites sur cette montagne, pour mesurer la hauteur du *Mont-blanc*.

Lettres sur différens sujets écrites pendant le cours d'un voyage par la Suisse etc. en 1774 et 1775, par Jean Bernouilli, 8°. Berlin, 1777. 2 Vol.

L'Auteur y décrit les Cabinets d'Histoire naturelle, de Tableaux et d'Antiquités, qui se trouvent à *Schafhouse*, *Zurich*, *Basle*, *Mulhouse*, *Genève* et *Neuchâtel*.

Lettres physiques et morales sur les Montagnes et sur l'Histoire de la Terre et de l'Homme, etc., par J. A. de Luc. 8°. *à La Haye*, 1778.

L'Auteur célèbre de cet excellent Ouvrage, Citoyen de Genève et Lecteur de la Reine d'Angleterre, à qui ces Lettres sont adressées, y décrit le voyage qu'il fit, en 1774, de *Lausanne* au *Bas-Vallais*, ensuite de *Berne* à *Lauterbrunn* et au *Grindelwald*; de-là, à *Neuchâtel*, et enfin sur le *Jura*. Il parle beaucoup des habitans

de ces contrées, et peint leur innocence et leur bonheur d'un style tout-à-fait poétique.

M. de Luc a donné depuis, au lieu de la suite qu'il avoit promise de celui-ci, un autre Ouvrage en 5 volumes, sous le même titre, dont on ne peut assez recommander la lecture; mais qui ne contient rien de particulier sur la Suisse. *T.*

Tableaux topographiques, géographiques, historiques, pittoresques, physiques, littéraires & moraux de la Suisse. Paris 1770 — 1780. *in-fol.*, *accompagné de* 216 *planches en taille-douce.* Coûte 450 liv.

Le même Ouvrage, en 2 Vol. in-4°. coûte 288 liv.

Le même, sans figures. 2 vol. in-4°. Paris.

C'est M. *de la Borde* qui a entrepris cet Ouvrage. Le voyage minéralogique, qui commence le premier Volume, est de M. *Besson*; la partie historique et politique est, pour la majeure partie, de M. le Général Baron de *Zurlauben.*

Cet Ouvrage traite de tout ce qui est annoncé dans le titre. Le second volume contient les Tableaux de la constitution politique de tous les différens Etats de la Suisse, la composition du Militaire, les

Monnoyes, les Revenus, et les Alliances avec les Puissances étrangères. Il est terminé par un assez grand nombre de Documens et de Pièces justificatives.

J'ai déjà dit mon sentiment sur la partie pittoresque, dans la treizième Section.

Tableau de la Société et des Mœurs, en France, &c., par le Dr. Moore.

L'Auteur s'arrêta quelque tems à *Genève*, d'où il décrit une course qu'il fit à *Chamouni*, une fête militaire qu'il vit à *Genève*, et la manière de vivre de *Voltaire* à *Ferney*. De *Genève*, il passa rapidement par *Lausanne*, *Berné*, *Soleure* et *Basle*; de façon que tout ce qu'il dit sur la *Suisse* se réduit à fort peu de chose. Il y en a deux traductions françoises; celle qui est imprimée à Amsterdam, avec des additions de M. de Saussure, est la meilleure.

Voyages des Alpes, précédé d'un Essai sur l'Histoire naturelle des environs de Genève, par M. de Saussure, 4°. T. I. *Neuchâtel*, 1779. T. II. *Genève* 1786. *avec des planches*, et in-8°. 4 vol.

L'Auteur a principalement parcouru les montagnes de la *Savoye*; et ce n'est que la partie qui traite du *Bas-Vallais*, d'une portion du *Jura* et des environs du lac de Genève,

qui concerne proprement la Suisse. Cet ouvrage, le résultat de tant d'années de voyages, rempli de recherches, d'observations et d'expériences physiques et chimiques des plus intéressantes, est, sans contredit, le meilleur de tous ceux qui ont paru jusqu'à présent dans ce genre. Il est de la plus grande importance pour l'étude de la Géologie, et doit servir de modèle à tout savant observateur, qui se proposera de parcourir, comme tel, d'autres parties de la grande chaîne des Alpes. Les montagnes, que l'Auteur décrit dans ce bel ouvrage, n'offrent que quelques chaînons de cette grande chaîne, dont on peut dire avec vérité : *Nous ne la connoissons point-du-tout encore*, lorsqu'on voit de quelle manière M. de *Sauſſure* en a examiné et exposé cette petite partie ; et qu'on s'est convaincu, par sa propre expérience, du nombre infini de recherches et d'observations pénibles, qui peuvent et doivent nécessairement être faites, en tout sens, dans toute l'étendue de cette chaîne, avant de se flatter d'être parvenu à recueillir toutes les données que la Nature présente, dans ces monumens les plus anciens de l'Histoire de cette Planète, à l'observateur dégagé

de préjugés et du joug des autorités. Non, ce ne sera qu'alors qu'on sera parvenu à une connoissance vraie, exacte, et dans les meilleurs principes de l'Histoire naturelle, de la totalité de cette chaîne de montagnes, dans toutes leurs parties, liaisons, rapports, mêlanges etc., qu'on pourra dire que l'on posséde des résultats généraux et certains, qui deviendront les fondemens inébranlables d'une véritable Géologie.

J. G. Sulzers Beobachtungen etc.; c'est-à-dire: *Observations recueillies dans un voyage d'Allemagne en Suisse, dans les années* 1775 *&* 1776. *&c.*, par J. G. Sulzer. *Berne*, 1780. 8°. L'auteur traversa, sans s'arrêter, *la Suisse*, de *Basle* à *Genève*, et revint d'*Italie* par *Bellinzone* et le *St. Gothard*, pour s'en retourner en *Allemagne*; de manière que ces observations ne pouvoient être ni bien nombreuses, ni bien importantes.

Lettres écrites de la Suisse, &c. en 1776—1778. *Amsterdam* 1780.

Il n'y a que le premier Volume qui concerne la Suisse. Il traite de la nature du pays, des mœurs et du commerce.

Beschreibungen etlicher Berge &c.; c'est-à-dire: *Descriptions de quelques Montagnes*

de l'Entlibuch, 8°. Lucerne 1780, avec une Carte de cette Vallée.

Les Montagnes y sont décrites d'une manière très-détaillée.

J. J. Bjærnſtæhls Briefe, &c.; c'est-à-dire : *Lettres de J. J. Bjærnſtæhls, écrites dans ſes voyages.* Leipzig, 6 Vol. 1782 — 1783, in-8°.

Les Lettres de ce savant voyageur Suédois, datées de *Genève*, *Berne*, *Lauſanne*, *Soleure*, *Bade*, *Zurich*, *Schafhouſe* et *Basle*, ne font mention que des Savans qu'il a vus et entretenus, de Bibliothéques et de Cabinets.

Lettres de M. William Coxe, ſur l'état politique, civil & naturel de la Suiſſe, traduites & augmentées des obſervations faites dans le même pays, par M. Ramond de Carbonnières. *Paris*, 1781. T. I et II. 8°.

L'original anglois parut en 1779. M. *Coxe* parcourut, en 1776, depuis les premiers jours de Juillet jusqu'en Octobre, tous les cantons de la *Suisse*, à l'exception d'*Underwald* et *Schwitz*, et fut en outre dans le *Valtais*, à *Chamouni*, à *Neuchâtel* et à *Genève*. Quoiqu'il ne se soit pas arrêté longtems nulle part, et qu'on auroit eu lieu, par conséquent, de s'attendre qu'il auroit donné de préférence des rapports

de ce qu'il avoit vu, ses descriptions sont fort abrégées et sans chaleur, tandis qu'il y donne une esquisse de l'histoire et de la constitution de chaque canton. Si ces rapports politiques sont encore, dans beaucoup de parties, assez incomplets, au moins n'y rencontre-t-on quasi nulle part rien de contraire à la vérité, nulle exagération, ni sur ce qu'il y a de bon, ni sur ce qu'il y a de blamable, nulle déclamation, nul faux raisonnement. — Ce Livre a certainement beaucoup gagné dans l'élégante traduction de M. *Ramond*, par les augmentations qu'il y a faites et qui en occupent 223 pages; augmentations, peut-être à bien des égards, plus importantes que l'original même. Elles consistent nommément en descriptions de quelques contrées, où M. *Coxe* n'est point parvenu, en redressemens de ses inexactitudes, en tableaux de la Nature pleins de vie et d'un coloris chaud, en quantité d'observations de divers genres, et l'on y trouve enfin les idées particulières de M. Ramond, sur les montagnes, les rochers et les glaciers. — Il faut bien se garder de confondre cette traduction avec une autre, qui parût à *Lausanne* en 1780, et qui n'est pur et simplement qu'une traduction, sans aucune addition.

Depuis lors, M. *Coxe* fit, dans les années 1785 et 1786, un nouveau voyage en *Suisse*, à la suite duquel il fit reparoître, en 1789, sa première édition de 1779, augmentée d'un volume, et accompagnée d'une Carte de *Suisse*, du pont de *Wettingen*, et d'un Bouquetin gravés en cuivre.

Les augmentations les plus importantes des deux premiers volumes ont trait à *Soleure*, à *Fribourg* et aux troubles de *Genève*, avec plusieurs nouveaux rapports sur le *Mont-blanc*, sur les collections d'Histoire naturelle de M. *Sprüngli* et de M. *Wyttenbach*; et sur le Bouquetin: une biographie de M. *de Haller*, des additions sur les Cretins, sur *Zurich*, et sur bien des endroits dont il avoit déjà parlé dans son premier voyage, mais fort courtes et peu signifiantes; enfin une course dans les cantons de *Schwitz* & d'*Underwald*.

Le troisième Volume contient un Voyage dans les *Grisons*, et un autre, par le *Lac majeur*, à *Locarno* et à *Lugano*, fait par un de ses amis. L'Ouvrage est terminé par un *Faunula Helvetica*, dont les noms sont en anglois, en latin et en françois. Il est étonnant que l'Auteur ne soit pas plus circonstancié sur les parties de la

Suiſſe, qu'il a cependant parcourues à trois différentes reprises. M. *Coxe* a eu la foiblesse de ne faire aucune espèce d'usage, dans cette nouvelle édition, de ce que M. *Ramond* a inséré dans sa traduction de la première, qui conserve ainsi tout le mérite qui lui est propre. La traduction françoise de cette nouvelle édition a paru en 1790, sous le titre de *Voyage en Suiſſe, par M.* William Coxe, *Recteur de Bemerton, Membre de la Société impériale et économique de Pétersbourg &c.*, Paris, 1790. 8°. *avec des cartes et des planches.*

Lettres d'un Voyageur anglois, par M. Sherlok. L'Auteur y parle un peu de *Lauſanne* et de *Genève*, beaucoup de *Ferney* et de *Voltaire*, ainsi que du *Lac majeur*. Ce n'est donc pas sur ce qui concerne la *Suiſſe*, que cet ouvrage, si agréable d'ailleurs, se rend recommandable.

Dans le très-volumineux *Voyage en Allemagne* 1782. du Libraire de Berlin, *Nicolaï*, il y a quelques lettres sur *Appenzell*, *St. Gall* et sur l'allemand de *Berne*.

Einige Reiſen in, &c.; c'est-à-dire : *Quelques courſes dans les petits Cantons*, par Léonard Meister, 1782. 8°.

Ce Voyageur fournit les Tableaux de la population de *Zug*, *Schwitz*, *Uri*,

Underwald, *Lucerne*, *Basle* et *Zurich*, dans l'année 1743; il décrit un voyage qu'il a fait sur le *Rigi* et dans l'*Emmenthal*, et fait part au Lecteur de plusieurs observations qui sont fort justes.

Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale, par M. Sinner. *Neuchâtel*, 1781. 2 vol 8°.

Ce Voyageur s'y rend de *Basle*, par l'*Evêché de Basle*, à *Neuchâtel*, *Vallengin*, par les *Vallées du Jura*, au *Pays-de-Vaud*, et par *Genève* à *Fribourg* et à *Berne*. Très-bon, et contient entre autres des traits bien intéressans de l'histoire du moyen âge. Une fâcheuse maladie, dont l'Auteur n'a pas guéri, a privé le public de la suite.

Dictionnaire géographique, historique et politique de la Suisse. Lausanne et Genève 1776. 2. Vol. 8°. Il s'en est fait depuis une Edition en 3 vol.

Ce Dictionnaire est extrait presqu'en entier de la partie géographique, historique et politique, relative à la *Suisse*, de l'Encyclopédie d'Yverdun, dont feu M. le Baillif *Bernhard Tscharner*, célèbre par son rare mérite et ses connoissances étendues, avoit fourni la majeure partie des articles, et nommément les bons.

L'Article *Corps helvétique*, qui sert d'Introduction à ce Dictionnaire, et qui est supérieurement bien fait ; les articles *Berne*, *Genève*, *Neuchâtel* etc., sont de lui : l'Ouvrage en général est bon, fort instructif, et ne peut qu'être très-utile à ceux qui voyagent en *Suisse*. M. le P. *Wittenbach* en a donné une traduction allemande, qui, par les corrections et les augmentations qu'il y a faites, lui donnent une supériorité marquée sur l'original.

Briefe über ein Schweitzerisches Hirtenland, c'est-à-dire : *Lettres sur une contrée pastorale de la Suisse*. *Basle*, 1782. 8°. L'Auteur est M. de *Bonnstetten*, et le pays dont il parle est celui de *Saanen* ou *Gessenay* ; il s'est particulièrement attaché à la partie de ce pays, où la langue françoise est en usage, et ce qu'il en dit ne pourroit pas toujours s'appliquer à la partie allemande. Ces lettres sont fort intéressantes, sur-tout celles qui traitent du grand commerce de beurre et de fromage que font les habitans de cette contrée.

Voyage d'un Amateur des Arts en Suisse, etc., par M. de la R., *Amsterdam*, 1783. 8°. 3 volumes.

L'Auteur a vu le *Pays-de-Vaud*, le *Valais*, *les Baillages Suisses en Italie*, est revenu par le *St. Gothard*, et a visité

les Cantons de *Lucerne*, *Berne*, *Soleure*, *Zurich*, *Schafhouse* et *Basle*. Il décrit principalement les Edifices, les Cabinets, les Bibliothéques, etc.

Lettres sur la Suisse, par un Voyageur françois en 1781. *Paris* T. I. et II. 1783. 8°. Elles sont de *La Borde*; d'ailleurs remplies d'erreurs, de faussetés, de traits de la plus crasse ignorance, accompagnées de la plus ridicule présomption; la beauté du papier et de l'impression est tout ce qu'on peut louer dans cet ouvrage.

Reisen durch die merkwürdigſten, etc.: Voyages dans les Alpes les plus remarquables de la Suisse. Berne, 1783. 8°.

Ce n'est autre chose qu'une Description corrigée et augmentée du voyage de M. Pasteur *Wittenbach*, dans les montagnes de *Lauterbrunn*, placé à la tête du premier cahier des vues de la Suisse, publié par *Wagner*, dont il est fait mention ci-dessus. (Voyez Section XIII.)

Beyträge zur nähern Kenntniſs etc.; c'est-à-dire: *Obſervations tendantes à contribuer à parvenir à une connoiſſance plus complète de la Suiſſe, par M. le Pasteur* Rodolphe Schinz. Première Partie 1783. Dernière Partie 1787; *avec une Carte du St. Gothard* et de la *Vallée lévantine*, et *une autre des baillages de Lugano* et de *Mendrisio*.

Cet Ouvrage contient une Description de ce qu'on appelle *la Suisse italienne*, qui porte la dénomination de *Baillages au-delà des Monts*, ou d'*Italie*. En conséquence de quoi, le voyage de l'Auteur commence au *Mont St. Gothard*, d'où il va parcourir les dix baillages, et de-là, il va voir *Come*, *Milan*, *Sesto*, et le *Lac-majeur*, et fait par-tout ses observations. C'est le seul ouvrage qu'on ait sur cette partie de la *Suisse*; et il doit être cité pour modèle à tout observateur qui voyage. Dans le rapport que l'Auteur fait sur chaque contrée, sur sa constitution physique, sur la nature du climat, sur la situation physique, morale et politique des habitans, sur l'économie rurale et domestique, sur l'importation et l'exportation, sur les établissemens publics etc.; on ne sauroit assez admirer son génie observateur, qui entre jusques dans les moindres détails. Le style pourroit en être plus facile; mais on n'y trouvera que peu d'inexactitudes; et c'est à cet égard et à tout autre, un Livre des plus utiles.

Reisé durch etliche Cantone, etc.; c'est-à-dire: *Voyage dans quelques Cantons de la Confédération helvétique*, par J. M. Afsprung, 8°. *Leipzick*, 1784.

Les endroits que l'Auteur a visités sont *Appenzell*, *Glaris*, *Uri*, *Schwitz*, *Lucerne*, *Zug*, *Zurich*, d'où il s'en est retourné par la *Turgowie*. Il décrit l'histoire et la constitution de chacun de ces Cantons; mais c'est chez les Appenzellois qu'il s'arrête le plus long-tems, et dont il fait le plus d'éloges. Il communique ses observations et prononce des jugemens, dont la plus part ne sont rien moins qu'exempts de partialité.

Observations sur la situation actuelle de la Suisse, de la Russie et du Dannemark, 8°. *Londres* 1784.

C'est la traduction du titre d'un ouvrage anglois d'un M. *Randolph*. La grande moitié du livre traite de la Suisse, sans en dire rien de bien particulier, ni de bien neuf.

Ch. Storr's Alpenreise, *&c.*; c'est-à-dire: *Voyage des Alpes*, *par* Ch. Storr, en 1781. *Tubingue*, 1784 — 1786. 2 vol. in-4°.

Une longue préface renferme la constitution physique des Alpes, la manière de vivre, les mœurs et les occupations des peuples pasteurs qui les habitent, et la composition de cette chaîne de montagnes. La première course de l'Auteur se dirige, par les Alpes de la

Suabe, sur *Schafhouse*, *Berne*, *Lauterbrunn*, *Grindelwald*, *Hasli*, sur le *Grimsel*, et delà sur le *St. Gothard*. Une seconde va d'*Aliorf* sur le *St. Gothard*; puis d'*Urseren*, dans les *Grisons* et à *Pfeffers*; et une troisième, de *Marschlins* dans le *Prettigau*; ensuite, de *Coire*, au *Rhin postérieur*; de-là, par la vallée de *Misox*, au *Lac majeur*, à *Lugano*, par le *Lac de Comé*, en *Valteline*, et le ramène à *Coire* par le *Septimer*. Le grand objet de l'Auteur est la Minéralogie; aussi parle-t-il beaucoup de tout ce qui s'y rapporte, et sème par-tout ses remarques sur toutes sortes d'objets; il fait voir un esprit observateur d'une justesse peu commune, et dans tout ce qu'il rapporte, il est toujours exact, judicieux et vrai. Ainsi cet Ouvrage ne peut qu'être infiniment utile à tout Voyageur; mais sur-tout au Voyageur minéralogue. M. *Storr* est Professeur d'Histoire naturelle, dans l'Université de *Tubingue*.

Erzählung einer gesellschaftlichen Reise &c.; c'est-à-dire: *Relation d'un Voyage fait en compagnie, dans une partie de la Suisse & de l'Italie*, *par* S. G. Bürde. 8°. *Breslau*, 1785.

Ces Voyageurs partent de *Schafhouse*

au milieu du printemps, se rendent, par la *Turgowie*, à *Zurich*, vont, en passant le lac de *Wallenſtadt*, et par *le Pays des Griſons*, droit en *Italie*, d'où ils reviennent par *Genève*, *Berne* et *Zurich*, à *Schafhouſe*. Cette relation est agréablement écrite, mais ne contient rien de signifiant.

Briefe eines Sachſen, &c. c'est-à-dire : *Lettres écrites de Suiſſe, par un Saxon*, 8°. *Leipzig*, 1785—86, 3 vol.

L'Auteur est un *M. Küttner*, qui habita Basle, pendant quelques années, en qualité d'Instituteur des Enfans de M. *Bourcard du Kirſchgarten*. Ces lettres commencent en 1776 et vont jusqu'en 1783. Il faisoit de tems en tems, depuis *Basle*, dans les Cantons voisins, de petits voyages, dont il donne les relations dans son 1er vol. Dans les deux autres il rend compte de celui qu'il a fait à *Lucerne*, *Schwitz*, *Uri*, et par le *St. Gothard*; en *Italie*; d'où il revint par le *Grimſel* à *Hasli*, &c. Il n'a point été dans les Cantons *d'Appenzell*, *Glaris*, *Zug*, *Underwald*, ni à *Fribourg*; et ne s'est arrêté que peu de tems à *Schwitz* et à *Lucerne*; aussi n'en dit-il que peu de choses, et presque rien des Cantons populaires. Il s'étend beaucoup en revanche, sur *Basle* et sur le *Pays-de-Vaud*, et en dépeint

dépeint les habitans, leurs mœurs et leurs caractères avec assez d'exactitude et de vérité. Les honnêtetés dont il a été comblé à Basle exigeoient peut-être plus de ménagement de la part d'un homme qui auroit été doué d'un cœur plus reconnoissant. Et quoique des idées exagérées par le feu de la jeunesse, et son inexpérience égarent parfois son jugement dans les lettres que contient le 1er. vol. on peut mettre son ouvrage au nombre des meilleures relations de Voyages en Suisse.

Historische, *topographische* &c. c'est-à-dire, *Description historique*, *topographique et économique de ce qu'il y a de plus remarquable dans le Canton de Lucerne*, *par M.* de Balthazar, 8°. *Lucerne* 1785 — 86. 3 vol.

Il paroît que ce livre a été écrit particulièrement pour les *Lucernois*, ce qui n'empêche pas qu'il ne soit d'un intérêt général.

Voyage de M. de Mayer en Suisse, *en* 1784. 2 vol. Paris, 8°.

Ce voyageur parcourt tous les Cantons et le pays de *Vallais*. Les objets qu'il décrit dans sa relation, y sont, pour la majeure partie, présentés sans aucune suite, et tellement entrecoupés de comparaisons avec l'ancienne *Grèce* et l'ancienne *Rome*, que lorsque le lecteur est enfin parvenu à

la conclusion du livre, il ne peut lui rester qu'une image obscure, embrouillée et tout-à-fait erronnée de l'état physique et politique de la *Suisse*. Presque tous les noms de lieux y sont estropiés, et tout ce qui est en chiffre est inexact; enfin l'on n'y trouve en général aucune observation, ni aucun rapport qui ait le mérite de la nouveauté.

Le traducteur a trouvé dans le seul article qui concerne la ville et le Canton de *Basle*, 22 erreurs des plus grossières; on y mène M. de *Mayer* au Concert public, il lie conversation avec un citoyen qui se trouvoit-là, et demande ensuite à celui qui l'avoit amené; si ce Monsieur étoit dans la Magistrature? non, lui répond-on, mais il est du 200 (du grand conseil.) Le hazard veut que ce citoyen s'appelle *Le Grand*, de son nom de famille, et voilà notre judicieux voyageur qui rapporte dans son livre, qu'à *Basle*, chaque membre du grand conseil se fait appeller M. Le Grand, comme on appelloit, ajoute-t-il, en France, le grand écuyer de la couronne, en lui parlant ou en le désignant; et il assaisonne tout cela d'agréables plaisanteries, très-bien placées comme on voit. *Et voilà pourtant comme on écrit l'histoire.* T.

Manuel pour les savans et les curieux, qui voyagent en Suisse, *par* M. Besson, *avec des notes*, *par* M. Wyttenbach. 8°. *Berne* 1786. 2 vol.

C'est une course minéralogique de *Vevay* au *St. Bernard*, par tout le *Vallais*, sur le *St. Gothard*, par le *lac des quatre Cantons*, *Schwitz* et *Glaris*, au *pays des Grisons*, à la source du *Rhin antérieur*; par *Coire*, *Sargans*, *Werdenberg*, *Rheinthal*, le *Canton d'Appenzell*, *Zurich* et *Schafhouse*, jusqu'à *Basle*. Pris dans sa totalité, cet ouvrage est bon et exact, et par conséquent utile. Il se trouve aussi imprimé dans les Tableaux topographiques, &c.

Briefe einer reisenden Dame, &c. c'est-à-dire : *Lettres d'une Dame écrites pendant un voyage en Suisse. Francfort et Leipzig*, 1786. 8°.

Elle y décrit (à son mari, qui les fit imprimer à son grand chagrin) les impressions que les beautés de la nature font sur elle, dans le cours d'un voyage de *Schafhouse* par la *Turgowie*, *Zurich*, *Zug*, *Lucerne*, *Berne*, le *Pays-de-Vaud*, *Genève*, *Chamouni*, le *Bas-Vallais*, *Aigle*, *Neuchâtel*, *Bienne*, *Soleure* et *Basle*.

Vertrauliche Erzählung einer Schweizer Reise, &c. c'est-à-dire : *Relation familière d'un voyage de Suisse*, *en* 1786, *en forme*

de lettres, *par le* Docteur Plonquet. *Tübingue*, 1787. 8°.

Sur quelques objets observés en Suisse; par le même. Tübingue, 1789. 8°.

Ces lettres sont assez insignifiantes, à la réserve de la onzième, où l'Auteur disserte sur l'accroissement des glaciers, et sur les monticules de pierres qu'on trouve dessus et devant ces mêmes glaciers, et combat l'opinion communément reçue. La seconde brochure n'est qu'une réponse, à l'extrait du premier ouvrage inséré dans le Magazin de *Höpfner*. L'opinion, que l'Auteur soutient avec la plus grande confiance, est très-erronnée.

Tagebuch, &c. c'est-à-dire: *Journal d'un Voyage en Suisse*, *par Madame de La Roche*. Ecrit avec l'aménité qui lui est familière, des tableaux intéressans, et généralement plus agréables qu'instructifs.

Briefe über die Schweitz, &c. c'est-à-dire, *Lettres sur la Suisse*, *par M. le Professeur* Meiners, 4 vol. 8°. 1788-90, *avec des vignettes*, *qui représentent des vues de la Suisse*.

L'Auteur fit son premier voyage en 1782, de Juin en Septembre. Il se rendit de *Constance* par *Schafhouse*, *Zurich*, *Berne*, *Nidau*, *Neuchâtel*, *les vallées* du *Lorle* et de *la Chaux-de-fond*, à *Soleure*, et d'où il

revint à *Berne*; de-là il fut au *Grindelwald* et à *Lauterbrunn*, puis par *le Hasli* à *Underwald*, *Engelberg*, au Canton *d'Uri*, sur le *St. Gothard*, d'où il revint, par le Lac, à *Schwitz*, puis à *N. D. des Hermites*, *Zug*, *Lucerne*, *Nidau*, *Lausanne*, *Bex*, *Genève*, *Yverdun*, et par la vallée de *Moutiers-grandval*, à *Basle*. La description de cette course parut déjà en 1784. en 2 vol.

Il fit son second Voyage, en 1788, encore de Juin en Septembre, il commence aussi de *Constance*, d'où il se rend par *Schaffhouse* à *Zurich*, de-là par *St. Gall* à *Hérisau*, d'où il revient à *Gais*, monte sur le *Gamor*, descend dans la Baronnie de *Sax*, puis par *Werdenberg*, à *Pfeffers*, *Coire*, par les *Grisons*, dans la vallée *d'Urseren*, et passant la *Furca* et le *Grimsel*, et par le *Hasli*, à *Berne*, *Lausanne*, *Genève*, *Chamouni*, et revenu à *Genève*, il se rend, par *Neuchâtel*, la *Chaux-de-Fond*, *Bienne*, et la *Vallée de Moutiers* à *Basle*. Au mérite d'être supérieurement écrites, ces lettres joignent encore celui d'offrir en outre les tableaux les plus pittoresques de la Nature dans ces contrées; des descriptions exactes et vraies de nombre de choses intéressantes, et les observations les plus sages et les plus judicieuses sur divers objets politiques. C'est sur la

Constitution de *Berne* et sur les troubles de *Genève*, que l'Auteur s'étend le plus. Quant aux autres endroits, il n'en dit guères au de-là de ce qu'on en sait déjà. Et pour *Zurich*, il a tiré ce qu'il en donne de plus saillant, de l'intéressant ouvrage du célèbre Dr. et Conseiller d'Etat *Hirtzel*, sur l'état de l'économie et de l'industrie à *Zurich*. Enfin, quoiqu'il s'étende peu sur les petits Cantons, et que son rapport et ses observations sur *Appenzell*, soient erronnées et partiales à un point aussi incompréhensible que peu digne d'un observateur judicieux; quoiqu'il soit en quelques endroits outré et louche dans ses jugemens, son ouvrage n'en doit pas moins être mis au rang des meilleures relations de voyages qui aient paru sur la *Suisse*. (Le judicieux et infatigable Auteur de la *Bibliothèque Helvétique*, feu M. *de Haller*, digne fils du grand *Haller*, en parlant du premier de ces deux voyages, le met, sans hésiter, à la tête de tous ceux qui l'ont précédé, et il les connoissoit bien tous.) *T.*

Reise durch etliche Canton &c. c'est-à-dire: *Voyage dans quelques Cantons de la Suisse, par un Suisse.* 8°. *Zurich*, 1789.

Le Voyageur se rend de *Zurich* à *Lucerne*, *Underwald*, dans la *Vallée de Hasly*, sur

le *Scheideck* et dans la Vallée d'*Engstlen*; il contient nombre d'observations d'une justesse peu commune, et l'on regrette qu'il soit si court.

Course de Basle à Bienne, par les Vallées du Jura, avec une Carte de la route. Basle 1789.

Si dans cet ouvrage de M. Bridel (Pasteur de l'Eglise Françoise de Basle) les déclamations sur les beautés de la Nature, avoient été moins prodiguées, la lecture en eût été, peut-être, encore plus agréable. En revanche toute la partie historique et politique en est aussi solide qu'exacte.

(Mon Auteur se plaint ici que la *mariée eſt trop belle.*) On voit clairement que M. Bridel n'a fait que rendre avec l'élégance, qui lui est naturelle, les impressions qu'il éprouvoit; et mon Auteur dit lui-même, plus haut, que chacun avoit par devers soi sa manière de voir et de sentir. Il existe du même Pasteur Bridel; 1°. *une Courſe dans les Alpes*, prose et vers, imprimée dans les *Poëſies Helvétiennes*: elle contient la description de la *Gruyère*; 2°. une *Excurſion de Bex à Sion*, par les montagnes écroulées d'*Anzeindas* et les *Diablerets*, qui se trouve dans le second Volume de ses *Mélanges Helvétiques*: 3°. *Journal d'une courſe à pied dans la Suiſſe intérieure en* 1790, dont il promet une suite: tous

ces ouvrages sont marqués au meilleur coin. *T.*

Voyage dans les treize Cantons Suisses, les Grisons, le Vallais & autres pays et Etats ou alliés ou sujets de la Suisse. Par M. Robert, *Géographe ordinaire du Roi*, 8°. *Paris* 1789, 11 Volumes.

L'Auteur retrouve en *Suisse* l'âge d'or, et toutes les perfections que les Poëtes nous en racontent. Rien d'ailleurs de bien neuf.

J. J. Ferber, Mineralogische &c. c'est-à-dire, *Observations minéralogique & métallurgique faites dans la Principauté de Neuchâtel, en Franche-Comté, & en Bourgogne, dans l'année* 1788, par *J. J. Ferber, Berlin*, 1789.

Il n'y a qu'environ la moitié de ce petit, mais solide écrit, qui concerne la *Suisse*, et seulement la Géographie minéralogique de la Principauté de *Neuchâtel*.

Tableaux pittoresques de la Suisse, par M. le Marquis de Langle, 8°. *Paris* 1790. Morceaux pillés, pensées hazardées et superficielles, qu'un séjour fort mal-employé, en Suisse, a fait naître dans un cerveau détraqué, aussi peu capable d'observer que de voir. On doit se méfier également de la

personne

personne et des écrits de ce voyageur. *Fœnum habet in cornu.*

Wanderungen durch die Schweitz &c. c'est-à-dire : *Courses dans la Suisse, par* Charles Spazier, Gotha 1790, 8°.

Ses courses embrassent les Cantons de *Basle*, de *Soleure*, de *Berne*, de *Lucerne*, *Zug*, *Zurich* et *Schafhouse*. L'Auteur y communique principalement ses remarques sur les écoles et autres établissemens relatifs à l'éducation tant à *Basle* qu'à *Berne*; plusieurs de ses rapports sont vrais et plusieurs très-erronnés. Il se permet des personnalités, et a l'indiscrétion de nommer des gens qui ne s'attendoient pas à être ainsi compromis. Du reste, il dépeint les scènes de la Nature sans exagération.

Blicke auf einen Theil Deutschlands, der Schweitz &c. c'est-à-dire : *Coup-d'œil sur une partie de l'Allemagne, de la Suisse &c. par* G. A. de Halem, 2 Volumes 8°.

La première partie contient son voyage en Suisse, fait assez rapidement, et peu signifiant.

Bemerkungen auf einer Reise &c. c'est-à-dire : Observations faites pendant un *Voyage dans quelques Provinces Allemandes, Suisses & Françaises, par* G. L. Steinbrenner, 3 Volumes 8°, 1791.

Ce qu'il dit sur la Suisse, dans son premier Volume, est maigre et sans aucune espèce de mérite.

Die Schweitz &c. c'est-à-dire : *La Suisse*, *par* le Marquis Charles de Grosse, *Halle* 1792, 4 Volumes.

Le but que l'auteur se propose, est de fournir des vues générales sur la Suisse, et au Voyageur un Manuel d'après lequel il puisse diriger utilement son attention et ses recherches. On trouve dans les deux premières parties, ce qu'on peut dire en général sur la constitution physique et le caractère des Suisses ; sur l'état actuel des sciences et des arts, sur *J. J. Rousseau*, sur l'aisance qui règne dans les campagnes : et dans les deux dernières, ce qui concerne la manière de vivre, les mœurs des habitans, et la constitution politique de tous les Cantons et des Etats alliés. Ce Livre, très-bien écrit d'ailleurs, pourra remplir assez bien les intentions de l'auteur. Il contient très-peu d'erreurs ; mais il ne fournit, au surplus, rien de plus neuf, de plus saillant, de plus complet que tout ce qu'on trouvoit déjà dans d'autres écrits.

Blick auf die Schweitz, c'est-à-dire : *Coup-d'œil sur la Suisse*, par Iffland, 8°. 1792. C'est

un voyage de quinze jours de *Basle*, par *Bienne*, *Berne*, *Zurich*, à *Schafhouſe*, qui est absolument insignifiant.

Promenade durch die Schweitz &c. c'est-à-dire: *Promenade en Suiſſe*, 8°. *Hambourg*, 1793. Elle se fit en 1786. on s'y rend de *Schafhouſe*, dans la *Turgowie*, dans le *Rhinthal*, puis, par *Appenzell*, par le *Toggenbourg*, à *Zurich*; de-là, par *N. D. des Hermites*, *Schwitz*, *Altorf*, *Urſeren*, après avoir passé la *Furca*, et le *Grimſel*, dans le *Hasly*, le *Grindelwald*, sur la *Gemmi*, puis, par le *Bas-Vallais*, *Aigle*, *Lauſanne*, *Genève*, *Berne*, *Soleure*, à *Basle*, et contient simplement l'exposé des sensations que les beautés de la Nature ont fait éprouver à l'Auteur.

Briefe eines reiſenden Dänen &c. c'est-à-dire : *Lettres d'un Voyageur Danois*, *écrites en* 1791 *et* 1792 *&c.* *Zullichau* 1793. Ce qu'il dit sur la Suisse, ne signifie rien du tout.

Meine Wanderungen &c. c'est-à-dire : *Mes Courſes dans la Suiſſe Romane*, *en Bas-Vallais & en Savoye; pendant les mois d'Auguſte & Septembre* 1791, 8°. *Tubingue* 1793.

Absolument insignifiant comme relation de voyage.

La Roche, *Erinnerungen &c.* c'est-à-dire : *Mes ſouvenirs*, *tirés de mon troiſième voyage*

en Suisse, par Sophie de la Roche, 8°. *Offenbach*, 1793.

De la même Nature que son premier voyage.

* * *

Le Lecteur peut se convaincre, d'après ces notices critiques de tant de Relations de voyages en Suisse, qu'il n'en existe aucune qui embrasse tous les objets, et qu'on puisse donner pour complète et excellente. Il en est plusieurs qui fournissent, sur quelques objets isolés, ou quelque partie prise individuellement, des descriptions exactes et d'excellentes observations particulières; mais on n'en trouve presque pas une seule qui ne laisse appercevoir que l'auteur n'a habité le pays que peu de mois, pendant lesquels il n'étoit occupé qu'à voir, autant que possible, tout ce que la contrée entière offre d'intéressant; ce qui le mettoit dans l'obligation de ne s'arrêter nulle part que peu de jours, au plus un petit nombre de semaines. Peut-on alors observer tranquillement, par soi-même, et réitérer ses observations? Voilà pourquoi, dans ce grand nombre d'écrits publiés sur la Suisse,

il s'est dit si peu de choses vraies, impartiales, judicieuses et utiles, et qu'il faille encore les aller démêler dans un fatras de partialités, d'absurdités et de mensonges. — Mais quelles sont donc les relations de voyages les plus utiles pour ceux qui se proposent de voyager en Suisse? Nullement celles qui renferment des tableaux pittoresques de la Nature : quels qu'ils puissent être, ils seront toujours pour le moins inutiles à celui qui verra de ses propres yeux; à cause qu'ils gravent d'ordinaire dans l'imagination des images exagérées, ou bien ils lui donneront une manière d'être qui ne pourra qu'altérer les impressions que les objets de la Nature produisent sur tous les hommes, et ces objets n'agiront plus dans toute leur pureté et avec toute leur énergie sur sa faculté de sentir. Or chacun sent à sa manière. Ainsi ne vaudra-t-il pas mieux conserver le miroir, dans lequel tous ces objets viendront se réfléchir, bien clair et bien pur? Chacun saura pour lors au vrai comment il aura senti, et de quelle manière les impressions reçues auront agi sur sa sensibilité; il aura certainement des jouissances moins altérées et plus pures; et au terme de son voyage, il

lira avec bien plus d'intérêt les descriptions pittoresques d'autres voyageurs, pour en faire la comparaison avec celles qu'il aura vraisemblablement consignées, à mesure, dans son journal. Je conseillerois de choisir les *Lettres de Coxe*, de préférence à tout autre Livre, pour prendre avec soi dans ce voyage; parce qu'elles embrassent toute la *Suiſſe*, et que leur auteur s'y occupe peu à tracer des tableaux de la Nature. On pourroit même s'en passer en prenant à la place la *Géographie Helvétique de Fäſi*, (dont au reste il n'existe point de traduction françoise) et le *Dictionnaire Géographique, hiſtorique et politique de la Suiſſe*, dont il a été parlé plus haut. L'un et l'autre pourront certainement être utiles aux étrangers. L'ouvrage de *Fäsi*, remplit quatre gros in 8°. mais ceux qui lisent l'Allemand pourroient, pour en diminuer le poids, ne prendre avec eux que les feuilles qui contiennent les contrées qu'ils se sont proposé de parcourir. Celui qui voudra voyager avec fruit doit commencer par bien établir le but vers lequel il tend. Cela fait, il tâchera de se bien préparer en conséquence, et prendra note des points généraux sur lesquels il devra

principalement porter son attention ; et qui devront diriger toutes les recherches et toutes les observations propres à l'amener à ce but.

SECTION XV.

Indication des meilleurs écrits sur l'Histoire, la Constitution politique, la géographie, l'Histoire Naturelle, &c. de la Suisse.

Je suis d'opinion que, pour toute instruction tendant à diriger ceux qui se proposent de faire le voyage d'un pays, l'indication des sources où l'on pourra puiser, pour s'y préparer solidement, est un article des plus nécessaires. Je crois donc rendre service, au moins à ceux qui n'ont aucune connoissance de cette branche de la littérature, en leur donnant ici quelques notions des meilleurs ouvrages relatifs à cet objet.

I. Partie Littéraire de l'Histoire de Suisse.

Hallers Bibliothek der Schweitzer Geschichte, &c. c'est-à-dire : *Bibliothèque historique de la Suisse, et de toutes les parties qui y ont*

quelque rapport, rangée par ordre syſtématique et chronologique, 8°. *Berne*, 1785 — 88. 6 vol. *avec un vol. de table générale.*

Cet excellent ouvrage, dont on ne sauroit trop faire l'éloge, est tout ce qu'il y a de plus instructif sur les objets qu'il embrasse. On ne sauroit trop déplorer la perte prématurée d'un Auteur de ce mérite. (Pour ceux qui ne savent pas l'allemand, ils pourront consulter un ouvrage du même auteur, intitulé : *Conſeils pour former une Bibliothéque de la Suiſſe.* Abrégé excellent qui renferme ce qu'il y a de plus essentiel dans le précédent.) *T.*

Schweitzeriſche Bibliothek, &c. c'est-à-dire : *Bibliothéque Suiſſe*, 8°. *Berne*, 1791 — 92. Il en a déjà paru trois cahiers. Cette espèce de Journal rend compte de tous les ouvrages tant indigènes qu'étrangers, sur la Suisse et de tous les établissemens, découvertes, avancemens ou morts de Savans, &c. et pourra servir de suite au précédent.

II. Géographie.

Fäſis genaue und vollſtändige, &c. c'est-à-dire : *Géographie topographique et politique, exacte et complète de tout le Corps Helvétique, avec leurs ſujets communs et leurs alliés*, par J. C. Fäsi, *Zurich* 1765-68. 8°. 4 gros vol.

C'est la meilleure des géographies de la Suisse.

Füsslis Staats - und Erdbeſchreibung, &c. c'est-à-dire : *Géopraphie Topographique et Politique de la Suiſſe*, *par* J. Conrad Füssli, 4 vol. 8°. Schafhouse, 1770 - 72.

N'est pas aussi bonne, pour l'usage journalier, que celle de Fäsi, mais remplie de digressions historiques peu communes, et quelquefois même très-singulières. Ceux qui, faute de savoir l'allemand, ne peuvent faire usage de ces deux géographies, trouveront une bonne topographie de tout le Corps helvétique et de ses alliés, dans la dernière partie des *Tableaux Topographiques de la Suiſſe*. *T.*

III. Histoire ancienne.

Mémoires critiques, pour servir d'éclairciſſemens ſur divers points de l'Hiſtoire ancienne de la Suiſſe, *&c. par* G. L. de Bochat, *Lauſanne*, 1747 - 49. 3 vol. 4°.

Walthers Grundsätze, &c. c'est-à-dire : *Principes d'après leſquels on peut fonder quelques jugemens ſur la conſtitution et les mœurs des anciens Helvétiens avant d'être paſſés ſous la domination romaine*, par Gottlieb Walther, 8°. Berne, 1781.

Walthers Celtiſche Alterthümmer, &c. c'est-à-dire : *Antiquités Celtiques, pour ſervir d'éclairciſſemens à l'hiſtoire la plus reculée de l'Helvétie.* Par le même, 8°. Berne, 1783.

— — *Verſuch*, &c. c'est-à-dire : *Eſſai hiſtorique ſur l'Hiſtoire de l'Helvétie, dans les plus anciens temps.* Par le même, 8°. Berne 1784, avec deux Cartes.

Hallers Verſuche einer, &c. c'est-à-dire : *Eſſais d'une Hiſtoire de l'Helvétie, ſous les Romains, par* F. L. Haller, 8°. *Zurich*, 1793.

Les quatre derniers ouvrages contiennent beaucoup moins d'hypothèses, mais annoncent des connoissances bien plus solides que la volumineuse production de *Bochat.*

Ceux qui savent le latin, liront avec intérêt, *l'Helvetia Antiqua et Nova*, par Plantin. *T.*

IV. Hiſtoire Générale.

Allgemeines Helvetiſches Lexicon, c'est-à-dire : *Dictionnaire univerſel Helvétique, par* J. J. Leu, 21 Vol. 4°. Zurich, 1747-65.

Son Supplément, en 4 vol. par Holtzhalb, 4°. Zurich, 1786-1791.

Avec tous leurs défauts, ces deux ouvrages sont d'une utilité indispensable.

Ægidii Tſchudi Chronicon Helveticum. 2 vol. fol. en allemand, excepté les titres originaux, qui sont en latin.

C'est le meilleur, ou pour mieux dire le seul ouvrage diplomatique sur l'Histoire de Suisse; mais qui ne va que jusqu'à l'année 1470.

Thesaurus Historiæ Helveticæ, fol. *Tigur.* 1715.

C'est un recueil des meilleurs ouvrages écrits la plupart dans des tems moins modernes, en langue latine, sur l'Histoire de Suisse.

Laufers Beschreibung, &c. c'est-à-dire: *Histoire Helvétique*, *par* J. Laufer, 18 vol. *et un tome de table de matières*, par J. Laufer, 8°. *Zurich*, 1736-39.

Outre qu'on peut reprocher à cet historien d'être trop diffus, il a encore négligé de citer ses sources, qu'il connoissoit cependant très-bien; ce qui n'empêche pas que cette histoire ne soit exacte et solide, et ne vaille encore son prix même de nos jours.

Histoire des Helvétiens, *par M. le Baron d'Alt*, *Avoyer de Fribourg*. 8°. 10 vol. Fribourg, 1750-53.

Il n'a fait souvent que traduire *Laufer*; mais d'un style qui en rend la lecture insoutenable; il est d'ailleurs d'une partialité rebutante en faveur des Catholiques. Les Jésuites de Fribourg ont eu, à ce qu'on

prétend, beaucoup plus de part à cet ouvrage que l'Auteur, qui ne fut que leur prête-nom. *T.*

Hiſtoire des Révolutions de la Haute-Allemagne, contenant les ligues et les guerres de la Suiſſe, &c. 2 vol. *Paris*, 1766.

L'Auteur, feu M. *Philbert*, Prêteur royal de *Landau*, a su répandre beaucoup d'intérêt sur cette histoire, son style, sans être absolument correct, a de la chaleur et de l'agrément. Elle a de plus le mérite de l'exactitude. On ne peut trop regretter qu'une suite de chagrins domestiques ait mis cet estimable Magistrat dans une impuissance absolue de la continuer, et qu'il ne soit pas allé plus loin que l'année 1468.

Müllers Geſchichte der &c. c'est-à-dire : *Hiſtoire de la Confédération Helvétique*, par J. Müller, 8°. 1786 — 1788, 2 Vol. et 1re. partie du 3e. Le premier Vol. vient de paroître en françois, mais inexactement, quant aux noms propres; le style de cette traduction ne manque pas de chaleur.

Tscharners Hiſtorie der Eydgenoſſen, c'est-à-dire : *Hiſtoire des confédérés Helvétiques, par* Bernard Tscharner, 3 Volumes, Zurich, 1784 — 1788

Ces deux Histoires de Suisse, qui surpassent toutes les autres en mérite, ne

sont pas achevées non-plus. Le très-estimable Auteur du dernier, aussi distingué par ses vertus que par ses connoissances, est mort au milieu de la plus belle carrière. Il a poussé son travail jusqu'à la fin du 17e. Siècle, et *Müller*, qui peut encore terminer le sien, en est resté à l'année 1436.

Hiſtoire de la Confédération Helvétique, & Abrégé chronologique de l'Hiſtoire de la Nation juſqu'à l'année 1664, *par* M. de Watteville, 8°. 2 Volumes, *Yverdun* 1768.

C'est le meilleur abrégé de l'Histoire de Suisse qui existe, et qui n'a pas non-plus été achevé. Le 2e. Volume ne va que jusqu'au commencement du 17e. Siècle. Le style en est grave, concis et nerveux.

Hiſtoire militaire des Suiſſes au ſervice de la France &c. par M. le Baron de Zurlauben, *Paris* 1751 — 1753, 8 Volumes in 12.

Code militaire des Suiſſes, pour ſervir de ſuite à l'Hiſtoire militaire, par le même. Paris 1758 — 64. 4 Vol. 12°.

Hiſtoire militaire de la Suiſſe & celle des Suiſſes dans les différens ſervices de l'Europe, par M. May de Romainmotier, 8 Vol. 8°. *Lauſanne* 1788.

Ce que l'Auteur dit relativement aux

services étrangers est la partie la plus utile de l'ouvrage. Le reste semble un Roman et se lit de même.

Hiſtoire abrégée des Officiers Suiſſes qui ſe ſont diſtingués aux ſervices étrangers dans des grades ſupérieurs, rangée par ordre alphabétique ſur des Mémoires & ouvrages authentiques, depuis le commencement du 16e. *Siècle, jusqu'à nos jours, avec des notes généalogiques ſur chaque famille, par l'Abbé François Girard, Profeſſeur à Fribourg*, 3 Vol. 8°. *Fribourg* 1781 — 82.

L'Auteur a très-bien rempli son titre, et a travaillé son ouvrage avec le plus grand soin, tirant le meilleur parti des matériaux qu'il avoit sous la main et dont la plupart lui ont été fournis par les familles. Il n'a pas sû se garantir, dans un ouvrage pareil, de quelques erreurs et omissions, qu'il rectifiera dans une nouvelle édition susceptible d'augmentations. *T.*

Meiſters Haupt Scenen der helvetiſchen Geſchichte &c. c'est-à-dire : *Scènes capitales de l'Hiſtoire de Suiſſe*, par L. Meister, 2 Vol. 8°. *Zurich*, 1783 — 84.

Nombre de faits, sur-tout des tems les plus rapprochés des nôtres, qu'on chercheroit vainement ailleurs. *T.*

V. Histoire Ecclésiastique.

Helvetiſche Kirchen Geſchichte &c. c'est-à-dire : *Hiſtoire Eccléſiaſtique Helvétique*, *par* J. J. Hottinger, 4 Vol. 4°. *Zurich* 1698—99.

Dans l'esprit du tems d'alors, exacte et solide quant aux faits ; mais polémique au point de n'être presque pas supportable.

Hiſtoire de la Réformation de la Suiſſe, où l'on voit tout ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable depuis l'an 1516 — *à l'an* 1576, *dans les Egliſes Suiſſes*, par A. Ruchat, 6 Vol. 12°. *Genève* 1727 — 28.

Plus usuelle que celle de *Hottinger*, où *Ruchat* a cependant beaucoup puisé.

Beyträge zur Erläuterung &c. c'est-à-dire : *Pièces pour ſervir d'Eclairciſſemens à l'Hiſtoire de la Réformation de l'Egliſe en Suiſſe*, recueillies par *J. C. Fueſsli*, 5 Vol. 8°. *Zurich*, 1735 — 41.

Partie Documens, partie Morceaux historiques, relatifs à ces temps-là.

VI. Collections Historiques & ouvrages périodiques.

Bibliotheck (Hiſtoriſche) etc. c'est-à-dire : *Bibliothèque Hiſtorique & critique, ou Recueil de Pièces, pour ſervir à l'Hiſtoire de la Suiſſe*, 6 *Cahiers*, Zurich 1735 — 41. Documens et titres très-importans, et Morceaux Historiques.

Schweitzerisches Museum &c. c'est-à-dire : *Museum Suisse &c. publié* par M. le Conseiller *Fuesli*, 8°. *Zurich*, 1783 — 1793.

Il en a paru au de-là de 80 Cahiers, qui se continuent. C'est un recueil de Pièces fugitives en tous genres, dont un grand nombre, qui sont historiques, sont fort importantes ; on y trouve aussi des relations de voyages, des Pièces de Poësies etc. Ce recueil, où tout se rapporte uniquement à la Suisse, n'en est que plus intéressant pour ceux qui n'en sont pas.

VII. Histoire des Savans & Artistes.

L. Meisters Helvetiens berühmte Männer &c. c'est-à-dire : *Les Hommes célèbres de la Suisse*, *par* L. Meister, *Zurich*, 1782—92. 3 Vol. avec un Portrait à chaque Vie, dessiné et gravé par *Pfenninger*.

Fuesslins Leben der &c. c'est-à-dire : *Vie des Artistes les plus célèbres de la Suisse*, par C. Fuessli, 8°. *Zurich*, 1769—1779. 5 Vol. avec 132 Portraits.

VIII. Histoire Naturelle et Economie.

Joh. Scheuchzeri *Agrostographia*, *seu graminum*, *juncorum &c. Historia*, *Tiguri*, 1719. *Nouv. Edition in-4°. Tiguri* 1779. *avec quatre Appendix* d'A. Haller.

A. Halleri

A. Halleri Enumeratio methodica Stirpium Helvetiæ indigenarum etc. *fol. Göttingue* 1742. *avec* 24 *Planches.*

Enumeratio Stirpium, quæ in Helvetiæ variores proveniunt, 8°. *Lausannæ* 1760.

Hiſtoria Stirpium indigenarum Helvetiæ inchoata. Bernæ 1768. *Vol.* 3. *avec* 48. *Planches.*

C'est l'ouvrage augmenté et corrigé d'*Albert Haller.*

A. de Haller Nomenclator ex Hiſtoria plantarum indigenarum Helvetiæ excerptus, Bernæ 1769.

Hiſtoire des plantes vénéneuſes de la Suiſſe, par T. R. Vicat, 8°. Yverdun 1776. *avec figures.*

Verzeichniſs &c. c'est-à-dire : *Catalogues des Inſectes de la Suiſſe, qu'il a pu connoître*, par J. C. Füssli, 4°. *Zurich*, 1775. avec une planche.

Gruners *Verſuch &c.* c'est-à-dire : *Eſſai d'un Catalogue des Minéraux de la Suiſſe, par* G. S. Gruner, 8°. Berne, 1775.

Conradi Geſneri, Hiſtoria Animalium. C. IV. 4 *Vol. folio. Tig.* 1551—58.

Ce savant Naturaliste étoit appellé de son tems le Pline de l'Allemagne.

On trouve un Catalogue des *Oiſeaux*

de la Suiſſe, dans le *Voyage de Storr*, et dans la dernière Edition de *Coxe*.

Beyträge zur Naturgeſchichte &c. c'est-à-dire : *Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle de la Suiſſe*, 8°. *Berne* 1775. Il n'en a paru que 3 Cahiers.

Höpfners Magazin &c. c'est-à-dire : *Magazin pour l'Hiſtoire Naturelle*, par Höpfner, 6° *Zurich*, 1787—89. 4 Vol.

Contient des Morceaux du premier mérite.

Murer über die Bäder &c. c'est-à-dire : *Des Bains de la Suiſſe*, par Murer, 8°. Zurich 1790. Intéressant et solide.

IX. Droit Public & Civil.

Simlers, *Zwey Bücher von &c.* c'est-à-dire : *Des Gouvernemens du Corps Helvétique*, *par Joſ. Simler*, *avec des remarques explicatives & une continuation* par H. J. Leu, 4°. *Zurich* 1735.

L'Original latin se trouve dans le Thesaurus Hist. Helv. indiqué ci-dessus.

L'Etat de la Suiſſe, *écrit en* 1714, *traduit de l'Anglois*, 8°. *Amſterdam* 1714.

Le même ouvrage, sous le titre suivant, *Tableau hiſtorique & politique de la Suiſſe*, *Fribourg & Paris* 1766. 12°.

L'Auteur, M. *Stanian*, avoit été huit ans Résident d'Angleterre en *Suisse*. L'exposé qu'il y donne, de l'Histoire, des diverses formes de Gouvernement, des Alliances, de la Religion, du commerce, des revenus, de l'état militaire, est très-concis; mais, pour la majeure partie, exact et clairement énoncé. Je ne connois aucun ouvrage sur la *Suisse* postérieur à celui-ci, où l'on puisse acquérir, en aussi peu de pages, sur chacun de ces points, une idée générale aussi juste.

Meister, *Abriss des Eidgenossischen*, *&c.*; c'est-à-dire : *Plan du Droit public de la Suisse*, *par* L. Meister. 8°. *St. Gall*, 1786.

Discours politiques, *historiques & critiques sur quelques Gouvernemens de l'Europe*, *par M. le Comte d'*Albon, &c. 2 Vol. 8°. *Neuchâtel*, 1779.

Le *Discours sur la Suisse*, qui occupe 117 pages du premier volume, quoiqu'on y trouve bien des erreurs, ne laisse pas d'être intéressant. Il renferme des principes républicains et anti-despotiques, qu'on est étonné de trouver, dans un jeune François de la première qualité, bien des années avant la révolution, qu'il n'a pas vue, étant mort à la fleur de son âge, quelques années avant qu'elle ait éclaté.

Füſsli, *Der Ritter J. Waldmann etc.*; c'est-à-dire : *Le Chevalier Jean Waldmann*, *Bourguemaître de Zurich.* Essai tendant à puiser à la source la manière de penser et les mœurs de nos Ancêtres.

Cet écrit dépeint, avec de vives couleurs, l'Etat de la Confédération helvétique, vers la fin du quinzième Siècle.

Weiſs *Lebensgeſchichte J. C. Eſchers*, etc.; c'est-à-dire : *Vie de J. Caſpard Eſcher*, *Bourguemaître de la République de Zurich*, par D. Weiſs. 8°. *Zurich*, 1790.

Renferme en même-tems l'histoire des Evénemens les plus importans, arrivés en Suisse, depuis le commencement jusques vers le milieu de ce Siècle.

Rod. Murer, *Der warme Hirsbrey*, *etc.*; c'est-à-dire : *La Bouillie chaude de Millet*, *de Zurich*, *à la fête de l'Arquebuse à Strasbourg. Légende du ſeizième Siècle.* 4°. *Zurich* 1792. *Avec figures*, par Rodolphe Murer.

Cet ouvrage est d'un grand intérêt.

2. *Berne.*

Recueil des Mémoires concernans l'Economie rurale, *par une Société établie à Berne en Suiſſe.* 2 Tomes, divisés chacun en quatre parties; en tout 4 vol. 8°. *Zurich*, 1760—1761.

Mémoires et Observations recueillies par la Société économique de Berne, 8°. *Berne*, 1762 — 1776. *Il y en a quatorze années.*

C'est la même Collection de Mémoires, qui n'a fait que changer de titre et de lieu d'impression en 1762. Elle a reçu, à bien justes titres, un très-grand accueil en France, et l'Edition allemande, en Allemagne; de sorte que non-seulement la *Suisse*, mais une grande partie de l'*Europe* a profité de son inappréciable utilité.

3. *Lucerne.*

Geschichte der Entlibucher, etc.; c'est-à-dire: *Histoire des habitans de l'Entlibuch*, par M. *Schneider*, Curé. 2 vol. 8°. *Lucerne*, 1781 — 1782.

Elle pourroit être beaucoup plus complète. On ne trouve pas, dans le récit des insurrections de ces habitans contre la ville, un seul mot des causes qui les ont occasionnées.

4. *Underwald.*

Kleiner Versuch &c.; c'est-à-dire: *Essai d'Histoire particulière de la République du Haut-et Bas-Underwald.* 8°. 2 vol. *Lucerne*, 1789.

Cette Histoire, quoique fort abrégée, fait honneur aux deux jeunes Ecclésiastiques, qui se sont associés pour la composer. *T.*

5. *Glaris.*

Trümpi's neuere Glarner-Chronick, etc.; c'est-à-dire: *Nouvelle Chronique Glaronoise, avec une Carte.* 8°. *Winterthur*, 1774.

Vrai modèle de Chronique populaire; et tous les Etats de la Suisse devroient en avoir une pareille.

6. *Basle.*

Basler-Chronick, etc. durch C. Wurſteiſen; c'est-à-dire: *Chronique de Basle, etc., par Chriſtian Wurſteiſen.* fol. 2 vol. et partie du troisième. *Basle*, 1765 — 1777 et 1779.

La première édition de cette Chronique parut en 1577 à Basle, où l'Auteur, né en 1544, étoit Professeur en Mathématique. Quoiqu'elle se ressente du tems où elle a été écrite, elle contient nombre de choses intéressantes et instructives; cette dernière édition renferme des Additions et des Continuations fournies par divers Savans distingués. *T.*

Bruckner's

Bruckner's Verſuch, etc.; c'est-à-dire : *Eſſai de Description de ce que le Canton de Basle offre de remarquable relativement à l'Histoire civile et naturelle*, *par* Bruckner, 23 *Cahiers*. 8°. Basle, 1748—1763. *Enrichi d'un grand nombre de très-jolies Planches en taille-douce.*

Excellent Ouvrage dans son genre. Le dernier Cahier, qui forme un assez gros Volume sur le seul village d'*Augſt*, est du plus grand intérêt pour les Amateurs d'Antiquités.

P. Ochs, *Geſchichte der Stadt und &c.*; c'est-à-dire : *Hiſtoire de la Ville et du Canton de Basle*, par P. *Ochs*. T. I. et Partie I. du T. II. 8°. *Berlin* et *Basle*, 1786—1792.

Cet important Ouvrage ne va encore que jusqu'à la fin du quatorzième Siècle. L'Auteur revêtu de la charge de Chancelier de la République, est à portée de puiser dans les meilleures sources, dont la sagacité de sa critique, son activité dans le travail et l'étendue de ses connoissances, lui font faire l'emploi le plus solide et le plus judicieux. Le style en est aussi agréable que la matière peut le permettre ; et l'on ne sauroit assez désirer que ses occupations multipliées lui laissent le loisir d'achever bientôt ce beau

monument qu'il érige à sa Patrie et à sa propre gloire. *T.*

7. *Appenzell.*

Gabriel Walsers neue Appenzeller &c.; c'est-à-dire : *Nouvelle Chronique du Canton d'Appenzell &c.*, *par* G. Walser. *St. Gall*, 1740.

L'exactitude de cette Chronique et les détails importans qu'elle renferme, compensent, avec avantage, les défauts qu'on lui reproche. *T.*

8. *Ligues Grises.*

Grundriſs der Geſchichte &c.; c'est-à-dire : *Plan de l'Hiſtoire des trois Ligues Grises*, 8°. Coire, 1773.

Graübündneriſche Grundgeſetze, &c.; c'est-à-dire : *Loix fondamentales des Ligues Griſes*. 8°. Zurich et Coire, 1767.

Porta (P. D. R. de) *Hiſtoria Reformationis Eccleſiarum Rœticarum*, 2 vol. 4°. *Curiæ Rœtorum*, 1772.

Sujet épuisé jusqu'à satiété.

Salis (Ulisses von) *Fragmente der &c.*; c'est-à-dire : *Fragmens de l'Hiſtoire civile et politique de la Valteline et des Comtés*

de Chiavennes et de Bormio. 4 Tomes. 8°. *Zurich*, 1792.

Plein de traits historiques, fort intéressans.

9. *Genève.*

Histoire de Genève, par Bérenger, 6 vol. 12°. 1772—1773.

Va jusqu'à l'année 1761.

Tableau historique et politique des Révolutions de Genève, dans le dix-huitième Siècle. 12°. 1772.

Va jusqu'à l'année 1768.

Tableau historique & politique des deux dernières Révolutions de Genève, 2 Tomes. 8°. *Londres*, 1789.

Va jusqu'à l'année 1789.

Bérenger ne traite pas l'Histoire des tems plus reculés, aussi solidement que le vieux *Spon*, dans son *Histoire de Genève*; mais celle des tems modernes y est traitée avec le plus grand intérêt. Les deux autres Ouvrages, qui sont de M. d'*Yvernois*, portent cet intérêt au plus haut degré.

Etat civil de Genève, par F. A. Naville. 8°. *Genève*, 1790.

Il paroît que le but de cet Ouvrage tendoit uniquement à rendre leur Patrie chère et précieuse, sous tous les aspects, aux Génevois.

Hiſtoire littéraire de Genève, *par M.* Sennebier, *Bibliothécaire.* 3 vol. 8°. 1786.

Très-exacte, intéressante, et fort bien écrite, comme toutes les productions de ce savant, laborieux et aimable Ecrivain, qui joint à une universalité de connoissances bien rare, une modestie et une aménité, dont la réunion avec tant de talens, est bien plus rare encore. *T.*

X. Poësies.

Gedichte über die Schweitz, &c.; c'est-à-dire : *Poëſies ſur la Suiſſe & ſur les Suiſſes.* Berne, 1793.

C'est un Recueil de Poësies allemandes déjà imprimées, mais éparses, auxquelles on en a ajouté qui n'avoient point encore paru, et qui, toutes, concernent la Suisse.

Poëſies helvétiennes. Lausanne, 1782. Ce recueil des Poësies de M. le Pasteur *Bridel* renferme plusieurs Romances et petits Poëmes nationaux.

La vue d'Anet, Idylle de feu M. *Lerbſcher*, Citoyen de Berne, qui a paru en 1756, est un morceau de Poësie, que les meilleurs Poëtes françois n'auroient pas désavoué. Je doute qu'aucun étranger ait jamais fait d'aussi beaux vers dans une langue qui n'étoit pas la sienne.

SECTION XVI.

Monnaies diverses et Cours de l'argent.

Les louis-d'ors de France, les gros et petits écus, et leurs fractions en argent, sont la seule monnoie qui ait généralement cours dans toute la *Suisse*. La monnoie particulière à chaque Canton n'a pas cours dans les autres (excepté sur la frontière où les habitans sont en étroite relation de commerce), n'y est point admise, ou ne l'est qu'avec perte, et même assez souvent tout-à-fait prohibée. Il en est de même des monnoies des *Grisons* et du *Vallais*, qu'on ne sauroit employer dans l'intérieur des Cantons. Il faut, par conséquent, que le Voyageur s'arrange de manière, à ne pas changer plus d'argent en petite monnoie, dans chaque Souveraineté, qu'il n'en peut employer, durant le tems qu'il y séjournera; sans quoi il se met dans le cas de grossir sa bourse de sept à huit sortes de monnoies, sans pouvoir en faire usage.

Le cours de l'argent de France, dont il vient d'être fait mention ci-dessus, n'est pas égal dans toute la Suisse, et diffère

même presque dans chaque Souveraineté. Il est par conséquent nécessaire de se mettre au fait de ces différences, à cause que les comptes s'y rapportent, et qu'il peut en résulter différens mécomptes, qui tournent toujours au détriment des voyageurs, lorsqu'ils les ignorent.

Dans plusieurs endroits, les natifs du pays font constamment leurs comptes d'après une monnoie idéale qu'il faut connoître, si l'on veut se procurer des notions dans la partie économique. Je veux tâcher, en conséquence, de donner sur ces objets, pour la commodité du Voyageur, les lumières nécessaires aussi exactement qu'il me sera possible.

On reçoit dans toute la Suisse pour le louis de France, quatre gros écus, de six livres de France pièce, ou huit petits.

Canton de Zurich.

Ce gros écu y vaut deux florins et demi, ainsi le louis dix florins. Le florin est de seize batz ou de quarante schillings, ou soixante creutzers; le batz vaut deux schillings et demi. La *Livre de Zurich*, monnoie idéale, est d'un demi-florin.

Cantons de Berne, Fribourg et Soleure; à Bienne, Neuchâtel, dans le Vallais et l'Evêché de Basle.

Le gros écu y vaut deux flor. dix batz, ainsi le louis dix flor. dix batz. Le flor. est de quinze batz.

La Livre de Suisse (on l'appelle aussi franc), est de dix batz, ainsi le gros écu vaut quatre Livres de Suisse. C'est en pareilles Livres qu'on fait d'ordinaire les comptes aux étrangers dans la partie de la Suisse où l'on parle françois. Dans ces mêmes contrées, les habitans comptent aussi par petits florins qui valent quatre batz, et par bons florins qui valent cinq batz. Dans la Principauté de Neuchâtel, en Livres, ou florins de quatre batz. Dans les contrées allemandes de ces Souverainetés, les natifs comptent encore toujours en monnoies idéales, la Couronne (*Kronen*) à vingt-cinq batz, la Livre ou Pfund, à un demi-florin, et dans plusieurs Vallées Bernoises, en écus à trente batz, appellés Ecus-blancs.

Quoique ces Souverainetés nommées au haut de cet article, s'accordent toutes sur la plupart des points indiqués, il faut

Cantons de Schafhouse, et Appenzell. St. Gall, Thurgowie, Toggenbourg, Rheinthal et Sargans.

Le gros écu y vaut deux florins et trois quarts, par conséquent le louis onze florins.

Pays des Grisons.

Le gros écu y vaut trois et trois huitièmes de florins; ainsi le louis treize florins et demi. Le florin est de quinze Batz, ou soixante et dix Blutzger.

Genève.

Le gros écu y vaut six liv. de France, dont quatre ou bien un louis font quatorze liv. dix sols argent courant de Genève. Cent liv. de France, font soixante liv. huit sols six deniers de ce même argent courant; un sols courant vaut deux sols monnoie commune, et douze de ces derniers font un florin de *Genève*.

Bailliages d'Italie.

Le gros écu y vaut, au taux du *Milanois*, huit liv. et demi. Ainsi le louis trente-quatre

liv. Au taux *Piémontois*, le louis vaut trente-sept livres et demi, et au taux *Vénitien*, dans quelques vallées, trente-six livres. La lire de Milan se divise en vingt soldi ou creutzers, le creutzer en quatre quadrini. Le *Paoli* Romain et Génois vaut seize soldi. Un florin de *Zurich* vaut trois lires, huit soldi, et le *Schilling de Zurich*, un et trois quarts soldi.

SECTION XVII.

Explication des Planches.

Les desseins que j'ai joints à ces Instructions présentent la *Chaîne entière des Alpes Suisses*, prise dans différens points. J'ai mis tous mes soins à tracer sur le papier une copie, fidèle dans toute son étendue, des formes et figures, de toutes les courbures et pointes, ainsi que tous les rapports respectifs des rochers de cette longue chaîne de montagnes. C'est ce qui m'a mis dans le cas de dessiner souvent avec le secours de la lunette acromatique, d'où il résultera que des yeux, qui ne seroient pas de la grande force, pourront fort bien, en comparant mon dessein avec la

Nature, n'y pas distinguer, à la vue simple, de petites courbures dans les contours des rochers qui n'en existent pas moins dans la réalité. J'ai fait tout ce qui dépendoit de moi pour redresser les plus petites fautes que le graveur commettoit contre cette scrupuleuse exactitude, avec laquelle j'avois tant à cœur qu'il rendît fidèlement l'original. (*) Je pense avoir réussi au point qu'on n'y pourra remarquer que de très-petites infidélités en fort peu d'endroits. Enfin je présume que ces gravures, telles qu'elles sont, rempliront le but que je me suis proposé, savoir; de mettre le voyageur à même, lorsqu'il se sera rendu sur les points dont ces vues des Alpes ont été prises, de connoître, par leurs noms, les rochers qui frappent le plus les yeux, ainsi que leur position, et enfin la topographie du tout. Il n'est rien qui porte aussi fortement sur soi l'attention des voyageurs que cette majestueuse chaîne des Alpes, lorsqu'elle se dévoile dans tout son éclat.

(*) Les contours des gravures de la traduction, bien supérieures quant à l'exécution, à celles de l'original, sorties des ateliers de M. *de Mechel*, ont néanmoins été calqués soigneusement sur ces dernières.

Le désir d'en connoître mieux les détails se fait vivement sentir, on veut avoir des notions plus intimes de ce monde extraordinaire et inconnu; on veut savoir les noms, les positions &c. mais on trouve rarement quelqu'un qui soit en état de répondre juste à la moindre partie de vos questions. Mes nombreuses courses personnelles dans les montagnes, le soin que j'ai eu de gravir les plus hautes, dont les sommités dominent sur ce qui les environne et les reliefs tant de M. le général *Pfyffer*, à *Lucerne*, que ceux de M. le conseiller *Meyer*, à Arau, m'ont mis à portée d'apprendre à connoître l'ensemble de la chaîne des Alpes et les noms d'un grand nombre des rochers les plus saillans et les plus apparens. Quoiqu'il s'en faille de beaucoup que je connoisse tous ces pics ou pointes de rochers, et que ceux qui sont nommés sur mes desseins en fassent le plus petit nombre, il n'est cependant point de voyageur qui ne puisse, par leur moyen, apprendre à les connoître mieux et plus exactement que par tout autre. Lorsque placé dans les points d'où ces vues ont été prises, on se sera, par le secours de ces desseins, bien familiarisé avec la chaîne des Alpes, on pourra

pour lors s'orienter assez bien dans d'autres points d'où l'on apperçoit ces montagnes.

PLANCHE PREMIERE.

Le Point d'où cette vue des Alpes a été prise se trouve tout près du Signal (ou Hochwacht) placé au sommet de *l'Albis*, à trois lieues de *Zurich*. Le *Bürgten*, dans la proximité de ce signal, cache une petite portion des montagnes du voisinage du *Mythen* ou *Schweizerbaken*, cotté (*Q*). Aussi ne l'ai-je point mis dans mon dessein, afin de rendre la chaîne des Alpes dans la plus exacte vérité. Pour peu qu'on s'éloigne de quelques pas du Signal, on apperçoit aussi les montagnes cachées par le *Bürgten*.

Ce dessein a été pris au moment que les objets étoient éclairés par le soleil couchant, et avant le fort de l'Eté, qui fait disparoître la neige de plusieurs endroits qui en paroissent encore revêtus dans la gravure. Le rocher (*Q*) placé droit vis-à-vis du signal, en est éloigné de sept à huit lieues, et (*P*) dans la chaîne des Alpes, de douze à treize lieues en ligne droite.

On voit sur ce dessein le commencement oriental de la Chaîne des Alpes et

son extension vers le couchant, jusqu'aux montagnes de la vallée de *Lauterbrunn*, où celles qui sont situées dans un plus grand éloignement se trouvent cachées par le *Mont-Pilate* et par les montagnes de *l'Entlibuch*. La ligne de cette Chaîne peut avoir quarante à cinquante lieues de longueur.

Le groupe de montagnes appellé *Säntis* (*A A*) qui fait le commencement de la Chaîne, contient nombre de masses et de pics, qui ont chacun leur dénomination propre. Le *Gamor* et le *Hohenkasten*, sur les confins du *Rhinthal*, du haut desquels on jouit des plus superbes vues, sont encore compris dans ce groupe. Le Canton d'*Appenzell*, le *Rhinthal* et l'embouchure du *Rhin* dans le *lac de Constance*, sont situés à l'Orient du *Säntis*, distant de quinze à seize lieues du point où j'étois placé. Les rochers (*B B*) sont le prolongement du *Säntis*, et c'est le long de leur côté méridional que s'étend la vallée traversée par le *Rhin* dans toute sa longueur, et dans laquelle sont situés le *Rhinthal*, le Baillage Zuriquois de *Sax*, la seigneurie de *Gams* et *Grabs*, les Baillages de *Werdenberg* et de *Sargans*, et différens territoires autrichiens. Le *Toggenbourg* vient s'appuyer au pied de leur côté septentrional.

Les pics (*D*) appellés les sept *Electeurs*, sont les sommités nues du *Sichel* et de *l'Ochsenkam*, qui s'élèvent là où commence le lac de *Wallenstadt* tout contre la ville de ce nom, et sont plus au midi que les rochers (*C*) quoique la chose ne soit pas clairement exprimée dans le dessein.

C. Le *Speer* (la lance) ou *Speerkam*, fait partie de la Paroi de rochers septentrionale du lac de *Wallenstadt*.

E. Le Mont *Schänniſs*, qui prend son nom du Chapitre de *Schänniſs*, situé tout au pied de son côté septentrional. *Wesen*, dont le lac de *Wallenstadt* baigne les murs, est situé au bas de son flanc méridional.

FF. Ce sont des montagnes de *Sargans*, et quelques-unes du *Pays des Grisons*, lesquelles s'étendent au midi de cette Chaîne de montagnes représentée dans ce dessein, jusqu'à la contrée (*R*) et s'enfoncent bien avant vers le midi.

G. Montagnes qui dominent sur la partie méridionale du lac de *Wallenstadt*, là où commence le Canton de *Glaris*. Ce Canton consiste dans une longue vallée resserrée entre deux Chaînes de rochers et en quelques vallons collatéraux

collatéraux qui communiquent avec la grande vallée, laquelle commence aussi-tôt qu'on a tourné à droite en (*e*) et se prolonge tout le long des bases méridionales des rochers (*I*, *K*, *L*, *M*, *N*.) jusques à-peu-près vers (*O*). On n'apperçoit du point d'où le dessein est pris, que le commencement (*G et H*) de la Chaîne méridionale de ces rochers, qui est d'abord cachée par la septentrionale, laquelle prend depuis les rochers (*II*).

H. *Mürtſchenſtok*, s'élève derrière *Kirenzen*; deux petits Lacs se sont formés vers le pied de cette montagne, à une élévation assez considérable.

II. Tous ces Pics et toutes ces cimes de rochers s'élèvent de la Vallée de *Wæggi* séparée du Canton de *Glaris*, d'un côté par la Vallée de *Sihl*, et de l'autre par des chaînes de rochers. L'entrée de la Vallée de *Wæggi* est dans la *Marche*.

K. Ce rocher sauvage, qui frappe si fort les yeux, est le *Glürniſch* éloigné de 10 à 11 lieues; c'est immédiatement à son pied nord-est, que le bourg principal de *Glaris* est situé,

et à son côté nord la Vallée de *Klon*, (*Klonthal*) et le Lac de ce nom, à côté duquel la route conduit, par dessus le *Pragel*, dans la Vallée de *Mutta*, qui s'étend du milieu de ces rochers, vers leur côté nord, jusques dans la contrée (*R*) où elle s'élargit pour former ce beau et spacieux bassin de montagnes où *Schwitz* est situé. D'où l'on voit que le *Glärnisch* ne tient point aux rochers (*I*), mais qu'il en est absolument séparé par le *Klonthal*, ce dont au reste on ne peut s'apercevoir en aucune manière, à un certain éloignement, de quelque côté qu'on le regarde. Il se rencontre quelquefois qu'un nuage de médiocre grandeur est poussé, dans cet entre-deux, ou qu'il s'en élève : c'est là le seul moment auquel cette séparation se manifeste, et où l'on puisse la remarquer. Tous ces rochers, depuis le commencement de la chaîne des Alpes, sont dépouillés, au gros de l'été, de leur neige, durant quelques semaines, à l'exception du *Glärnisch*, qui ne perd jamais la sienne ; il porte même

sur sa croupe un glacier considérable, qu'on reconnoît distinctement, à l'aide d'une bonne lunette de Dollond.

L. *Waſſerſtock.* } Ces deux rochers se
M. *Mieſſern.* } trouvent très-approchant sur la même ligne avec le *Glärniſch*.

N. Ce Rocher, c'est-à-dire la petite partie qui va jusqu'au *Schneefeld*, (*Champ de neige*,) trompe si fort les yeux, qu'on soutiendroit formellement qu'il est étroitement lié à cette chaîne de rochers; quoique, dans le fait, il en soit totalement séparé par la Vallée de *Glaris*; et qu'il soit la pointe d'un rocher très-élevé couvert d'une neige perpétuelle, lequel fait partie de la chaîne méridionale des montagnes du Canton de *Glaris*, vers la frontière des *Grisons*. Le champ de neige, immédiatement au-dessous de (*N*), qui reste invariablement couvert, dans les plus fortes chaleurs de l'été, de son manteau blanc, occupe une partie du Rocher (*O*).

O. Le *Tödiberg*, sur les frontières de *Glaris* et des *Grisons*, éloigné de quatorze à quinze lieues. Un homme,

qui, par ses courses fréquentes, pendant nombre d'années, dans les montagnes, et par les connoissances que ces courses lui ont procurées sur leurs formes, peut faire autorité à cet égard, m'a assuré que c'étoit là le *Tödiberg*, très-connu par sa grande élévation, et qu'il n'y avoit que peu d'années qu'un Religieux de l'Abbaye de *Disentis* étoit monté le premier jusqu'à sa cime. La couverture de neige, qu'on distingue sur son sommet, ne le quitte jamais.

PP. Ces rochers sont ce qu'on nomme les *Alpes Klarides*, entre lesquelles il y a un chemin, qui conduit du Canton de *Glaris*, dans celui d'*Uri*.

Q. Le *Mythen*, au pied Sud-Ouest duquel est situé *Schwitz*; à une lieue de cette montagne commence le golphe du *Lac des quatre Cantons*, qui se dirige vers *Fluelen*. Le Canton de *Schwitz* s'étend, depuis le *Mythen* au couchant, derrière les montagnes (*u*), (*vvvv*), (*ww*), au pied du *Rigi* (*xx*), jusqu'au dernier (*x*); et au levant entre les hauts rochers et les montagnes (*s*),

(*rr*), jusqu'à (*g. f. b.*). Pour le reste, voyez plus bas.

Les Rochers du Canton d'*Uri* commencent aux *Alpes Klarides* (*P*), et s'étendent jusqu'aux environs du dernier (*U*).

Les pointes de rochers entre (*P et S*), dominent la vallée de *Schächen*.

R. Ces Sommités sont sur les frontières d'*Uri* et des *Grisons* : peut-être font-elles partie du *Krispalt*, au moins en sont-elles voisines : elles sont dans un éloignement de seize à dix-sept lieues du point.

S. *Windgälle*, s'élève entre le *Schächen* et la vallée de *Maderan* ; son éloignement est d'environ quatorze lieues.

T. *Brickenſtock* ou *Stägerberg*, qui domine la vallée de *Kerſteln*, environ cinq à six lieues derrière *Altdorf* ; sa distance du point est de seize lieues. C'est derrière ce rocher que gît la grande Montagne de *St. Gothard* (dont on n'apperçoit rien du tout), et qui se tire entièrement à droite en montant ; de sorte que la *Furca* doit être située à-peu-près dans la contrée qui se trouve derrière (*W*).

UUU. Les Alpes sauvages de *Surenè*, au travers desquelles il y a un sentier qui conduit d'*Altorf* dans la vallée d'*Engelberg*.

Les montagnes du Canton d'*Underwald* commencent au dernier (*U*), et se prolongent jusqu'en (*Z*).

V. Le *Titlis*, qui s'élève dans la vallée d'*Engelberg*, et qui est un des plus hauts rochers de la Suisse septentrionale ; son éloignement est d'environ douze à treize lieues.

W. *Gadmerstock*, éloigné du point à-peu-près de quinze à seize lieues, s'élève droit au-dessus du lac d'*Engstlen* sur l'alpe d'*Engstlen*, dans le pays de *Hasli* du Canton de *Berne*, et par-dessus lequel il y a un sentier, qui mène de la vallée d'*Engelberg*, dans le *Hasli*.

X. Rochers qui s'élèvent du *Melchthal*.

Y. Je présume que ces Pics se trouvent dans le voisinage du *Grimsel*.

Les Montagnes du Canton de *Berne* commencent en (*W*) ; mais bientôt les montagnes de l'*Underwald*, qui sont beaucoup moins éloignées, les dérobent à la vue ; elles reparoissent ensuite en (*Y*), (*AA*),

jusqu'en (*FF*), où les autres sont derechef cachées par le *Mont Pilate*.

AA. *Finster-Aarhorn* s'élève presque sur la frontière du Canton de *Berne* et du *Haut-Vallais*, à la droite du *Grimsel*; ce rocher éloigné de vingt à vingt-deux lieues du point, est, après le *Mont-blanc*, le plus élevé de l'Europe.

Les *Schreckhörner*, *Wetterhörner*, l'*Eiger* et la *Jungfrau* (la Pucelle), qui paroissent ici trop resserrés l'un dans l'autre, seront représentés sur la Planche suivante, de manière à être mieux vus dans leur vraie position, et à être bien plus facilement distingués. Les rochers (*EE*) et (*FF*) sont éloignés de vingt-cinq à vingt-huit lieues du point. Dans ce groupe de montagnes, depuis (*AA*) jusqu'en (*FF*), s'accumulent en peloton tous les rochers qui séparent l'*Underwald* du Canton de *Berne*, les rochers de la vallée de *Hasli*, du *Grindelwald* et du *Lauterbrunn*, entre lesquels se trouvent cependant tant de grandes Vallées. — A commencer des *Alpes Klarides* (*PP*), toute la chaîne

conserve sa neige pendant l'été ; quelques-uns des rochers qui la composent, en gardent plus que d'autres ; et quelques-uns, situés plus bas, la perdent totalement, mais pour fort peu de tems. Le rocher (*S*) devient aussi quelquefois entièrement gris, ce qui ne provient pas de ce qu'il est moins élevé, mais de l'extrême roideur de ses parois. Les rochers (*T*, *U*, *V*, *W*, *Y*), sont perpétuellement blancs, et les rochers (*AA*) jusqu'en (*FF*), sont ceux de tous qui restent le plus chargés de neige. Le rocher (*Q*) perd chaque été la sienne, pendant trois à quatre mois. Il arrive fort souvent, presque dans tous les étés, qu'après de gros orages, tous les rochers gris de la grande chaîne des Alpes, se couvrent de neige dans une seule nuit, et que la totalité de la chaîne présente, pendant un court espace de tems, le même aspect qu'en hiver.

aaa. Sont des montagnes du *Toggenbourg*, d'*Utznach* et du *Gaster*. Le *Toggenbourg* s'étend loin, en montant, vers le Nord et vers l'Est. La vallée du

du pays d'*Utznach*, où sont situés *Utznach* et *Schmerikon*, s'étend derrière le *Buchberg* et sur son flanc, et va jusques là où commence le lac de *Zurich*, dans la contrée de (*c*), et s'y enfonce jusqu'à l'endroit, où la *Lint* entre dans le Lac. — La vallée de *Gaſter* commence derrière le *Buchberg* (*b*), et se prolonge, près de (*c*), autour de la montagne de *Schännifs*, jusqu'à *Weſen*.

b. *Buchberg*, c'est un côteau très-fertile dans la *March*.

c. Le Lac qu'on voit représenté ici, est la partie supérieure de celui de *Zurich* dont toute la longueur est de dix lieues.

d. Le grand village de *Lachen*, situé dans la *March*.

e. Lorsqu'on a tourné ce coin, on entre à droite dans la vallée de *Glaris*, et à gauche, en suivant le pied de la montagne de *Schännifs*, on se rend à *Weſen* et au lac de *Wallenſtatt*.

f. Jusqu'à (*e*), c'est la fertile vallée de la *March*, longue de trois à quatre lieues, dans laquelle on comprend aussi la vallée de *Wäggi*. Cette

belle contrée est sous la domination du canton de *Schwitz*.

g. Ce district appellé les *Höfe* est également soumis à *Schwitz*, et s'étend jusques tout auprès de *Richterswyll*, où sont les frontières des deux Cantons de *Schwitz* et de *Zurich*.

h. C'est dans le fond de cette baye qu'est situé le beau village de *Richterswyll*, où commence le Canton de *Zurich*.

i. C'est la presqu'isle d'*Au*, à trois lieues et demie de la Ville de *Zurich*; et c'est entre (*i*) et (*h*) qu'est situé le grand et beau village de *Vädischwyll*. De l'*Au* à *Richterswyll*, il y a une lieue et demie sur le Lac, et jusqu'à *Schmerikon*, vers (*c*), cinq à six lieues.

k. C'est là qu'est situé le beau village de *Stäfa*, d'où l'on peut se rendre sur le Lac à *Richterswyll*, en une heure et demie.

l. La Ville de *Rapperswyl*, dont le pont (*o*) qui traverse le Lac, aboutit à *Hurden*, petit village bâti sur la langue de terre; ce pont a dix-huit cent pas, ou vingt à vingt-cinq minutes de longueur, lorsqu'on le passe à pied: sa largeur est de douze pas.

Les montagnes, qui s'élèvent depuis (*o*) jusqu'à (*f*), appartiennent à la *March*.

p. L'*Etzel*, qui appartient à la vallée d'*Einſiedel*; une fort bonne route conduit, par-dessus cette montagne, à *Einſiedeln* ou *N. D. des Hermites*.

q. *La Pierre de Démarcation* ou *Borne de trois Etats*, parce que les frontières des Cantons de *Zurich*, *Schwitz* et *Zug*, se réunissent dans ce point-là. On appelle aussi cette contrée *la Roſsweid*.

C'est derrière les montagnes (*rr*) que sont situées la vallée d'*Einſiedeln*, la vallée de la *Sihl*, et la vallée d'*Alpen*, qui appartiennent au Canton de *Schwitz*.

A commencer de (*r*), les montagnes (*s*), (*t*), (*u*), (*v*) et (*w*) appartiennent au Canton de *Zug*.

tt. Est le *Hacken*, ou *Haagen*; montagne toute parsemée de pâturages fertiles; elle touche de fort près au rocher dentelé de *Mythen*: il y a un chemin par-dessus le *Hacken*, qui mène d'*Einſiedeln* à *Schwitz*.

u. Le *Keyserſtock*, dont le pied septentrional est baigné par le lac d'*Egeri*;

vis-à-vis de cette montagne est située celle de *Morgarten* (qu'on ne voit pas dans le dessein), où s'est livrée la fameuse bataille de ce nom. Tout près du *Keyſersſtock*, il y a un chemin qui mène du Canton de *Zug* au *Rothen Thurn*, (*Tour rouge*), dans le Canton de *Schwitz*. La vallée où la communauté d'*Egeri* est située, se prolonge du *Keyſersſtock*, au pied du *Ruffiberg* (*vv*), l'espace de quelques lieues.

wwvv. Le *Ruffi*, ou *Rotzberg*, sépare le Canton de *Zug* de celui de *Schwitz*. C'est au pied méridional de cette montagne que s'ouvre la belle Vallée, dans laquelle sont situés le lac de *Lowerz*, les villages de *Goldau*, *Lowerz*, *Steinen*, etc. et qui se termine au lac de *Zug*, près du beau bourg d'*Art*, situé à-peu-près sous le dernier (*v*), entre le *Ruffi* et le *Rigi*. Il y a un sentier qui conduit par-dessus la montagne de *Ruffi*, d'*Art* à *Egeri*, en deux ou trois heures.

ww. *La montagne de Zug*; à son pied septentrional est située la Ville de

Zug, tout au bord du lac de ce nom (*gg*). C'est derrière cette montagne que s'étend la belle courbure que ce Lac fait vers *Art*, où l'on peut se rendre de *Zug* en bateau, en trois heures.

xxxx. Le *Rigi*, dont la sommité est appellée *Rigikulm* (de Culmen), aux environs du quatrième (*x*), derrière la petite colline, dont la pointe, qui s'avance dans le Lac (*dd*), s'appelle *Kiemen*, est situé le village d'*Immenſée*, au bord du lac de *Zug*; d'où l'on peut se rendre à *Zug*, par eau, en deux heures. Et vers le cinquième (*w*) est situé le village de *Küſsnacht*, au bord du *Lac des quatre Cantons*, à une demi-lieue de distance d'*Immensée*

y. *Bürgenstock* est situé, ainsi que les montagnes (*aa*) et (*bb*), dans le Canton d'*Underwald*. A-peu-près derrière le milieu du *Bürgenstock* est situé *Stanz*, et la fertile Vallée d'Underwald, qui s'étend, à gauche, jusqu'à *Buochs*, sur le lac, et à droite, au pied des montagnes (*aa*) et derrière (*bb*), vers le *Brunig*. Là où finit le *Bürgenstock*, sur la

droite, se trouve *Stanz-Stad*, tout-à-fait au bord du Lac.

2. Est une petite partie du *Lac des quatre Cantons*, qu'on distingue très-bien du point, par un tems clair et dégagé de vapeurs. Mais il est rare qu'on soit assez heureux pour rencontrer un moment aussi propice. Le *Lac des quatre Cantons* se trouve situé à l'Ouest, entre les collines (*hh*), (*y*), (*bb*), et le *Mont Pilate*, dans un large bassin, qui a, de *Küſsnacht* à *Alpenach*, quatre à cinq lieues d'étendue. Ce bassin se resserre en deux grands Golphes, dont l'un se dirige, tout près du pied septentrional du *Pilate*, vers *Winkel*, village *Lucernois*; et l'autre, beaucoup plus long, passant contre le derrière de la colline (*hh*), vers la Ville de *Lucerne* située à-peu-près sous le quatrième (*cc*), un peu plus bas à droite. D'abord il s'enfonce entre le *Rigi* et le *Bürgenstock* (*y*), vers le midi; forme, à droite, un grand Golphe, au fond duquel est situé *Buochs*; il se prolonge ensuite vers l'Ouest,

serrant fort près le dos du *Rigi*, jusques vers la contrée au-dessous de (*T*), où il baigne le beau village de *Brunnen*, et se tourne, par un grand coude, droit au midi, vers (*T*), où il termine le Golphe, dont le fond est proprement le commencement du Lac, puisque c'est-là l'embouchure de la *Reuss*; et c'est aussi dans ce fond que sont situés *Altorf* et *Fluelen*. On fait, sur le Lac, le trajet de *Lucerne* à *Fluelen*, en neuf heures.

aa. Le *Schönalp*, qu'on appelle aussi *Blümlisalp*; c'est une belle montagne toute couverte de gras pâturages. Lorsqu'on se rend de *Stanz* à *Sarnen*, on passe tout contre son pied.

bb. *Loperalp* ou *Loperberg*, qui borde absolument le Lac; derrière cette montagne sont situés *Sarnen*, les *lacs de Sachslen* et de *Lungern*, le *Mont Brunig*, par-dessus lequel il y a un chemin qui conduit dans le Canton de *Berne*, et enfin l'entrée du *Melchthal*.

cc. Le *Mont Pilate*, qui va se réunir aux montagnes de l'*Entlibuch*, lesquelles se tirent à droite loin vers

l'Ouest, et dérobent au point d'où ce dessein est pris la vue de la continuation de la grande chaîne des Alpes.

dd. *Kiemen*, sont des collines de rochers, qui se poussent, en forme de promontoires, bien avant dans le *lac de Zug*, qui passe derrière ces pointes, pour gagner *Immensée*.

ee. L'Eglise de *Buonas*, proprement de *Ruisch*; car *Buonas* est situé un peu plus près de *Cham*. On peut de *Buonas* se rendre, par le Lac, à *Zug*, dans une heure de tems. Pour aller par le plus court chemin de *Zug* à *Lucerne*, il faut passer par *Buonas*; mais on ne sauroit le faire qu'à pied.

ff. Le village de *Cham*, à l'extrémité du lac de *Zug*.

gg. La Ville de *Zug*.

On apperçoit du Signal la Communauté de *Baar* et son superbe territoire; au bord du Lac est la Ville de *Zug*, qui fait front à l'*Albis*.

hh. Colline, qui commence à s'élever au bord du lac de *Zug*, et s'étend le long du *Lac des quatre Cantons*, jusqu'à *Lucerne*.

PLANCHE II.

Le point d'où cette vue des Alpes a été prise, est à deux lieues de *Neuchâtel*, à dix minutes de distance du village de *Rochefort*, sur la crête de la colline, à la droite du chemin qui mène au *Val-Travers*. L'aspect de la chaîne des Alpes est d'une beauté tout-à-fait extraordinaire dans cet endroit, et s'étend bien plus loin vers l'Est que le dessein. Je n'ai pas eu le bonheur de rencontrer un tems aussi favorable qu'il me le falloit, pour pouvoir dessiner, d'une manière exacte et prononcée, les masses les plus éloignées de la chaîne de montagnes; et j'ai été forcé de me contenter du morceau que j'offre dans ce dessein, et qui commence précisément là où la grande chaîne se trouve coupée dans la première Planche.

Ce Dessein a été pris au lever du Soleil, vers le milieu de Septembre. La Montagne (*Z*) est directement vis-à vis du point, dont elle est éloignée d'environ douze lieues; les rochers (*yy*) de dix-neuf à vingt lieues. On voit sur cette Planche la partie occidentale de la chaîne

des Alpes Suisses, jusques derrière le *Mont-blanc*, ce qui comporte, du *Wetterhorn* (*a*) jusqu'au *Mont-blanc* (*G*), en droite ligne, une longueur de trente à quarante lieues.

a. Les *Wetterhörner* sont situés sur les confins du *Hasli* et du *Grindelwald*, auxquels le *Scheideck* vient encore s'unir. Le grand Glacier du *Grindelwald* vient descendre, entre le *Wetterhorn* et le *Mettenberg*, dans la Vallée: et le petit Glacier, entre le *Mettenberg* et l'*Eiger*.

b. Les *Schreckhörner*; ils sont situés plus haut entre les Vallées de glace, dont les Glaciers du *Grindelwald* prennent leur accroissement.

c. L'*Eiger* extérieur.

d. L'*Eiger* intérieur, qu'on appelle aussi *Münch* (Moine). Il est déjà dans le district de *Lauterbrunn*.

e. Le *Jungfrauenhorn* (*Pic de la Pucelle*), s'élève au-dessus du village de *Lauterbrunn*.

f. *Stockhorn*,
k. *Neuenflue*.
l. *Ganderiſch*.

Sont trois Pics de rochers nuds, dans ce qu'on appelle la chaîne du *Stockhorn*, qu'on voit très-distinctement de *Thun* et du lac de *Thun*, et derrière laquelle est située la vallée de *Simmen*, ou *Simmenthal*, qui se prolonge jusqu'au pied du *Wilden-Strubel* (*rr*).

g. *Gletſcherhorn*.
h. *Ebenflue*.
i. *Groſshorn*.
m. *Breithorn*.

Se prolongent entre *Lauterbrunn* et le *Haut-Vallais*.

n. *Tſchingelhorn*, il se trouve placé entre *Lauterbrunn*, la vallée de *Gaſter* (dont on découvre l'entrée à *Kanderſteig*), et le *Vallais*.

nn. *Blümlisalp*, aussi appellé *Frau* (*femme*), s'élève au-dessus de la vallée de *Kien*, qui se réunit à la vallée de *Frutingen*.

o. *Doldenhorn*, domine pareillement la vallée de *Kien*, vers celle de *Geſchen*, proche *Kanderſteig*.

p. *Alt Els*, dans la vallée de *Gaſter*, sur les frontières du *Haut-Vallais*, et dans le voisinage de la *Gemmi*.

q. *Rothekaſten*, situé dans la chaîne de rochers, derrière la vallée de la *Simmen*, ou *Simmenthal*.

La *Gemmi* est située entre (*p*) et (*r*); mais on ne l'apperçoit pas de la Station.

r. Le *Wilde Strubel*, sur les confins du *Haut-Vallais* et de la vallée de *la Simmen*, à deux lieues d'*An-der-Lenk*, dernier village de cette Vallée. Il jaillit des rochers du pied de cette montagne une grande quantité de sources, auxquelles on donne le nom de *Sept Fontaines*, et qui forment la source de la *Simmen*.

s. Le Glacier du *Rätzli*, qui descend de la partie méridionale du *Strubel* vers le couchant, et fournit une grande augmentation d'eau à la *Simmen*.

Les Pics, dont on n'apperçoit qu'un peu les sommités entre (*s*) et (*t*), ont leur direction le long des frontières du *Vallais* et de la vallée de la *Simmen*; ces montagnes sont traversées par un chemin, qui

conduit de *Lenk* à *Sion* en huit à neuf heures.

t. *Matterhorn*, Aiguille très-haute, très-effilée et très-resplendissante, située aux confins du *Haut-Vallais* et du *Piémont*, à l'ouest du *Simplom*, éloignée de trente lieues de la Station.

u. Montagne de *Hochmatt*, située dans le Canton de *Fribourg*; c'est le long de son flanc méridional que la vallée de *Mocausa* s'ouvre, en se dirigeant vers *Rougemont*.

v. *Geltenhorn*, sur les confins du *Bas-Vallais* et de la vallée de *Lauenen*, qui appartient au pays de *Saanen*. Le *Glacier de Gelten* descend de cette montagne; pour parvenir à ce Glacier, il y a du village de *Saanen* cinq lieues à monter. Entre (*y*) et (*x*), dans cette ligne de rochers, s'élève le *Sanetsch*, par-dessus lequel il y a un chemin qui mène du pays de *Saanen* à *Sion*; c'est peut-être le rocher en platte-forme, qui se montre par-dessus (*ww*).

ww. *Raye de Pezarnezza*, dans le Canton de *Fribourg*; derrière laquelle le pays de *Saanen* se prolonge jusqu'en (*x*). C'est derrière ces pointes de rochers, un peu plus à droite, que sont situés *Gessenai* et *Rougemont*.

x. *Oltenhorn*, sur les confins du *Bas-Vallais* et du pays de *Saanen*.

yy. *Les Diablerets*, sur les confins du *Bas-Vallais* et du Gouvernement d'*Aigle*, devant lesquels passe un sentier, qui conduit de *Bex* à *Sion*.

z. *Molesson*, dans le Canton de *Fribourg*, immédiatement derrière *Gruyères*, d'où l'on peut se rendre, en deux à trois heures, à son sommet, duquel on jouit d'une des plus superbes vues sur la Suisse occidentale.

A. *Grand Muveran.*
B. *Pointe de Fabre.*
CC. *Dents de Morcle.*

Sur les confins du *Bas-Vallai:* et du Gouvernement d'*Aigle*; le rocher de *Morcle* sélève au-dessus de *St. Maurice* et de *Bex*.

Sont toutes deux situées dans le Gouvernement d'*Aigle*, qui s'étend vers le lac de *Genève*, en se prolongeant derrière (*K*), environ jusques derrière le deuxième (*K*), où commence le *Lac de Genève*, situé derrière (*LL*) et (*MM*), et se dirige sur une longueur de dix-sept à dix-huit lieues vers *Genève*.

D. *Tour de Mayen.*
E. *Tour d'Ay.*

FF. *Les Aiguilles de Chamouni*, situées à l'Est du *Mont-blanc*. Elles se confondent les unes dans les autres, de manière qu'il est difficile de les désigner chacune par leur nom-propre. Le premier (*F*) est peut-être le *Geant* sur les confins de la *Mer de Glace* et de la *Val-d'Aoste*, située au-dessous à cinq lieues, dans un grand enfoncement. Le 3e (*F*) est probablement l'*Aiguille d'Argentière*. Les rochers situés

plus bas, auxquels les montagnes (*LL*) appartiennent encore, sont situés dans le *Bas-Vallais*.

G. Le fameux *Mont-blanc*, qui est éloigné de trente lieues, en droite ligne, du point, d'où ce dessein a été pris.

HH. *Montagnes de Savoye*, tirant sur *Annecy*.

I. Le *Boudry*, qui commence ici la chaîne extérieure du *Jura*; c'est entre cette montagne et celle de la *Tourne*, située vis-à-vis, que passe la route qui mène au *Val-Travers*. Le *Boudry* n'est qu'à un quart de lieue du point; il prolonge son pied allongé dans la large plaine de *Colombiers*, et en coupe l'horizon.

MM. Sont des collines du *Pays-de-Vaud*, derrière lesquelles le lac de *Genève* a établi son superbe bassin.

La bande étroite d'un Lac, qu'on voit dans le dessein, est le *Lac de Neuchâtel*, qui se déploye, dans toute sa largeur, avec le beau rivage de *Colombiers*, immédiatement au-dessous du côteau d'où ce dessein est pris; j'ai négligé ce devant dans mon esquisse, parce qu'il ne servoit point à mon but. Ce Lac, qui a neuf

lieues

de longueur, se dirige, derrière le *Boudry*, bien avant, à droite, en montant vers le couchant, sur *Yverdun*; et à gauche, encore quelques lieues vers *St. Blaise*.

Les hautes montagnes qu'on voit dans ce dessein, depuis le commencement jusqu'en (*CC*), sont toutes dans le Canton de *Berne*, et la majeure partie sur les confins du *Vallais*. De toute la chaîne méridionale des Alpes du *Vallais*, qui le sépare de l'*Italie*, on n'apperçoit, de mon point, que (*t*); c'est-à-dire le *Matterhorn*. La Chaîne des montagnes moins élevées et qui commence en (*f*), se prolonge aussi dans le Canton de *Berne* jusques vers (*q*), où commence le Canton de *Fribourg*. Un peu sur la gauche de (*f*) est situé le *Niesen*, qu'on ne découvre pas d'ici; peut-être que la dernière petite pointe, à la gauche de (*f*), est la *Bettfluh* contigue au *Niesen*. C'est entre cette montagne et la chaîne du *Stockhorn*, qu'est l'entrée de la Vallée de la *Simmen*; et en tournant autour du *Niesen*, vers le midi, on entre dans la vallée de *Frutingen*, qui se partage en divers rameaux, dont se forment les vallons de *Kien*, d'*Adelboden*, de *Kander*, de *Geschen* et de *Gaster*, lesquels

se tirent tous vers la chaîne des hautes Alpes. Le lac de *Thun* est situé au Nord du *Niesen*, et dans un éloignement de deux lieues du *Stockhorn* : ce Lac se dirige vers *Unterſéen* situé à-peu-près dans l'enfoncement entre (*d*) et (*e*) ; et celui de *Brientz* se tire tout-à-fait à son Orient, vers la vallée de *Hasli*, qui commence à son extrémité supérieure. Les hautes montagnes de cette Vallée commencent en (*a*) sur les confins du *Grindelwald*, et se prolongent à gauche, vers l'est, jusqu'au *Gadmenſtock* (Voyez Planche I.). Cette partie de la Chaîne des Alpes, depuis les premiers traits de ce dessein, jusqu'en (*p*), est supérieurement traitée, bien détaillée, et d'une étonnante exactitude, avec toutes les explications qu'on peut désirer, sur l'estampe gravée, d'après le tableau de M. *Studer*, que nous avons indiquée dans la XIIIe. Section. Cette partie occidentale de la Chaîne des Alpes, qu'on apperçoit de mon point, ne perd jamais ses neiges, et principalement celles qui sont désignées par les lettres (*b*, *c*, *d*, *e*, *g*, *h*, *i*, *m*, *n*, *o*, *p*, *FF*), et qui en sont le plus chargées, sont perpétuellement enveloppées d'un manteau blanc, que rien ne sauroit altérer. La

Chaîne des montagnes du second ordre (*f*, *q*, *z*), perd ses neiges pendant deux et trois mois, elles sont couvertes de chalets et des plus excellens pâturages. Ce sont elles qui fournissent ces fromages si recherchés du *Simmenthal*, de *Saanen* et de *Gruyères*. Cette Chaîne est éloignée de six, huit et dix lieues de la grande Chaîne des hautes Alpes.

Le Canton de *Fribourg* ne s'étend pas jusqu'à la grande Chaîne, et ne pénètre que dans la basse (*u*, *w*, *z*, *K*), qui sépare son territoire du pays de *Saanen* et du *Pays-de-Vaud*; dans les environs de *Montreux*. Cette chaîne de basses Montagnes commence immédiatement derrière *Gruyères*, située, à deux ou trois lieues de distance, droit au-dessous de (*z*); et le Canton de *Fribourg* y pénètre au midi, dans une étendue de quatre à cinq lieues; et montant par la gauche vers son côté septentrional jusques derrière (*q*), s'y appuye, en descendant à gauche, vers le couchant, en (*k*). La Ville de *Fribourg*, à six ou sept lieues au Nord de *Gruyères*, est située entre les collines les plus rapprochées, à-peu-près dans le district qui se trouve sous (*q*, *u*, *n*),

à quatre ou cinq lieues du lac de *Neuchâtel*. Le lac de *Morat* est situé dans la même direction, immédiatement derrière les collines qui forment la rive opposée du lac de *Neuchâtel*.

PLANCHE III.

Ce Dessein pris d'un point très-avantageux, représente la partie de la grande chaîne des hautes Alpes, telles qu'elles sont contigues entr'elles, et qu'on ne voit ni aussi distinctement, ni aussi exactement des deux points, d'où les deux desseins précédens ont été pris. Comme ce morceau met précisément sous les yeux les rochers les plus élevés, les plus superbes et les plus resplendissans, ceux qui présentent l'aspect le plus frappant et le plus extraordinaire, en quelque tems qu'on y porte ses regards, j'ai cru devoir en ajouter encore ici la copie.

Cette vue a été dessinée au lever du soleil, dans le milieu de l'été. Le point en est pris du Signal, sur le *Lägerberg*, à trois quarts de lieues de *Regensperg*, situé à trois lieues au Nord de *Zurich*. Cette partie de la Chaîne des Alpes,

qui traverse le Canton de *Berne* et le *Haut-Vallais*, peut avoir seize à dix-sept lieues de longueur. La Chaîne des montagnes plus basses, qui commence au *Mont-Pilate*, sépare la vallée d'*Entlibuch* de l'*Underwald* et du lac de *Brienz*. Le *Pilate* peut être à la distance de dix lieues du *Lägerberg*, et de douze à quatorze lieues de (*a*).

a. *Finſteraarhorn*, à vingt-quatre jusqu'à vingt-cinq lieues du point, et au pied duquel s'est formé le Glacier de *Finſteraar*, sur lequel on peut parvenir depuis le *Grimſel*, en traversant le Glacier antérieur ou de *Lauteraar*. On n'a point encore tenté l'ascension de cette sommité, dont la pointe et celle du *Mont-blanc* sont les deux points les plus élevés de l'Europe. L'une et l'autre sont les premières éclairées et rendues éclatantes dans toute la Chaîne des Alpes, par les rayons du soleil-levant. Le *Mont-blanc*, décidément un peu plutôt que l'autre; mais vinssent-ils à faire briller leur éclat du milieu des ténèbres de la nuit, dans le même instant, cela même

prouveroit encore que le *Mont-blanc* est plus élevé, puisqu'il est d'ailleurs situé de quarante à cinquante lieues plus à l'occident.

b. Les *Schreckhörner*; ils s'élèvent entre les *Wetterhörner* et les rochers, qui se prolongent de (*a*) en (*dd*), et en sont absolument détachés; quoiqu'il ne soit pas possible de distinguer la chose dans le dessein.

a. Les *Wetterhörner*; ils s'élèvent sur les confins du *Grindelwald* et du *Hasli*; c'est entre cette montagne et l'*Eiger extérieur* (*F*) qu'est situé le *Mettenberg*, sur les deux côtés duquel les deux Glaciers si connus du *Grindelwald*, viennent descendre jusques dans la Vallée couverte de la plus belle verdure.

dd. Les *Viescherhörner*, situés tout à l'extrémité sur les confins du *Haut-Vallais*. On apperçoit, je crois, du *Grindelwald*, tout-à-fait derrière, au-dessus du grand Glacier, une de ces pointes, au pied de laquelle sont situées de grandes vallées de glaces. Il n'est aucun point dont

on puisse aussi bien jouir du spectacle de cette Paroi de rochers si magnifique et totalement couverte de neige, qui se prolonge des *Vieſcherhörner* jusqu'en (*f*), que de celui-ci.

ee. Les *Wilde Hörner*. C'est ainsi que les Vallaisans appellent ces sommités, qui sont situées dans le *Haut-Vallais* à l'Est de la Montagne de *Letſch* ou *Aletſch*, sur laquelle se trouve le superbe Glacier d'*Aletſch*. Ces sommités sont certainement à la distance d'environ quarante lieues du point.

f. *Eiger extérieur*.

g. *Eiger intérieur*. On l'appelle aussi le *Moine*. Ces deux rochers vus du point, par une erreur d'optique, paroissent, pour ainsi dire, collés l'un contre l'autre; quoique, dans le fait, ils soient tellement séparés, que (*f*) est encore dans le district du *Grindelwald*, tandis que (*g*) est dans celui de *Lauterbrunn*.

h. *Jungfrauenhorn*. Sommité de la Pucelle.

i. *Bietſchhorn.* } Tous deux sont dans le *Haut-Vallais*; je les pré-
k. *Neſthorn.* } sume à la droite du Glacier d'*Aletſch*. Leur distance du point est de passé quarante lieues.

l. *Breithorn.*

m. *Tſchingelhorn*, duquel le magnifique Glacier de *Tſchingel* descend vers la vallée de *Gaſter*.

n. *Büttloſas*. C'est jusqu'ici que s'étendent les derniers confins de la vallée de *Lauterbrunn*. Ce rocher est composé de plusieurs parties amoncelées, sans être liées en masse; ce qui peut s'exprimer, par le mot allemand, *bindlos*, dont, par corruption, on aura fait *Büttlos*.

o. *Geſpalten Horn. (Corne ou Sommité fendue).*

p. *Blümlisalp*, aussi *Frau*, *(femme)*.

q. *Doldenhorn.*

r. *Alt-Els*. Ces rochers, depuis (*o*) jusqu'à (*r*), s'élèvent entre le *Haut-Vallais* et les vallées de *Kien*, *Geſchen*, *Gaſter* et *Kander*, dans le Canton de *Berne*.

s. *Rinderhorn. (Corne de Bœuf)*. C'est au pied de cette montagne que se trouve

trouve le *Dauben-Sée*, sur la *Gemmi*. Trente quatre à trente-six lieues du point.

PLANCHE IV.

Ce Dessein représente la vue des Alpes telles qu'on les apperçoit de *Zurich*. Le point d'où cette vue est prise, est un Bastion de la partie occidentale du rempart, appelé *le Chat*, douze à quatorze lieues, en droite ligne, de la Chaîne des Alpes. Il a été tiré au Soleil couchant. En le comparant à la Planche première, quoique les points de vues diffèrent beaucoup entr'eux, on s'y retrouvera très facilement pour observer ces différences.

La majeure partie du Mont *Ruffi* est cachée par les croupes de montagnes qui s'abaissent depuis l'*Albis*; là, où leur extrémité s'abat tout-à-fait, est le pont de la *Sihl*, où se fait la réunion des confins des trois Cantons de *Zurich*, *Zug* et *Schwitz*. Le petit bâtiment qu'on voit briller sur l'*Albis*, est l'auberge située immédiatement au-dessus de la grand'route. De cette Auberge, on continue de suivre les croupes jusqu'au point où se termine le côté droit des Alpes de *Surène*, qui

paroît au-dessus ; car c'est précisément là qu'est placé le *Signal*, point de vue du dessein de la première Planche. La croupe de montagne qui continue à se prolonger à droite, pendant deux lieues, se dirige vers le *Uetliberg* situé à l'occident vis-à-vis de *Zurich*. La montagne immédiatement au-dessous du Champ de neige contre le *Tödiberg* (*c*), sur un des côtés, duquel on apperçoit trois chalets, est (*q*) de la première Planche, ou *la Borne des trois Etats*.

(*f*) C'est le *Mythen*, qu'on reconnoît toujours à sa forme d'une grosse tête noire; on apperçoit immédiatement au-dessous une petite partie du *Hacken*, et les montagnes, en avant de ces dernières, qui se prolongent vers le *Keyſerſtock*, sont situées sur les confins des Cantons de *Schwitz* et de *Zug*.

La partie du lac de *Zurich* qu'on voit ici est la partie inférieure déjà devenue eau courante, à l'endroit, à gauche, où le Lac est coupé dans le dessein, et où il prend le nom de *Limath* qui traverse la ville. On distingue à droite, le long du rivage, quatre clochers : le premier est dans la paroisse de *Kilchberg*; le second, dans le village de *Talweil*; le troisième

appartient à celui d'*Oberrieden*, et le quatrième, à celui de *Horgen*. Ce dernier village est à trois lieues du point, soit qu'on s'y rende par le Lac, soit en suivant le rivage. On distingue, à la gauche de *Horgen*, encore d'autres maisons non loin desquelles, un peu plus à gauche en montant le long du rivage, est située la presqu'isle *Au*, qu'on distingue déjà depuis le *Bürgli*, tout près de *Zurich*. Les derniers chalets qu'on apperçoit au coucher du soleil, sur une hauteur fort élevée dans la partie droite du rivage (dont la plage est déjà cachée par les montagnes qui s'élèvent à l'orient du Lac), sont situés entre *Wädenſchwyll* et *Richterſchwyll*, à quatre à cinq lieues de distance du point.

Sur la rive gauche, on distingue trois clochers. Le premier est le clocher du village de *Zollikon*; le second, de celui de *Küſsnacht*, et le troisième, de celui d'*Erlibach*, auquel on peut se rendre en cinq quarts d'heure, soit par le Lac, soit en suivant le rivage. Un peu à gauche, au-dessus d'*Erlibach*, on apperçoit un mammelon saillant au-dessus de l'arrête descendante de la montagne; c'est le charmant groupe d'arbres qui fait partie de la maison de campagne, appelée la *Schipf*, qui se

trouve au-dessus du grand chemin qui mène à *Meilen*.

Le nombre extraordinaire de maisons et de chalets, qui frappent la vue sur les deux bords du Lac, bien loin d'être trop multipliés dans ce dessein, y sont au contraire plus clair semés que dans la réalité. Ils ne se font pas autant remarquer le matin, ni pendant la journée, que vers le soir, où ils sont éclairés de la manière la plus favorable. — Les maisons représentées sur le premier plan du dessein, sont hors de la ville, presque attenantes aux remparts dont on voit une partie. Le chemin qui se présente à droite, est la grande route, qui conduit, en montant le long du rivage, à *Richterswyll*, à *N. D. des Hermites*, à *Glaris*, sur l'*Albis*, etc.

PLANCHE V.

ière de se cramponner les talons des uliers, la plus sûre et la plus commode pour marcher dans les Glaciers, sur des rampes très-rapides de montagnes revêtues de Gazon.

s Lettres (*B*, *C*, *D*) désignent le e de fer qui embrasse le talon du er, et qui est muni par-dessous d'un rd, sur lequel s'appuie le bord de même soulier. Trois pointes de fer fixées au-dessous de ce rebord, une ère en (*C*), et les deux autres (*B* et *D*) leux angles du talon. (*A g* et *E h*), sont branches de fer, soudées aux cramet percées à leurs extrémités, pour voir les courroies, et les porter ent de la boucle du soulier. L'une de courroies se termine par une petite le (*p*), et l'autre vient passer par-is le pied et s'attacher à cette boucle. plus, pour soutenir le crampon parère, le cadre de fer, qui embrasse lon, est percé en (*n*), pour recevoir troisième courroie qui s'élève jusla hauteur du soulier en (*m*); là,

elle est traversée par une quatrième courroie (l, o, i, f), qui, faisant le tour du talon, est cousue par une de ses extrémités à l'une des premières courroies (p, k), et se rattache, par son autre bout, à une boucle (i), qui se trouve cousue près de l'autre extrémité de cette même courroie (p, k).

Comme ces crampons n'embarrassent point en marchant, on les chausse à ses pieds, lors même qu'à la rigueur on pourroit s'en passer, parcequ'avec eux, on marche avec plus d'assurance et de vîtesse. Ces Crampons sont de l'invention de M. de *Saussure*.

Fin de la première Partie.

AVIS AU RELIEUR.

Les planches doivent être placées à la fin de cette première Partie.

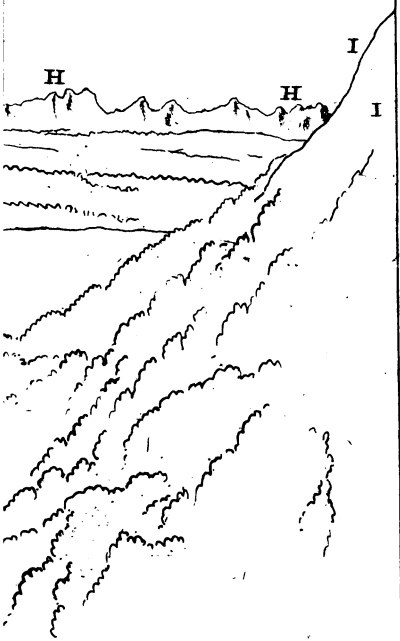
Canton d'Undervald.

s du Tschingelhorn.

lont Pilate. d. d. les Kiemen.

Pl. II.

yen . E . Tour d'Ay .
nontagnes, qui separe
du Pays-de Vaud .



Pl. III.

ner ou la Pucelle.

alt Rinderhorn.

Pl. III.

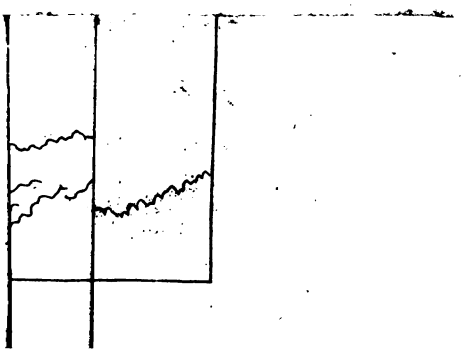
...ner ou la Pucelle.

...alt Rinderhorn.

Vtion nommé le Chat. Pl. IV.

a. le h. le Kaiserstock, i. le Bristenstock
ou Berg, o. le Mont-Albis.

kchornnen flue



T. Bristenstok ou Stögerberg.

a. le Kaiserstock.

lgnes de Gla
Jaserstock.
L
I
q
Lachen. e
Höfe.
lau. o.
trois Etats.

DULCE ET DECORUM EST PRO PATRIA MORI